



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université de Larbi Tébessi-Tébessa-



Faculté des Sciences Exactes et des Sciences de la Nature et de la Vie

Département : Des êtres vivants

MEMOIRE DE MASTER

Domaine : Sciences de la nature et de la vie (SNV)

Filière:

**Thème:**

**Variation spatio-temporelle de la diversité des Syrphidés dans un champ de culture maraichère dans la région de Tébessa**

Présenté par:

**Azzouza Hamza et Azzaz Karim**

Devant le jury:

Mme. Benarfa	MCB	Université de Tébessa	Président
Mme.DJELLAB S	MCB	Université de Tébessa	Promotrice
Mm Mme. Sbiki	MAA	Université de Tébessa	Examinatrice

Année universitaire : 2019/2020

## Résumé

### Français

Les Diptera sont l'un des ordres d'insectes les plus importants et les plus diversifiés, à la fois en raison de leur morphologie, de leur écologie et de leur importance en entomologie médicale et vétérinaire.

Les diptères se divisent en deux sous-ordres ; les Nématocères et les Brachycères. Ces dernières sont caractérisés par des palpes, dressés et ils se divisent en deux grand groupes les orthorrhaphes (Taons, Asilides, bombyle...etc) et les cyclorrhaphes (Syrphes, Trypétides, muscides, calliphorides...etc

Les syrphes sont des insectes vivent dans de nombreux milieux et leur apparence varie selon le genre et l'espèce. Ils sont caractérisés par une seule paire d'ailes, des balanciers et des antennes courtes. leur développement est de type holométabole. il jeux un rôle plus important dans l'écosystème

L'écologie de la famille des Syrphidés a été approchée à travers la détermination de quelques indices écologiques.

Selon les études précédent dans la région de Tébessa. Les résultats obtenus ont permis de recenser 34 espèces, réparties sur 4 sous familles ( Syrphinae, Milesiinae, Eristalinae et Microdontinae), avec la prédominance des Syrphinae. Les espèces Eristalis tenax et Eristalis arbustorum ont été les plus abondantes suivies par Sphaerophoria scripta et Eupeodes corollae. Le mois favorable pour l'activité des Syrphidés semble être le mois de mai dans toutes les stations échantillonnées.

**Mots clés :** Diptères, Syrphidés, Tébessa, Écologie.

## Dédicace

*Je dédie cette thèse*

***A mon très cher père « Allah yarhmou » et A ma très chère mère***

*A mes frères et a mes sœur que DIEU vous protège et vous réserve tout le bonheur et la réussite.*

*A tous les enseignements qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.*

*A mes collègues Fatma et chaouki .*

***hamza***



## ***Remerciement***

*Avant tout, je remercie mon Dieu qui m'a éclairé le chemin et m'a donné la patience et le courage pour réaliser ce travail.*

*Je tiens à adresser mes remerciements à **MADAME DJELLAB SIHEM**, ma promotrice qui m'a permis de réaliser ce travail dans les meilleures conditions.*

*Je remercie très sincèrement, les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.*



## Liste des Figures

N°	Titres	Page
<i>Figure 01</i>	Une mouche (Diptères : Brachycères) en vue latérale gauche	2
<i>Figure 02</i>	Un Taon	3
<i>Figure 03</i>	Morphologie général schématique d'un moustique adulte	4
<i>Figure 04</i>	Moustiques	7
<i>Figure 05</i>	Quelque espèce des diptères	11
<i>Figure 06</i>	Un mouche de syrphidé	16
<i>Figure 07</i>	Cycle biologique de syrphe	17
<i>Figure 08</i>	La tête d'un syrphidé	18
<i>Figure 09</i>	Les yeux d'un syrphe	19
<i>Figure 10</i>	La tête d'un syrphidé avec ses appendices	20
<i>Figure 11</i>	Appareil buccal chez les syrphidés (2) Rhingie champêtre- (3) Sphaerophoria scripta	21
<i>Figure 12</i>	Vue latérale du thorax	22
<i>Figure 13</i>	Nomenclature de l'aile d'un syrphidé	23
<i>Figure 14</i>	Les balanciers chez Riponnensia splendens	23
<i>Figure 15</i>	Cinq articles des pattes d'un syrphe.	24
<i>Figure 16</i>	L'abdomen d'un syrphe	25
<i>Figure 17</i>	Œufs des Syrphidés blanche et jaunâtre, de forme ovale	26
<i>Figure 18</i>	Larve de syrphe	27
<i>Figure 19</i>	Une larve de syrphe avalant un puceron. Une larve de syrphe avalant un puceron	29
<i>Figure 20</i>	Pupe de syrphe ceinturé (Episyrphus balteatus), en forme de goutte d'eau	29
<i>Figure 21</i>	Formation du puparium et émergence chez les syrphidae	30

## Liste des figures

---

<b>N°</b>	<b>Titres</b>	<b>Page</b>
<b><i>Figure 22</i></b>	Pont du syrpe <i>Episyrphus balteatus</i> en présence de pucerons	34
<b><i>Figure 23</i></b>	Vol stationnaire chez <i>Sphaerophoria scripta</i>	35
<b><i>Figure 24</i></b>	Mimétisme chez l'adulte des Syrphidés	36
<b><i>Figure 25</i></b>	Mimétisme chez les larves des Syrphidés	39
<b><i>Figure 26</i></b>	Localisation géographique de la région et des stations d'étude	42

**Liste des Tableaux**

N°	Titres	Page
<i>Tableau 01</i>	Les milieux colonisés par les syrphes	31
<i>Tableau 02</i>	Liste des espèces récoltées dans la région de Tébessa	44
<i>Tableau 03</i>	Richesse spécifique des Syrphidés récoltés dans la station de Hammamet	46
<i>Tableau 04</i>	Richesse spécifique des Syrphidés récoltés dans la station de Bekkaria durant les années 1996/1997, 1997/1998 et 2008	47
<i>Tableau 05</i>	Richesse spécifique des Syrphidés récoltés dans la station de Tébessa (Campus universitaire) durant les années 1996/1997, 1997/1998 et 2000	49
<i>Tableau 06</i>	Richesse spécifique des Syrphidés récoltés dans la station d'El Merdja durant les années 1997/ 1998, 2000, 2004, 2006, 2007 et 2008	50



## Table des matières

<b>Titre</b>	<b>page</b>
Résumé	
Remerciements	
Dédicace	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Introduction	1

### Chapitre 1 : Généralité sur les diptères

1. Les diptères	2
1.1. Définition et caractère général	2
2. Classification systématique des diptères	2
3. Organisation anatomique des diptères	4
3.1. Les premières phases du développement	4
3.2. Organisation de l'Insecte parfait	6
4. Quelques espèces des diptères	9
5. Dimorphisme sexuel et reproduction	12
6. Importance économique et agronomique	12

### Chapitre 2 : les syrphidés

1. Aperçu sur la famille des Syrphidés	16
1.1. Position Systématique des Syrphidés	16
1.2. Cycle de développement	17
1.3. Morphologie	17
1.4. Écologie des Syrphidés	30

1.5. Rôle des Syrphidés	40
2. Quelques études dans la région de Tébessa	41
3. Résultat des études	44
4. Descripteurs biocénologiques	46

### **Chapitre 3: L'agriculture et la biodiversité**

1. Quelques notions et concepts	55
1.1. La diversité biologique ou « biodiversité »	55
1.1.1. Définition de la biodiversité	55
1.1.2. Les nombreux visages de la biodiversité	55
1.2. L'agriculture biologique	56
1.2.1. Situation dans le monde, en Europe et en France	56
2. La relation entre l'agriculture et la biodiversité	57
conclusion	58
Références bibliographique	59
webographie	73

## Introduction

Le rang des diptères est l'un des rangs d'insectes les plus répandus au monde, qui comprend environ 58 000 espèces. Certains insectes de ce rang ont une signification économique importante, car ils contribuent à la pollinisation de nombreuses plantes, mais d'autres peuvent causer de graves dommages aux plantes et des maladies graves chez l'homme et l'animal.

Ce rang mérite d'être étudié pour sa diversité biologique et sa capacité à exploiter les différents milieux environnementaux et a suscité un large intérêt académique car il a été étudié par de nombreux chercheurs.

La famille des syrphides fait partie de la famille des diptères, qui comprend plus de 5 000 espèces, avec ses larves de forme et de comportement variables. Il est considéré comme l'une des familles les plus importantes dans la lutte biologique, car il est classé comme un prédateur naturel pour Aphidoidea, Aleyrodidae, Pseudococcidae, Coccoidea, et certains petits insectes de Lepidoptira. En plus de son importance économique en contribuant à la pollinisation des plantes d'importance nutritionnelle, quant à l'esthétique, elles se distinguent par des couleurs vives et distinctives.

La famille des Syrphides a reçu une étude récente en Algérie, après qu'elle se soit limitée à l'observation transitoire de certains chercheurs de passage à travers le pays, tandis que la première étude a été réalisée en 1993 par le Dr Djellab dans le parc national d'Al-Kala.

Quant à Tebessa, il s'agit de la première étude réalisée en 1997 par Sabahi et Hezaymia, suivie de nombreuses études dans différentes régions de l'État, dont la dernière a été réalisée par Mishri Muhammad Al-Hadi en 2019 (Bousslama et Faris, 2010).

Dans ce travail, nous essaierons de reprendre les questions suivantes :

- Quelle sont les caractères de diptère et la famille de syrphidé ? et leurs rôles ?
- Est-ce que l'agriculture est responsable de la baisse de la biodiversité ?

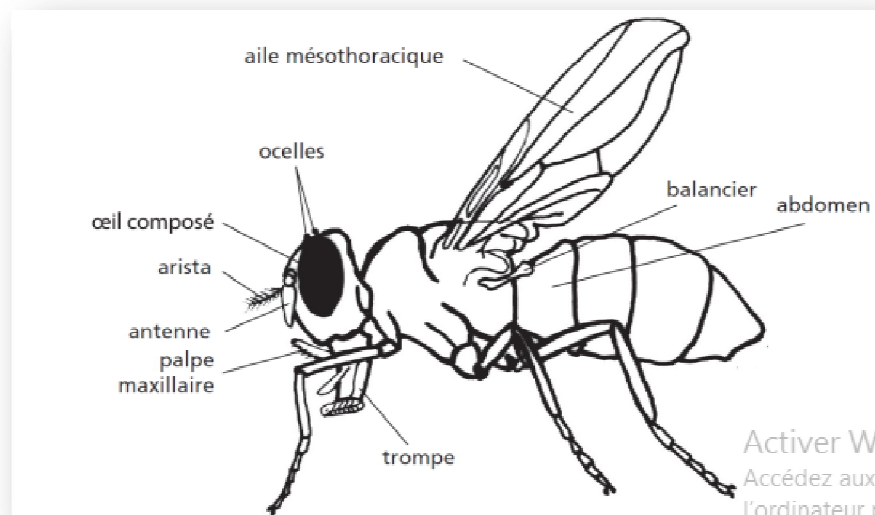
## 1. Les diptères

### 1.1. Définition et caractère général

Les diptères sont des insectes aux ailes membraneuses (non coriaces), dont une seule paire est visible (la 2<sup>e</sup> paire est réduite et transformée en une paire d'organes en forme d'altère, nommés balanciers (Jean-Niarc SD). Ces dernières assurent l'équilibration au sol (Ben chikh, 2010).

Les Diptera sont l'un des ordres d'insectes les plus importants et les plus diversifiés, à la fois en raison de leur morphologie, de leur écologie et de leur importance en entomologie médicale et vétérinaire (Gérard *et al.*, 2017). De plus de plus de 100 000 espèces [1].

Cet ordre rassemble une faune très diversifiée parmi laquelle il existe un certain nombre d'auxiliaire. L'appareil buccal peut être piqueur ou suceur sous forme de trompe (Zitouni et Douar, 2017) (Fig 1).



**Figure 1.** Une mouche (Diptères : Brachycères) en vue latérale gauche (Peycru *et al.*, 2010b).

## 2. Classification systématique des diptères

Selon les caractères données par les antennes, les diptères se divisent en deux sous-ordres (Grasse, 1985).

### 1 .Les Brachycères

Ce sont des diptères au corps trapu, antennes courtes, généralement à 3 articles (Borror *et al.*, 1992), Ils sont caractérisés par des palpes, dressés et ils se divisent en deux grands groupes les orthorrhaphes (Taons, Asilides, bombyle...etc) et les cyclorrhaphes (Syrphes, Trypétides, muscides, calliphorides...etc) (Ramdan, 2017)

**a. Les Taons**

Les Taons sont des diptères de grande taille dont la distribution est cosmopolite (Chopard et al., 1936), Ils transmettent la Loase (filariose sous-cutanée) due à l'espèce *Loa Loa* ou les tabanidés du genre *Chrysops* assurent la transmission (Poinçon, 2005) (Fig 1).



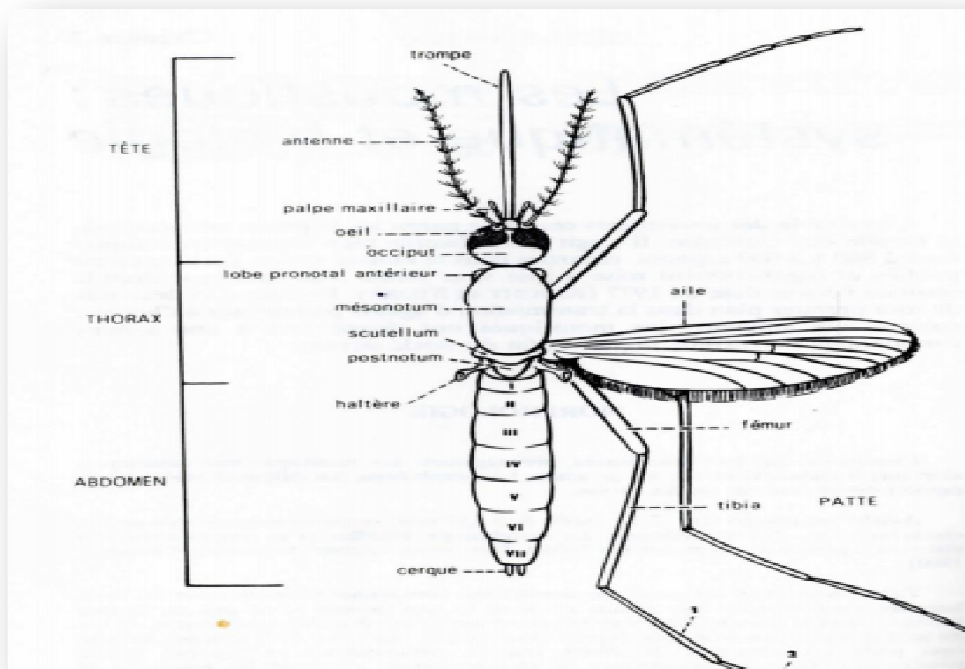
**Figure 2.** Un Taon (Poinçon, 2005)

**b . Les Muscidés**

Diverses espèces sont hématophages et les plus importantes sont les stomoxys qui transmettent des trypanosomiasés et les glossines ou TséTsé fréquentes en Afrique qui transmettent à l'homme la maladie du sommeil et aux animaux le nagana particulièrement néfaste au bétail (Ramdan, 2017)

**2. Les Nématocères**

Diptère de type moustique (Fig 3) corps élancé, antennes généralement longues et filiformes, à plus de six articles, développement orthorhaphes. Espèces parasites à femelles seules hématophages (Bussierras et Chermette, 1991), les Nématocères hématophages sont caractérisés par leurs pièces buccales de type piqueur (labium ventral, labium dorsal, deux maxilles pour les femelles uniquement et l'hypopharynx) groupées pour constituer une trope, porte deux palpes maxillaires et l'extrémité de la gaine (labium) deux labelles servant à guider les pièces buccales lors de la pique (Ripert, 2007).



**Figure 3.** Morphologie général schématique d'un moustique adulte (Ramdan, 2017).

### 3. Organisation anatomique des diptères

Au point de vue de leur vie évolutive et de leur organisation, les Diptères doivent, comme d'ailleurs tous les insectes, être étudiés sous leurs quatre états : œuf, larve, nymphe et insecte parfait [2].

#### 3.1. Les premières phases du développement

##### 3.1.1. Œuf

A l'exception de certaines espèces qui mettent au monde des larves vivantes et qui appartiennent notamment aux groupes des Sarcophagides, Tachinides, Oestrides, etc., tous les Diptères sont ovipares. Leurs oeufs sont en général d'une couleur blanche ou jaunâtre, mais leur configuration est loin d'être uniforme. Ils sont allongés ou conoïdes chez le Cousin commun; ovales ou oblongs dans les Taons, les Asiles, les Bombyles, les Syrphes, etc.; globuleux chez les Psychoda, Ehippium, Sargus, etc.; enfin, hémisphériques et munis d'un bourrelet circulaire dans les Gymnosoma. Un très grand nombre de ces oeufs sont déposés sur les végétaux ou les animaux en voie de décomposition; beaucoup aussi dans la terre; d'autres à la surface des eaux; d'autres encore (*Lucilia*, *Calliphora*) sur les viandes ou substances azotées en putréfaction, parfois même sur l'humain. D'un autre côté, les Syrphes, dont les larves sont aphidiphages, pondent au milieu des groupes de Pucerons; les Volucelles dans les nids des Bourdons les

Tachinides dans le corps des chenilles ou dans les larves d'Hyménoptères. Enfin, les Cécidomyies et les Téphrites fixent les leurs sur les bourgeons et sur d'autres parties des végétaux et occasionnent la formation de galles ou de productions galloïdes, rappelant celles des Cynips [2].

### 3.1.2. Larve

Chez les Diptères, les larves, désignées sous le nom de vers ou d'Asticots, sont apodes, mais ont parfois soit des pseudopodes, soit des épines ou des mamelons hérissés qui leur sont d'une grande utilité pour la progression. Ces larves se tiennent dans l'eau, dans la terre, dans les substances animales ou végétales en décomposition, dans certaines plantes vivantes dont elles hâtent la mort. Beaucoup vivent en parasites dans d'autres insectes (larves ou nymphes) ou bien sur des vertébrés. Elles se présentent sous deux formes essentiellement différentes, non seulement quant à leurs apparences extérieures, mais encore quant à leur mode d'existence. Les unes, allongées et lisses, très rarement épineuses, sont dites céphalées; elles sont, en effet, pourvues d'une tête écailleuse qui tranche nettement, par sa couleur brune ou noire, sur la couleur blanchâtre ou jaunâtre du corps. Cette tête, dont les pièces buccales (lèvres supérieure et inférieure, mandibules, mâchoires), bien que tronquées, sont toujours reconnaissables, porte des antennes et même des yeux, mais presque jamais des ocelles. Dans les larves de cette catégorie, les stigmates sont le plus ordinairement placés d'une manière symétrique et par paires le long du corps, de chaque côté des flancs, sous forme de petits points noirs, arrondis, plus ou moins apparents. Plusieurs de ces larves (Culicides, Tipulaires) se filent un cocon ou disposent en coque les matériaux à leur disposition. D'autres, au contraire, comme celle du Ver Lion (*Vermileo Degeeri* Macq.), vivent à la manière du Fourmilion, cachées dans le sable où elles fabriquent des dépressions coniques et attendent leur proie [2].

Les larves de la seconde catégorie, de beaucoup les plus nombreuses et les plus répandues, sont caractérisées par l'absence d'une tête écailleuse et, pour cette raison, dites acéphales. Leur corps, atténué en avant, est élargi plus ou moins en arrière ou vers le milieu; sa partie antérieure, rétractile dans les anneaux suivants, demeure toujours charnue ainsi que le reste du corps, ou bien elle offre deux sortes de crochets unguiformes, de nature cornée, qui se meuvent l'un sous l'autre et servent tantôt à détacher les particules alimentaires, tantôt à fournir un point d'appui pendant la progression. Ces sortes de larves sont munies de cils, de petites épines crochues ou de véritables poils plus ou moins longs, simples ou barbelés. Les stigmates sont au nombre de deux paires,

parfois même d'une seule paire (Oestrides); l'une de ces deux paires est placée à la partie postérieure du corps, a au fond d'une dépression ou caverne stigmatique; l'autre paire, qui peut manquer, est placée au bord du premier segment du corps et souvent denticulée d'une manière élégante. Les larves acéphales appartiennent surtout au groupe des Conopsides, des Myopides, des Muscides, des Oestrides et des Syrphides, ou elles se présentent parfois avec un prolongement caudal des plus remarquables[2].

### 3.1 .3. Nymphe

A chaque division des larves céphalées et acéphales des Diptères correspond une forme spéciale de transformation en nymphe, Les larves munies d'une tête sont, en effet, susceptibles d'absorber une alimentation moins liquide. Elles muent plusieurs fois et, en dépouillant leur dernière peau qui se chiffonne, se ratatine et se place à l'extrémité postérieure du corps, elles deviennent des nymphes véritables offrant les reliefs et présentant, emmaillotées, les diverses parties de l'insecte parfait. Celui-ci, au moment de l'éclosion, sort par une ouverture linéaire de la région dorsale du prothorax. Chez les larves acéphales, au contraire, la transformation en nymphe a lieu dans la propre peau de la larve. Cette peau se condense, se durcit et forme une véritable coque ou puppe sur laquelle les emplacements qu'occupaient les stigmates de la larve se trouvent marqués par des saillies, tandis qu'il se forme de nouveaux organes stigmatifères. Dans cette puppe, et protégée par elle, la larve devient une nymphe tendre et délicate qui, au bout d'un temps plus ou moins long, se transforme elle-même en insecte parfait. Celui-ci, au moment de l'éclosion, sort de la puppe, non par une simple fente dorsale, mais par une ouverture circulaire provenant d'un décollement latéral qui permet le soulèvement d'un panneau, d'un couvercle ou d'une calotte hémisphérique.

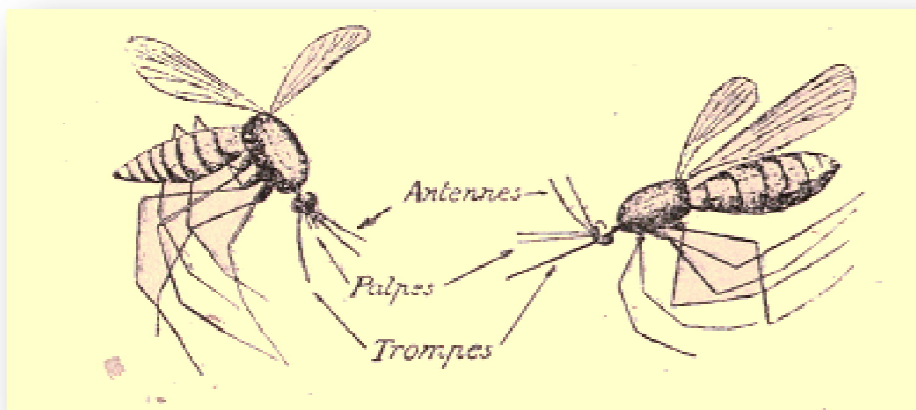
### 3.2. Organisation de l'Insecte parfait

Chez les Diptères à l'état parfait ou d'imago, la tête, reliée au thorax par un pédicule cervical court, et grêle, peut se tourner à droite et à gauche. Elle est surtout remarquable par ses grands yeux à facettes qui occupent la plus grande partie de sa face postérieure. Ces yeux peuvent, chez les mâles, se rejoindre complètement sur le vertex; mais ils restent toujours séparés chez les femelles, ne fût ce que par une bande frontale étroite. Quelquefois (chez les Diopsis), ils sont supportés par les parties latérales de la tête, allongées en pédoncule. Outre ces deux yeux à facettes, il existe généralement trois ocelles placés sur le vertex [2].



Les organes buccaux forment une sorte de trompe (proboscis ou haustellum) destinée à la succion des matières fluides, mais qui ne pompe le sang que dans la minorité des cas. La structure de cet appareil est extrêmement compliquée par le fait de la variation du nombre des pièces qui le composent; aussi la reconnaissance des homologues de ces pièces a-t-elle été longtemps très controversée. La trompe est surtout constituée par la lèvre inférieure qui, en se repliant longitudinalement, va former en dessus l'ouverture buccale de manière à former un canal et qui souvent, en s'allongeant par devant, devient charnue et se coude afin de pouvoir rentrer plus aisément dans une cavité ménagée à la partie inférieure de la tête [2].

Le labre paraît manquer. Toutefois, les auteurs ont désigné sous ce nom ou sous celui d'épipharynx une pièce placée dans les mêmes rapports que le labre vrai, mais qui est essentiellement liée au pharynx dont elle est le prolongement de la face dorsale et à laquelle répond une autre pièce impaire, prolongement de la face inférieure du pharynx, et qu'on nomme l'hypopharynx. Quant aux mandibules et aux mâchoires, qui affectent souvent la forme de lancettes destinées à perforer la peau des humains et des autres mammifères, elles n'existent pas toujours. Les mandibules manquent chez les Syrphides, les mâchoires chez les Muscides, Dans ces deux groupes, la lèvre inférieure demeure, dès lors, seule chargée de la succion, Son extrémité, formée par les paraglosses, est sillonnée de canaux digitiformes qui permettent le passage des liquides; sa face externe est revêtue de poils tactiles en rapport avec des cellules nerveuses; enfin, sa face interne est couverte de poils transformés, couvrant de délicates terminaisons nerveuses gustatives qui se retrouvent généralement, d'ailleurs, dans le pharynx et l'épipharynx (Fig 4) [2].



**Figure 4.** Moustiques, I *Culex* commun à corps bossu ;II *Anophèle* à corps rectiligne [2].

Chez les Diptères, les antennes, insérées à la limite commune de l'éistome et du front, présentent deux types bien tranchés. Chez les uns (Diptères Macrotères ou mieux Nématocères), elles sont filiformes ou sétacées, hérissées ou en chapelet et formées d'articles nombreux articulés entre eux. Dans les autres, au contraire (Diptères Brachocères ou mieux Brachycères), elles sont formées seulement de trois articles, dont deux basilaires, très courts et annulaires, et un terminal très grand, de conformation très différente; ce dernier est pourvu, dans bien des cas, sur sa face dorsale, d'une soie antennaire ou soie dorsale, tantôt nue, tantôt plumeuse et même pectinée, que l'on considère morphologiquement comme constituant l'extrémité de l'antenne, sa position étant seulement modifiée par le développement considérable du troisième article [2].

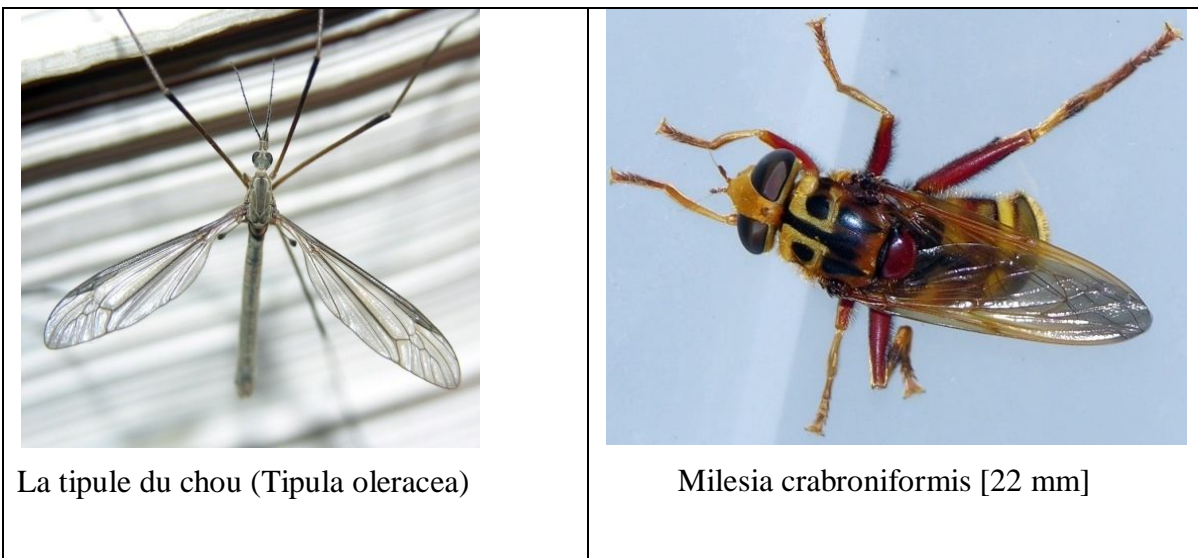
Comme les Hyménoptères et les Lépidoptères, les Diptères ont le thorax et l'abdomen recouverts de tégument en général minces et peu résistants, le plus ordinairement recouverts de poils hérissés, tantôt épars et entremêlés de soies raides, tantôt plus ou moins serrés et formant une épaisse fourrure laineuse. Le thorax est formé de trois segments : un prothorax très court, donnant attache à la première paire de pattes ; un mésothorax très grand, convexe, donnant insertion en dessus aux deux ailes antérieures et en dessous à la seconde paire de pattes ou pattes intermédiaires; enfin, un métathorax étroit, donnant attache en dessous à la troisième paire de pattes. L'écusson, bien développé, est parfois muni de prolongements en forme d'épines (*Caenomyia*, *Beris*, *Acanthomyia*, *Siratiomys*, *Temnocera*, etc.). L'abdomen, de configuration très variable, est formé de quatre à huit segments. Il est le plus ordinairement sessile ou adhérent, plus rarement pédiculé [2].

Chez les Diptères, les antennes, insérées à la limite commune de l'epistome et du front, présentent deux types bien tranchés. Chez les uns (Diptères Macrotères ou mieux Nématocères), elles sont filiformes ou sétacées, hérissées ou en chapelet et formées d'articles nombreux articulés entre eux. Dans les autres, au contraire (Diptères Brachocères ou mieux Brachycères), elles sont formées seulement de trois articles, dont deux basilaires, très courts et annulaires, et un terminal très grand, de conformation très différente; ce dernier est pourvu, dans bien des cas, sur sa face dorsale, d'une soie antennaire ou soie dorsale, tantôt nue, tantôt plumeuse et même pectinée, que l'on considère morphologiquement comme constituant l'extrémité de l'antenne, sa position étant seulement modifiée par le développement considérable du troisième article.

Comme les Hyménoptères et les Lépidoptères, les Diptères ont le thorax et l'abdomen recouverts de téguments en général minces et peu résistants, le plus ordinairement recouverts de poils hérissés, tantôt épars et entremêlés de soies raides, tantôt plus ou moins serrés et formant une épaisse fourrure laineuse. Le thorax est formé de trois segments : un prothorax très court, donnant attache à la première paire de pattes ; un mésothorax très grand, convexe, donnant insertion en dessus aux deux ailes antérieures et en dessous à la seconde paire de pattes ou pattes intermédiaires; enfin, un métathorax étroit, donnant attache en dessous à la troisième paire de pattes. Lécusson, bien développé, est parfois muni de prolongements en forme d'épines (Caenomyia, Beris, Acanthomyia, Siratiomys, Temnocera, etc.). L'abdomen, de configuration très variable, est formé de quatre à huit segments. Il est le plus ordinairement sessile ou adhérent, plus rarement pédiculé [2].

#### 4. Quelques espèces des diptères

Fig 5 [3].





Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*)



*Lonchoptera lutea* [Lonchopteridae]



*Thereva nobilitata*



*Bombyle hottentot* (*Villa hottentotta*)



*Tabanus bromius*



*Chrysops relictus* [12 mm]

 <p>La mouche de la Saint Marc (Bibio marci)</p>	 <p>Chaoborus crystallinus mâle</p>
 <p>Le taon des pluies (Haematopota pluvialis)</p>	 <p>Bibio sp</p>
 <p>Taon des bouviers (Tabanus bovinus) [25 mm</p>	 <p>Bibio hortulanus</p>

Figure 5. Quelques espèces de diptères [3].

## 5. Dimorphisme sexuel et reproduction

Chez les Calliphoridés, Muscidés, Syrphidés, Tachinidés, les yeux des mâles sont rapprochés ou même juxtaposés tandis que ceux des femelles sont écartés. Chez les moustiques (Culicidés), les mâles portent des antennes plumeuses et des palpes maxillaires très longs et couverts de poils tandis que les femelles ont des antennes non plumeuses et des palpes courts. Les antennes des Cécidomyies sont très différentes selon les sexes. Chez certains Empididés (genres *Hilara*) les mâles portent des glandes à soie sur les tarse des pattes antérieures. Enfin les Diptères hématophages (ex. Culicidés, Tabanidés) présentent souvent un comportement alimentaire différent selon le sexe : seule la femelle se nourrit de sang, indispensable au développement des œufs, les mâles étant floricoles et souvent dépourvus de mandibules.

Le dimorphisme intervient dans le rapprochement des sexes ; c'est le cas chez les Trypétidés dont les mâles possèdent sur l'abdomen des glandes exsertiles qui seraient des organes odoriférants auxquels on attribue un rôle au moment de la pariade. Les mâles de moustiques sont attirés par le sifflement caractéristique (*ut* 4) émis par la femelle. Leurs longues soies antennaires vibrent à ce son et l'insecte est attiré par un diapason donnant la même note (Robert, 2020).

Les femelles de certaines mouches prédatrices dévorent le mâle pendant l'accouplement (ex. Cératopogonidés). Les mâles de certains Empididés évitent cet inconvénient en apportant une proie à la femelle (ex. *Empis opacca*, *E. scutellata*).

On observe d'ailleurs toutes sortes de variantes dans cette « offrande nuptiale ». C'est ainsi que les mâles d'*Hilara quadrivittata* qui possèdent des glandes séricigènes sur le tarse de la première paire de pattes enferment leur proie dans un ballonnet de soie qu'ils offrent à la femelle. Chez *Hilara maura*, le mâle remplace la proie par un pétale de fleur. Enfin chez *Hilara thoracica* le ballon de soie offert par le mâle à la femelle est vide (Robert, 2020).

## 6. Importance économique et agronomique

En France environ 270 espèces de diptères appartenant à 18 familles, sont considérées comme ravageurs (permanents, secondaires ou occasionnels) de nos plantes cultivés, de nos forêts ou de nos denrées (principalement les fruits stockés).

Il n'existe pas réellement de diptères dommageables à nos produits manufacturés. Dans le sous-ordre des Nematocera seulement 5 familles sont concernées : Bibionidae, Tipulidae, Cecidomyiidae, Chironomidae et Sciaridae; les 13 autres familles

appartiennent au sous-ordre des Cyclorrhapha, il s'agit des : Agromyzidae, Anthomyiidae, Chloropidae, Drosophilidae, Ephydriidae, Heleomyzidae, Lonchaeidae, Muscidae, Opomyzidae, Scatophagidae, Psilidae, Syrphidae et Tephritidae. Certaines familles comme celle des Psilidae ne comprennent que 2 espèces nuisibles (dont la mouche de la carotte) et d'autres comme les Agromyzidae, les Anthomyiidae ou les Cecidomyiidae compte plusieurs dizaines d'espèces d'importance agronomique.

Si l'on excepte les diptères d'importance médicale ou vétérinaire, où le plus souvent ce sont les adultes hématophages qui sont nuisibles, chez les diptères phytophages se sont essentiellement les larves qui sont responsables de dégâts. Cependant certains adultes (des Agromyzidae principalement) peuvent contaminer les végétaux ou leur inoculer, lors de leurs déplacements et surtout lors de la ponte, des organismes pathogènes (maladies fongiques, virus, et autres); par ailleurs leurs nombreuses piqûres de nutrition (faites avec l'ovipositeur) évoluent souvent en points nécrotiques et déprécient certaines plantes (ex. les salades).

La majorité des diptères phytophages, et beaucoup d'autres, consomment, avec leur trompe, une nourriture plutôt liquide tels que des matières organiques en décomposition, du nectar et divers exsudats des plantes ou le miellat produit par certains hémiptères comme les pucerons et les cicadelles. Il faut avoir à l'esprit que beaucoup de diptères sont associés aux ravageurs, en tant que décomposeurs et dégradeurs (Martinez, 2013).

On distingue parmi les diptères ravageurs 2 catégories:

- ceux qui consomment des organes végétatifs souterrains (partie hypogée) des plantes (principalement des Bibionidae, Chironomidae, Sciaridae, Tipulidae) ; leur larves sont généralement exophytes, elles ont une capsule céphalique et des mandibules broyeuses ; elles broient, dévorent, sectionnent, broutent ou rongent les tissus végétaux.
- ceux qui consomment des organes végétatifs aériens (partie épigée) des plantes (la plupart des diptères Cyclorrhaphes) ; leurs larves sont généralement endophytes, elles sont généralement pourvues de stylets ou de crochets mandibulaires, ces derniers agissent à la manière des lames d'un couteau à scie. Les végétaux sont finement incisés et perforés. Certains de ces diptères provoquent des déformations ou des galles (diptéroécidies) sur les végétaux, dans lesquelles les larves trouvent refuge et nourriture. La cécidogénèse est parfois déclenchée lors de la ponte mais le plus souvent elle est provoquée par l'activité

des larves ; Les diptères sont le groupe le plus important de cécidozoaires ; en effet, environ 40% de nos galles leur sont dues, dont près de 35% par les seuls Cecidomyiidae.

Tous les organes végétatifs peuvent être consommés par les diptères depuis les racelles jusqu'aux bourgeons fleurs, fruits et graines. Le rôle des diptères en tant qu'auxiliaires est extrêmement important. Beaucoup de diptères sont prédateurs souvent généralistes comme les Hybotidae ou certains Muscidae du genre *Coenosia*, ou parfois prédateurs spécialistes, comme certains Syrphidae et des Chamaemyiidae prédateurs de pucerons, ou encore des Cecidomyiidae prédatrices de pucerons, de cochenilles ou d'acariens. Certaines familles sont strictement parasites en particulier les Tachinidae, dont de nombreuses espèces parasitent la plupart de nos lépidoptères et coléoptères ravageurs et les Pipunculidae qui parasitent essentiellement des hémiptères Cicadomorpha. Certains diptères (Agromyzidae, ) ont été utilisés en lutte biologique pour détruire ou enrayer la progression de mauvaises herbes envahissantes (Orobanches, ) (Martinez, 2013).

On ne peut passer sous silence ici l'importance médicale ou vétérinaire des diptères, elle est considérable, particulièrement en régions chaudes. Plusieurs dizaines d'espèces, qui appartiennent principalement à 7 familles : Ceratopogonidae, Culicidae, Glossinidae, Psychodidae, Muscidae, Simuliidae, Tabanidae, peuvent transmettre, par leurs piqûres d'alimentation, des parasites ou divers agents pathogènes, à l'homme et aux animaux domestiques ou sauvages (paludisme, fièvre jaune, malaria, typhoïde, choléra, maladie du sommeil, leishmanioses, ). De plus les larves ou les adultes de certaines espèces appartenant notamment aux familles des Gasterophilidae, Hippoboscidae, Oestridae sont parasites de mammifères (ex. cheval, mouton) (Martinez, 2013).

Le développement des mouches directement sur les denrées alimentaires, notamment la viande et les produits de boucherie, le poisson et le fromage, peut provoquer des dommages directs. Les mouches peuvent déclencher indirectement des dommages consécutifs en transmettant des microorganismes qu'elles ont absorbés sur des déchets et qui décomposent les graisses, les hydrates de carbone et les protéines (fonction de vecteurs). Cette transmission peut aussi concerner des micro-organismes pathogènes qui provoquent des maladies chez l'homme et chez les animaux domestiques. Les larves des espèces de *Lucilia* peuvent être présentes dans les blessures (agents pathogènes de la myiase). Et enfin, les insectes adultes sont importuns, ils gênent le bien-être de l'homme et harcèlent les animaux domestiques [4].



- **Intérêt écologique**

La biomasse que représente les diptères est énorme ; un écologiste belge a calculé que la biomasse des diptères dans une chênaie, était de 7kg/ha, exprimée en poids sec alors que celle des mammifères et des oiseaux était en moyenne, en Europe occidentale, respectivement de 5 kg/ha et de 1,3 kg/ha. Deux autres exemples sont tout aussi éloquentes, ainsi on a estimé à près d'un milliard d'individus le nombre de Chironomidae qui émergeaient, chaque nuit en période d'envol, du Nil bleu à Khartoum et il se forme environ 230 millions de pupes d'Ephydriidae par kilomètre de plage et par jour sur les rives du Grand lac Salé aux USA. Aux vues de ces chiffres, et les exemples pourraient être multipliés, on comprend toute l'importance et l'intérêt des diptères comme source de nourriture, comme décomposeurs et consommateurs dans les chaînes alimentaires [5].

De plus, certains groupes de diptères participent à la préservation de l'environnement et ils sont donc très utiles à notre planète. Même si l'homme cherche à domestiquer la nature, il doit s'employer à préserver la vie de nos petits amis, car ils constituent de précieux auxiliaires pour l'être humain. Ainsi, les diptères participent à la pollinisation des petites fleurs, non appréciées des gros insectes Ils vont donc s'occuper des végétaux de taille réduite, qui n'ont pas encore trouvé preneur et ils ont donc un rôle essentiel pour l'écosystème. D'autres diptères, comme le trolle européen, vont polliniser en altitude. Si vous aimez la randonnée, vous les trouverez en montagne sur des sommets souvent escarpés. Ils s'occupent ainsi des fleurs délaissées par les pollinisateurs habituels, qui n'évoquent que dans la vallée. Enfin, certaines larves de diptères produisent une quantité importante d'humus, qui est primordiale pour les cultures et qui constitue un excellent engrais naturel et biologique [6].

## 1. Aperçu sur la famille des Syrphidés

Les syrphes sont des insectes appartenant à l'ordre des Diptères, qui comprend également les mouches et les moustiques. Ils sont caractérisés par une seule paire d'ailes, des balanciers et des antennes courtes. On les confond souvent à tort avec les abeilles ou les guêpes car ils miment leur apparence (les rayures jaunes et noires les protègent en partie des prédateurs) [7].

Plus de 6000 espèces ont été décrites dans le monde, 830 en Europe et 520 en France (Khaghaninia *et al.*, 2010). De tailles et de formes très variables, ces mouches se signalent souvent à l'observateur par leur vol stationnaire et leur livrée noire et jaune (Dufrière *et al.*, 2011) (Fig. 6).

La famille des syrphes associe des caractéristiques biologiques et écologiques propres, mais aussi des éléments opérationnels qui en font un groupe remarquable dans l'évaluation écologique (Castella *et al.*, 2008).



**Figure 6.** Un mouche de syrphidé (Madeline, 2020).

### 1.1. Position Systématique des Syrphidés

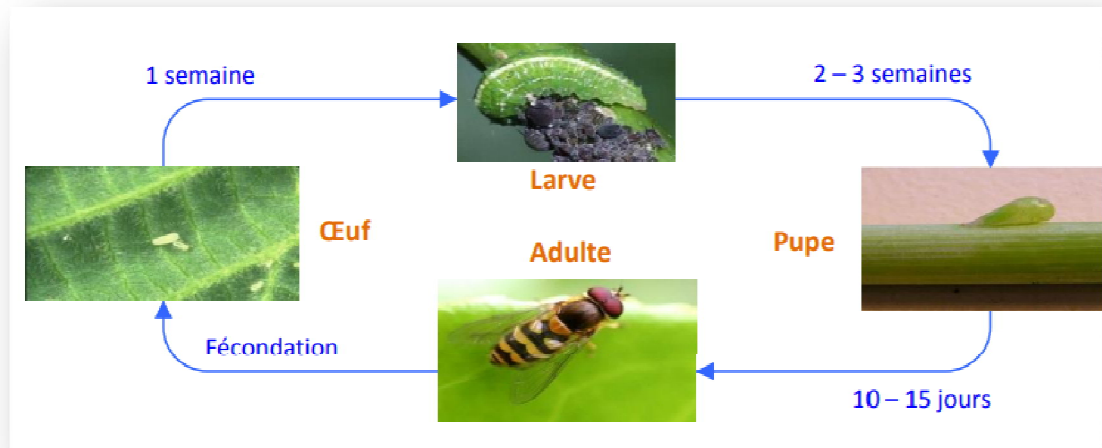
Les Syrphidés appartiennent à la sous-classe des Ptérygotes (insectes ailés) et plus précisément au groupe des holométaboles ou insectes caractérisés par des métamorphoses complètes (œuf, larve, puppe, adulte). Le fait que les Syrphidés ne possèdent qu'une seule paire d'ailes (la deuxième paire étant transformée en massues, les haltères) indique qu'ils appartiennent aux Diptères, un des ordres les plus riches en espèces et hautement évolué. Sous-ordre Cyclorrhapha: mouches présentant une nervation alaire plus simple et des antennes toujours triarticulées. Section Aschiza: se distinguent par l'absence de "carène" semi-circulaire sur le front, la suture ptiliniale. Contrairement aux mouches de la série suivante, les adultes étendent toute la tête pour déchirer le puparium. Les Syrphidae font partie de cette série (Verlinden, 1994).

Superfamille: Syrphoidea

Famille: Syrphidae (Sarhou, 1996).

## 1.2. Cycle de développement

Le développement est de type holométabole; c'est dire à métamorphose complète (Elouard, 1981). Les stades de développement des larves de syrphes ont une apparence radicalement différente de celle de l'adulte. De l'œuf émerge une larve à corps mou. On trouve de nombreux modes de développement différents parmi les genres de syrphes et les larves sont également variées dans leur morphologie (Speight *et al.*, 2007) (Fig. 7).



**Figure 7.** Cycle biologique de syrphe [8].

## 1.3. Morphologie

### 1.3.1. Adultes

Sont des insectes de taille moyenne (4-25 mm). Les couleurs du corps vont du noir, brun, gris, bleu ou verdâtre au blanc, jaune, orange ou rouge, avec des nuances Intermédiaires. Les dessins sont représentés par des bandes, plus Étroites ou plus larges, transversales ou longitudinales, des taches rectangulaires, triangulaires, semi-lunaires, sinusoïdales, ovales ou rondes. Parfois, des nuances dorées ou des irisations discrètes complètent la palette multicolore du corps (Bradescu, 1991).

Le principal critère est la présence d'une vena spuria: il s'agit d'une fausse nervure, dont les extrémités sont libres (non rattachées aux vraies nervures) (Le Féon, 2010). Leur vol souvent stationnaire, parfois saccadé et la manière dont l'insecte change de place, en vol, en lignes brisées, est un autre trait caractéristique propre à un grand nombre d'espèces. Un autre caractère spécifique est l'absence ou la présence de la pilosité; il y a des espèces nues ou à rares poils microscopiques et des espèces avec une riche pilosité qui miment les bourdons (Bradescu, 1991).

### 1.3.1.1. Tête

La tête est hémisphérique et Large, parfois plus large que le thorax. L'antenne possède une arista s'insérant sur la face externe du 3eme article. La trompe est molle et suceuse (Elouard, 1981) (Fig. 8).

#### a. Les yeux

Chez les Syrphidés, la tête est dominée par le grand développement des yeux composés. Entourés d'un sclérite et d'une suture oculaires, ceux-ci sont séparés, chez la femelle, par une zone interoculaire assez large; chez le mâle, au contraire, ils sont presque contigus sur la ligne médiane, mais laissent néanmoins entre eux un espace suffisant pour les sclérites oculaires qui se fusionnent en une crête médiane (Gouin, 1949) (Fig 9)

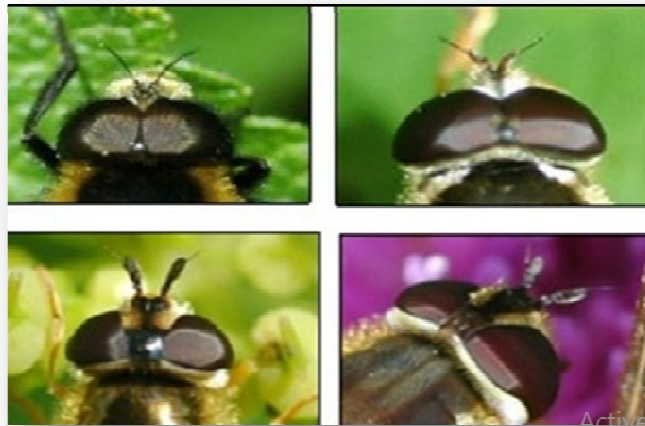
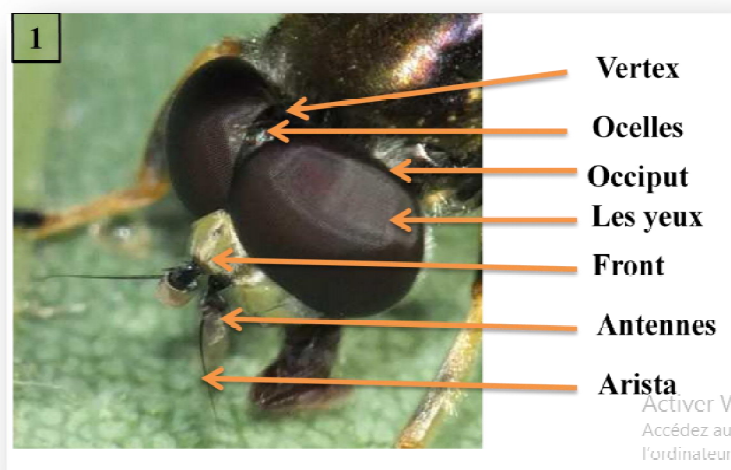
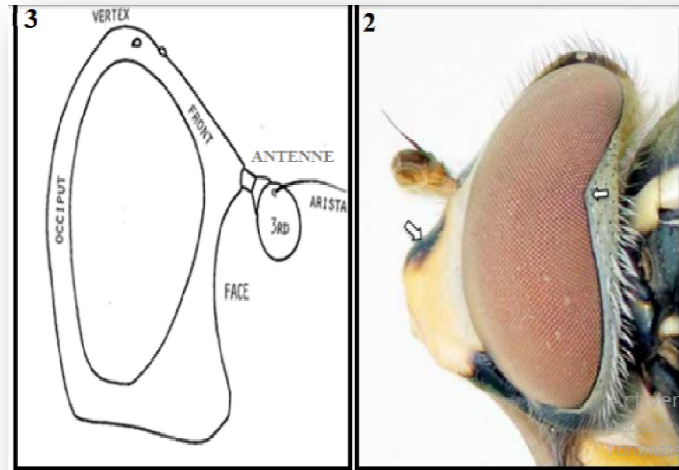


Figure 9. Les yeux d'un syrpe [9]





**Figure 8.** (1) La tête d'un syrphidé [1] (2, 3) vue latérale (Thompson, 1981; Miranda *et al.*, 2013).

### b. Régions crâniennes

-Le vertex: dans la partie supérieure se forme le vertex qui porte les ocelles, disposés en triangle équilatéral ou isocèle (Sarhou, 1996).

-Le Front: entre les yeux et au-dessus des antennes, se trouve le front, totalement glabre ou plus ou moins recouvert d'une fine pubescence argentée appelée pruinosité (Sarhou, 1996).

-Face: se trouve entre la bouche et les antennes et limité sur les côtés par des yeux et les joues. Large, nu, ou pileuse (Shorter et Drew, 1976).

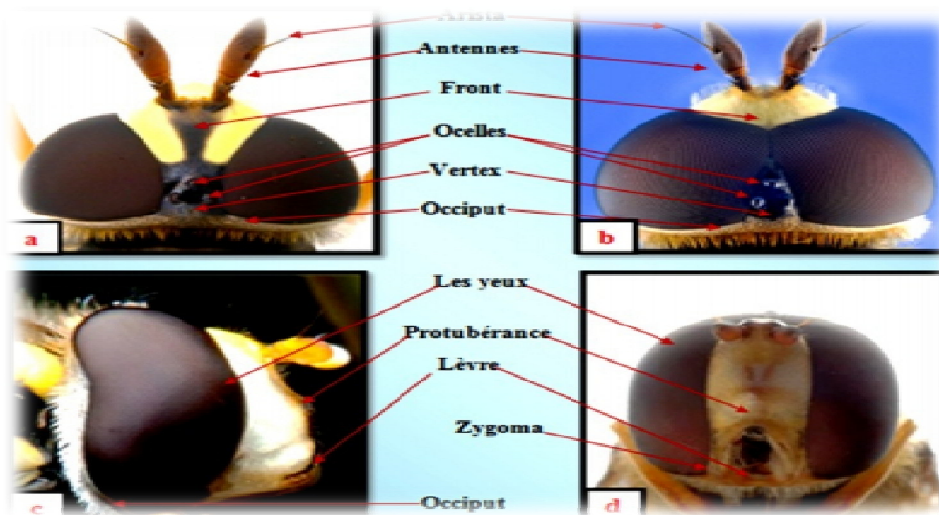
-Occiput: généralement peu profonde (superficielle) et portant pubescent et qui se poursuit au sommet; l'occiput est élargi vers le milieu par une courbure vers l'intérieur de l'œil (Efflatoun, 1922).

-Appareil buccal : L'orifice buccal est large pour contenir le proboscis rétractile et est bordé par l'épistome qui constitue le rebord inférieur de la face (Sarhou, 1996; Speight *et al.*, 2007). Au stade adulte, ces mouches héliophiles et anthophiles, ont des pièces buccales du type Lêcheur-suceur (Goeldlin de Tiefenau, 1974), qui réside en une modification importante des pièces buccales: les mandibules ont disparu et ont été remplacées par une structure spongieuse, le labelle, au travers de laquelle ces insectes absorbent la majeure partie de leur nourriture. Un autre type fréquent d'appareil buccal est celui de forme de seringue avec des pièces sclérifiées (Speight *et al.*, 2007) (Fig. 3).

### 1.3.1.1.1. Appendice de la tête

#### a. Les antennes

Chaque antenne est constituée de trois articles implantés entre les yeux. Le troisième article (distal) porte l'arista (Fig.10) (Speight, 1987). Il s'agit d'un chête (glabre, hirsute ou plumeux), implanté dorsalement près de la base. Chez quelques espèces rares, l'arista se trouve plus en avant (Verlinden, 1994).



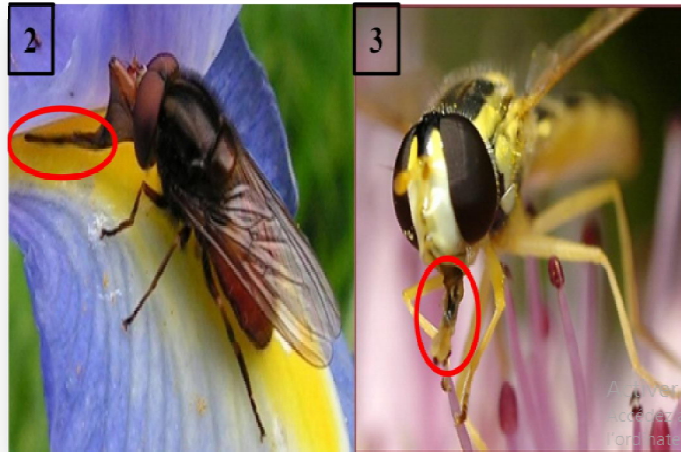
**Figure 10.** La tête d'un syrphidé avec ses appendices [10]

a : tête d'une femelle (Vue de dessus).      b : tête d'un mâle (Vue de dessus).

c : vue latérale (mâle).      d : vue de face.

#### b. Appareil buccal

Comme chez tous les Diptères, il est composé de pièces réunies de manière à former une trompe. Chez les Syrphidés, les mâchoires et les mandibules disparaissent et l'extrémité de la lèvre inférieure s'épaissit en une ventouse (Speight, 1987) (Fig. 11).



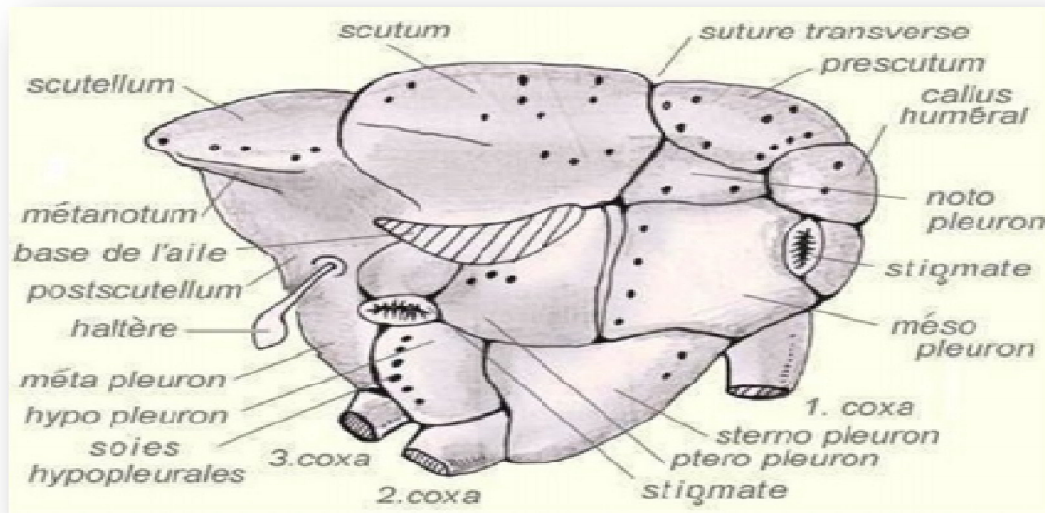
**Figure 11.** Appareil buccal chez les syrphidés (2) Rhingie champêtre- (3) Sphaerophoria scripta [3].

### 1. 3.1.2. Thorax

Le thorax est la deuxième partie du corps subdivisée en trois régions. La plus antérieure, celle qui vient après la tête, est le prothorax, qui donne attache à la première paire de pattes, puis apparait le métathorax qui porte les balanciers et la troisième paire de pattes (Stubbs et Falk, 1983).

Le thorax comprend antéro-dorsalement le mésonotum. Ce dernier est limité par les calus postérieurs dans la partie postérieure et les calus huméraux dans la partie antérieure. Le mésonotum porte aussi une dépression plus ou moins nette un peu avant les implantations alaires : la suture transversale (Sarhou, 1996). La partie postérieure du mésothorax forme le scutellum dont la pilosité et la coloration varient selon les espèces, le scutellum est séparé du mésonotum par une rainure bien marquée (Verlinden, 1994). Les côtés du thorax constituent les pleures, qui sont séparés par des sutures.

Leur structure est bien compliquée, mais quelques parties seulement jouent un rôle important dans la détermination des syrphidés (Speight, 1987). Juste après le stigmate antérieur, apparait la partie antérieure déprimée du mésopleuron. La présence éventuelle d'une pilosité dressée et le sternopleuron (la plaque subtraingulaire au-dessus des coxae 2 et 3) peuvent être essentiels pour l'identification du genre (Verlinden, 1994) (Fig. 12).



**Figure 12.** Vue latérale du thorax [11].

### 1.3.1.2.1. Appendices du thorax

#### a . Ailes

les espèces de cette famille sont apparentées, dans des limites rigoureuses, par un certain nombre de caractéristiques morphologiques précises, notamment et surtout la nervation des ailes. L'une des caractéristiques éthologiques les plus remarquables des imagos de cette famille est, sans conteste, leur aptitude à voler rigoureusement sur place, tels de minuscules hélicoptères (Goeldlin et Tiefenau, 1974). Les ailes sont grandes et possèdent une nervation typique (Fig. 13) :

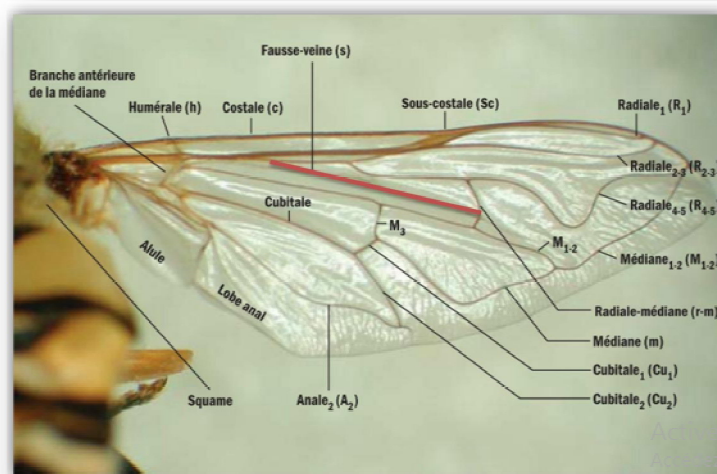
- 1- La nervure costale (C) première nervure de l'aile (Elouard, 1981).
- 2- Les nervures postérieures se recourbent vers l'avant parallèlement au bord de l'aile et la cellule R, est fermée (Elouard, 1981).
- 3- La nervure médiane (M) quatrième nervure alaire longitudinale située entre la radiale et la cubitale (Elouard, 1981).
- 4- La présence d'une veine spuria, située entre le secteur radial et les nervures médianes (Sommaggio, 1999). Constituée d'un épaississement de la membrane alaire et qui n'est reliée à aucune nervure véritable (Chevrier et Mouquet, 2005).
- 5- L'aile présente un "faux bord" formé par la nervure transversale médio-cubitale et une branche de la nervure médiane qui décrit une courbe et court parallèlement au bord de l'aile pour fermer la cellule postérieure (Chevrier et Mouquet, 2005).
- 6- Alulae est bien développé (Eflatoun, 1922).



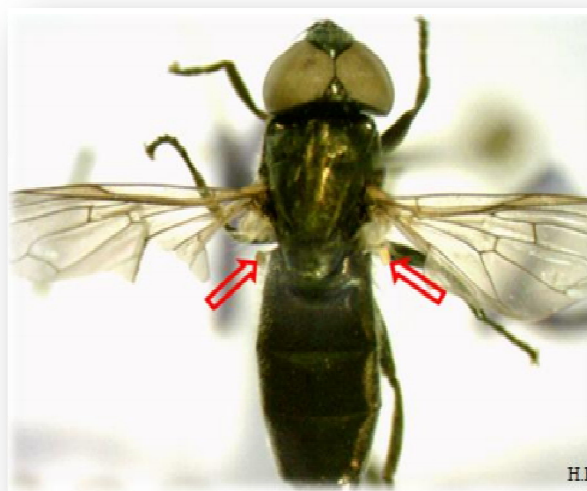
7-Squama ; petites membranes reliant la partie basale de l'aile au thorax. Ils cachent les balanciers ou haltères (Verlinden, 1994).

### b. Balanciers

Chez les Diptères, la seconde paire d'ailes présente normalement chez les insectes, a été transformée en une paire d'organes gyroscopiques stabilisateurs, connus sous le nom d'haltères ou balanciers. Ces petites structures pédonculées, au sommet dilaté et bulbeux, sont localisées juste en arrière des ailes (Speight *et al.*, 2007). Utilisés pour l'équilibrage du vol (Delvare et Aberlenc, 1989). Ces petits organes auraient surtout un rôle sensoriel, toutefois ils servent aussi au vol puisque leur suppression empêche l'insecte de voler (Asla, 2012) (Fig. 14).



**Figure 13.** Nomenclature de l'aile d'un syrphidé (Mailloux *et al.*, 2004)



**Figure 14.** Les balanciers chez *Riponnensia splendens* (Haffaressas, 2018)

### c. Pattes

Entièrement noires, jaunes, rougeâtres ou bicolores ; avec des poils, macrochètes, épines, nodosités, tubercules ou protubérances dentiformes (Bradescu, 1991). Les pattes sont composées de plusieurs parties articulées : le coxa, le trochanter, le fémur, le tibia et le tarse. Le tarse est composé de cinq articles, dont le premier qui est le plus long (Verlinden, 1994). Les mâles, et parfois dans une moindre mesure que les femelles, de certaines espèces (ex: *Syritta pipiens*, et *Merodon*) peuvent présenter un fémur postérieur renflé, muni ou non d'épines (Sarhou, 1996) (Fig. 15).



**Figure 15.** Cinq articles des pattes d'un syrphe [5].

#### 1.3.1.3. Abdomen

L'abdomen est ovale en particulier chez les femelles, de forme allongée et étroite, avec des côtés parallèles, et des côtés convergents basale, ou rectangulaire; nu, ou densément couverts de poils (Miller, 1921). Noir, brun ou olivâtre, parfois à nuances bleuâtres, grises, jaunes, orangeou rougeâtres (Bradescu, 1991).

Il est par ailleurs assez fréquent de noter des variations de coloration des ornements abdominaux chez certaines espèces comme *Episyrphus balteatus*, *Meliscaeva auricollis*, *Sphaerophoria scripta*, *Eristalis arbustorum* et *Eristalis tenax* (Sarhou, 1996)

L'abdomen et parfois le thorax est souvent marqué de taches ou bandes claires conférant ainsi aux Syrphes "une allure de guêpe" ; d'autres espèces ont un corps entièrement noir leur donnant "l'allure classique d'une mouche" (Sarhou, 1996). Ces bandes abdominales jouent le rôle de coloration pré monitrice, qui protège les mouches contre d'éventuels prédateurs (König, 2006).

L'abdomen composé de cinq ou six segments visibles et rarement quatre (Shorter et Drew, 1976). Les derniers segments sont rudimentaires et portent ou protègent les genitalia,

## 1. Quelques notions et concepts

### 1.1. La diversité biologique ou « biodiversité »

#### 1.1.1. Définition de la biodiversité

Dans sa forme la plus simple, la biodiversité représente la vie sur terre. De Fontaubert et al. (1996) définit la biodiversité plus spécifiquement comme « la variabilité des organismes vivants de toutes origines y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie ».

#### 1.1.2. Les nombreux visages de la biodiversité

En fait, comme l'illustre cette définition, la biodiversité regroupe trois types de diversité (Vandermeer et Perfecto, 1995; De Fontaubert *et al.*, 1996; Altieri, 1999; Boller *et al.*, 2004):

**a. La diversité génétique** Il s'agit de la diversité des gènes existants au sein du monde vivant. Entre les différentes espèces et au sein de ces espèces, il existe différents gènes et différentes expressions de gènes qui contribuent à la multiplicité des formes de vie, des phénotypes, des caractères physiques et biologiques.[22]

**b. La diversité des espèces**, souvent considérée comme synonyme de biodiversité, elle représente le nombre d'espèces existantes dans un milieu donné comprenant donc les animaux, les végétaux, les champignons et les micro-organismes;

**c. La diversité des écosystèmes (diversité écologique)** qui est représentée par les complexes dynamiques constitués par le milieu non vivant (le biotope), les organismes qui y vivent (la biocénose) et leurs interactions. En effet, les systèmes écologiques ne sont pas fixes, mais leurs composantes sont en constante évolution et varient avec le temps. A cause de cet aspect dynamique, les systèmes écologiques sont plus difficiles à catégoriser que les espèces, mais leur biodiversité est tout aussi importante. On peut signaler ici à titre d'exemple que des agents de lutte biologique peuvent être attirés dans les systèmes agricoles par la conception et l'aménagement d'écosystèmes (Altieri *et al.*, 2005).

Ces différentes catégories, intimement reliées, montrent comment la biodiversité englobe des échelles différentes depuis le gène jusqu'à l'écosystème. La biodiversité, et sa conservation, ne doit pas être limitée à un seul de ces aspects car chacun de ces éléments forme un maillon de la grande chaîne de la vie (Boller *et al.*, 2004).

Cependant, les chercheurs en agronomie concentrent généralement leur attention sur les aspects de biodiversité qui sont spécifiques et immédiatement utilisables pour l'agriculteur et qu'on appelle maintenant fréquemment « la biodiversité fonctionnelle» (Norse, 1993; Boller et al., 2004). A l'échelle d'une exploitation, elle peut fournir beaucoup « de services cachés » comme le contrôle préventif et durable des ravageurs par leurs auxiliaires, « la lutte biologique », la conservation de l'eau, la purification de l'eau et de l'air, l'entretien de la fertilité du sol, la plus grande qualité alimentaire du fourrage, etc. L'intégration de la biodiversité dans le milieu agricole rend l'agriculture « multifonctionnelle» ce qui est une des bases de l'AB (Boller *et al.*,2004).

## 1.2. L'agriculture biologique

Les principes et pratiques sur lesquels repose l'agriculture biologique ont été définis en détail par la Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique, est un système de production qui exclut largement l'utilisation d'engrais et de pesticides de synthèse, de régulateurs de croissance et d'additifs alimentaires pour le bétail. L'agriculture biologique, dans la mesure du possible, utilise la rotation des cultures, le recyclage des matières organiques (résidus de récolte, fumier, etc.) et des méthodes biologiques de lutte antiparasitaire pour maintenir la productivité et l'ameublissement du sol, fournir les éléments nutritifs des plantes et lutter contre les insectes nuisibles, mauvaises herbes et autres parasites (Fimab, 2004).

### 1.2.1. Situation dans le monde, en Europe et en France

L'AB est actuellement pratiquée dans plus de 120 pays. Les surfaces cultivées en AB ou en conversion vers l'AB dépassait en 2008 les 40 millions d'hectares dans le monde, dont 7.8 millions d'hectares en Europe. La moitié de cette surface européenne est le fait de seulement quatre pays, Royaume-Uni (9.4%), Allemagne (11.7%), Italie (12.9%) et Espagne (17.0%) . En France, quoiqu'il y ait eu des tentatives locales antérieures, on peut dire que l'AB organisée est née en 1960 avec la création de l'association « Nature et Progrès » . Pourtant, la France qui représentait 40% de l'AB européenne dans les années 80, aujourd'hui ne représente plus que 8%(5ème position en 2008) .

En 2008, 13298 producteurs (en 1982, 10000 producteurs) étaient engagés en l'agriculture biologique, soit 583799 hectares (dont 10% en conversion) représentant 2% de la surface agricole utile française soit la 22<sup>e</sup> position sur les 27 pays

européens. Malgré la forte progression ces dernières années, l'agriculture biologique française stagne, et elle reste très en deçà de l'importance qu'elle a prise dans d'autres pays européens (16% de la surface agricole utile autrichienne, 10% en Suède et 9% en Italie). La France apparaît bien comme un pays faiblement engagé dans les deux formes d'agriculture, PFI (production fruitière intégrée qui est un système de production économique de fruits de haute qualité donnant la priorité aux méthodes écologiquement plus sûres, minimisant les effets secondaires indésirables et l'utilisation de produits agrochimiques, afin d'améliorer la protection de l'environnement et la santé humaine) et l'agriculture biologique, en comparaison avec les autres Etats-membres de l'Union Européenne. Alors que des pays comme le Danemark ou l'Autriche ont développé un fort secteur en l'agriculture biologique, il n'existe en France pratiquement pas d'intermédiaire entre une agriculture « conventionnelle » ou PFI majoritairement intensive, et une agriculture biologique qui occupe une part très modeste (Jean,1992).

## 2 . La relation entre l'agriculture et la biodiversité

Alors, faut-il déclarer l'agriculture responsable de la baisse de la biodiversité ? En réalité, les relations entre le développement de l'agriculture et la biodiversité sont complexes. Pimm et Gilpin (1989) rappellent que l'extinction des espèces est due à quatre processus principaux que Diamond (1984) nomme le « quatuor infernal » :

- 1) la destruction et la fragmentation des habitats ;
- 2) la surexploitation des espèces (chasse) ;
- 3) les introductions d'espèces allochtones ;

4) les pertes en cascades, selon le principe de la rangée de dominos qui s'écroule lorsque seul le premier est touché. Pour cultiver des espèces nourricières, l'homme défriche la forêt. En Europe, ce recul de la forêt, joint à la pression de chasse et à la fragmentation des habitats, est la cause de la disparition des grands mammifères herbivores (bison, auroch) et en partie des grands prédateurs (loup, lynx, ours). Mais la disparition de ces espèces « phares », pourrait-on dire, ne doit pas masquer une réalité beaucoup plus complexe : dans certains cas, les paysages et les structures agraires conduisent au contraire à un renforcement de la biodiversité (Jean,1992).

Pour expliquer ce phénomène, examinons les atteintes portées à notre patrimoine biologique. Le facteur « durée » prend une importance cruciale et permet

de distinguer deux phases : en 2 000 ans environ, une évolution lente des paysages agricoles de nos régions, que l'homme modèle avec des moyens encore rudimentaires puis, en moins de cinquante ans, des transformations beaucoup plus radicales marquées par l'évolution des technologies (des pesticides aux bulldozers...) (Jean,1992).

La première phase est donc caractérisée en France par une régression spectaculaire de l'écosystème le plus représentatif de nos latitudes : la forêt. Celle-ci, qui occupait dans notre pays entre 40 et 45 millions d'hectares au temps des Gaulois, est réduite à 12 millions d'hectares au XIIIe siècle et à 8 millions d'hectares (6,5 pour certains auteurs) à la veille de la Révolution. Du VIe au XIXe siècle, la transformation des écosystèmes primitifs (forêts, marais) s'est déroulée sur des pas de temps très longs, ce qui a permis l'adaptation de certaines espèces aux nouvelles conditions du milieu. Jusqu'au début du XXe, les exploitations agricoles sont basées sur la polyculture et le polyélevage. Des agrosystèmes encore peu artificialisés, tel la prairie permanente, sont maintenus et les paysages agraires sont caractérisés par la présence de bosquets, de friches à différents stades d'évolution (système de la jachère) ou bien d'un réseau de fossés et de talus boisés (bocage).

L'homme a donc installé des systèmes artificiels et, dans certains cas (prairies par exemple), il a compensé en partie l'action des grands herbivores disparus par celle d'animaux domestiques (pâturage) ou par la fauche (les herbivores sauvages, qui utilisaient les clairières forestières et les zones de bordures, apparaissent comme les véritables artisans de ce type de milieu). Par ailleurs, en créant des systèmes hétérogènes en mosaïque, en conservant des massifs forestiers, des bosquets et des haies et en

multipliant les effets de bordure, l'homme a — sans le savoir — gardé quelques propriétés résiduelles des écosystèmes forestiers naturels. Ceux-ci en effet, contrairement à une idée répandue, ne sont pas des systèmes homogènes : leur biodiversité dépend essentiellement de l'existence sur un territoire donné des différents stades d'évolution de la forêt allant de la clairière (provenant de chablis ou d'incendies) à la futaie mature.

Mieux, le fait d'entretenir ces systèmes artificiels a également des conséquences positives sur la biodiversité : l'émondage des talus boisés permet la cohabitation sur

un territoire donné d'arbres à différents stades structuraux de leur évolution, mimant dans une certaine mesure ce qui se passe normalement dans une forêt naturelle.

Ainsi, certains types de bocages peuvent avoir une diversité spécifique plus importante que celle des milieux dits « naturels » environnants.

La deuxième phase, beaucoup plus courte, s'étend du milieu de ce siècle à nos jours. L'aggravation des atteintes portées à notre flore et à notre faune sauvages date de la fin de la dernière guerre et va en s'accentuant année après année. Selon Aymonin (1974), depuis le début du siècle, 30 % des espèces végétales sont en forte régression, 12 % sont menacées de disparition et 40 espèces ont disparu de notre patrimoine floristique. Pour les vertébrés, selon un rapport de l'OCDE de 1989, 52,2 % des mammifères, 39,8 % des oiseaux, 18,6 % des poissons et 38,9 % des reptiles sont menacés en France.

Tous les spécialistes s'accordent pour considérer que ces dommages causés à notre flore et à notre faune sauvages sont essentiellement dus, en milieu terrestre, mises à part les pollutions industrielles, à la transformation de l'agriculture que l'on peut qualifier de véritable révolution. Les principales causes évoquées sont liées soit aux transformations du milieu, soit à des changements dans les pratiques agricoles.

Parmi les transformations du milieu, trois processus au moins sont identifiés comme importants à différentes échelles spatiales et à divers niveaux de décision :

- le remplacement du système polyculture-polyélevage par des monocultures ou des élevages hors-sol ;

- la récupération de surfaces agricoles cultivées : au détriment de zones non cultivées (bosquets de Beauce, talus boisés de l'Ouest), accentuant la fragmentation de l'habitat des espèces végétales et animales sauvages liées aux zones de grandes cultures ou au bocage ;

— par le retournement des prairies permanentes

(parfois associé à une déstructuration du réseau des fossés de drainage) et leur mise en culture ;

- l'abandon d'une partie de la surface agricole utile (S AU) dans certaines régions. Ce phénomène résulte d'une baisse de la fertilité des sols provenant d'une surexploitation déjà ancienne (comme sur le pourtour du bassin méditerranéen) ou corrélée à des contraintes pédoclimatiques fortes rendant non compétitif le mode de faire-valoir dans le contexte économique actuel (cas de la moyenne montagne ou de certaines zones humides) (Jean,1992)..

Cette évolution conduit temporairement à des milieux de substitution « à risques », perdant périodiquement leur richesse spécifique (cas des zones incendiées de maquis et de garrigue ou de forêt embroussaillée dans leud) ou très pauvres sur le plan biologique car presque monospécifiques (friches à genêt ou à fougère aigle, landes à ajoncs ou à cistes, roselières, etc.) (Jean,1992)..

Aux changements de paysage et d'usage des sols qui compromettent la biodiversité d'une grande partie de notre territoire s'ajoutent de nouvelles pratiques agricoles, particulièrement dommageables pour nos espèces sauvages. Parmi celles-ci, on peut relever la technique de l'ensilage, les nouvelles modalités de récolte des foins ou des céréales qui découlent de la mécanisation, la pratique des sols nus pendant l'hiver, etc. Par ailleurs, les progrès de la sélection génétique ont permis l'extension de l'aire de culture de certaines plantes comme le maïs, qui ont « envahi » l'espace au détriment des autres plantes cultivées. Ce phénomène s'est traduit par une perte de l'hétérogénéité de l'espace agricole. Il a été accompagné d'une augmentation des rendements obtenue grâce à l'utilisation des engrais minéraux et de molécules biocides issues de la chimie de synthèse servant au contrôle des plantes adventices et des ravageurs des cultures. Dans les zones d'intensification des productions agricoles, ces deux apports exogènes sont responsables d'une régression spectaculaire de la biodiversité à la fois en milieu aquatique (eutrophisation) et en milieu terrestre. Des espèces adventices de culture, autrefois banales, sont au bord de l'extinction dans certaines régions, comme le bleuet ou la nielle des blés. L'action exercée par certains pesticides sur la biodiversité locale et régionale est confirmée par les extensions d'espèces constatées lorsqu'on interdit ces pratiques.

C'est le cas du hanneton ou de certains rapaces réapparus dans plusieurs régions quelques années après l'interdiction des organochlorés (Jean,1992).



En outre, on sait maintenant que si la diversité spécifique est touchée, la diversité génétique l'est également. Par exemple, l'utilisation des herbicides réduit considérablement le polymorphisme des populations d'adventices (Jean,1992).

## **Conclusion**

Les données sur les Syrphidés de l'Algérie sont mal connues et peu disponibles (spécimens et littératures) et sont dispersées et pas facilement accessibles. Bien que dans le passé les efforts de collecte aient été nombreux, aucune étude systématique des syrphes n'a été menée.

En revanche, la faune des syrphes des autres pays de l'Afrique du Nord tels que le Maroc et la Tunisie est mieux connue grâce aux récents efforts de plusieurs chercheurs.

Selon les études précédentes dans la région de Tébessa. Les résultats obtenus ont permis de recenser 34 espèces, réparties sur 4 sous-familles (Syrphinae, Milesiinae, Eristalinae et Microdontinae), avec la prédominance des Syrphinae. Dans un autre part, la richesse spécifique des peuplements dans la région de Tébessa, les stations sont riches en espèces.

L'étude de la phénologie a montré que les espèces étudiées possèdent soit une période de vol étalée soit limitée à quelques mois. Le statut de bioindicateurs que les syrphes se voient actuellement attribuer impose que ce groupe d'insectes soit connu avec précision.

## *Bibliographique*

### **A**

**Abou El Ela, R. Taher, M.O. Et Nazer, L.O. 8).** (1970) On the biology of *Eristalis aeneus* (Scopoli) in Saudi Arabia (Diptera: Syrphidae). J. Fac.Sci. Riyadh Univ.

**Adrien .,J, Charlotte, D. Julie Maillet-Mezeray J.(2011):**Synthèse bibliographique sur l'écologie des Syrphidae Projet CASDAR « les entomophages en grandes cultures » : diversité, service-rendu et potentialités des habitats. Arvalis 1,23

**Ahmed, D. (2008):** Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, Biodiversité et agriculture: Protéger la biodiversité et assurer la sécurité alimentaire. Montréal. 56.

**Alleaume, C. (2012):**L'abeille domestique (*Apis Mellifera*), exemple pour l'étude de l'attractivité des plantes cultivées sur les insectes pollinisateurs. Thèse de doctorat. École Nationale Vétérinaire D'alfort. France.)

**Altieri, M.A., (1999):**The ecological role of biodiversity in agro ecosystems. Agriculture, Ecosystems and Environment 74, 19–31.

**Altieri, M.A., Nicholls, C.I., Fritz, M.A.( 2005 ):**Manage insects on your farm: a guide to ecological strategies. Sustainable Agriculture Network, Beltsville, MD.

**Anonyme.(2017):** Connaître la biodiversité utile à l'agriculture pour raisonner ses pratique  
Fiche 5 : Syrphes, la Région Occita.

**Anonyme. (2014):** syrphes au vol rapide syrphydae :1-4

**Asla, M. (2012):** Myiases Humaines au Centre Hospitalier Universitaire de Rabat. A Propos d'un cas de myiase du cuir chevelu due à *Wohlfahrtia magnificat*. Thèse de doctorat. Université Mohammed V.

**Aubert, J, Goeldlin, P. et Lyon, J. (1969):** Essais de marquage et de reprise d'insectes migrateurs en automne 1968. Bulletin de La Société Entomologique Suisse, 42: 140-166.

**Aubertot, J.N., Barbier, J.M., Carpentier, A., Gril, J.J., Guichard, L., Lucas, P., Savary, S., Savini, I., Voltz,M. (2005):** Pesticides, agriculture et environnement. Réduire l'utilisation des pesticides et limiter leurs impacts environnementaux. Expertise scientifique collective, synthèse du rapport, INRA et Cemagref, France. 239.

## **B**

**Baude, M. ; Muratet, A. ; Fontaine, C. & Pellaton, M. (2011):**Plantes et pollinisateurs observés dans les terrains vagues de Seine-Saint-Denis. Carnet de l'Observatoire Départemental de la Biodiversité Urbaine (ODBU). 63.

**Ben chikh. (2010) :**Ordre des diptère .université mentouri Constantindépartement de science vétérinaire .1.

**Boller, E.Häni, F. Poehling, H.(2004):**Ecological infrastructures: idea book on functional biodiversity at the farm level, temperate zones of Europe. IOBCwprs, Commission on Integrated Production Guidelines and Endorsement, Switzerland.

**Bousslama L, Faris I. (2010) :** Mémoire de fin d'étude : contribution dans une étude taxonomique et écologique de l'ordre Diptère. Tébéssa.

**Bradescu, V. (1991) :**LesSyrphidés de Roumanie (Diptère, Syrphidae), Clés de détermination et répartition. Travaux Du Muséum d'Histoire Naturelle Grigore Antipa, 31: 7-83.

**Bugg, R. (1992):** Habitat manipulation to enhance the effectiveness of aphidophagous hover flies (Diptera : Syrphidae). Sustainable Agriculture Technical Reviews.

**Bussierras, J. et chermette, R. (1991) :**Abrégé de parasitologie vétérinaire. Ed service parasitologie, Ecole National Vétérinaire, fasc. . IV, Entomologie vétérinaire, Alfort,163.

## **C**

**Castella, E., Speight, M. et Sarthou, J. P. (2008) :**L'envol des Syrphes. Espaces Naturels, 21: 22-23.

**Challaye, P. (2011):**Dossier. Un jardin conservatoire chez soi. Entre Nature et Cultures, (41) :3-39.

**Chandler, A. (1968):**Height preferences for oviposition of AphidophageousSyrphidae. 187:195.

**Chevrier, M. etMouquet, C. (2005):** Etude des peuplements des invertébrés des dunes de Bretagne. Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaains, avenant au Contrat-Nature,

conseil Régional de Bretagne, Conseils Généraux des Côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan.

**Coe, R.(1953):** Handbooks for the identification of British insects. Royal Entomological Society of London.

**Couanon, T. (2008) :**Importance des bandes enherbées dans le fonctionnement de la communauté des Syrphidés entomophages au sein d'un paysage agricole. Mémoire de fin d'études pour obtenir le titre d'ingénieur de l'ENITA de Clermont-Ferrand. 41.

**Curran, C. (1934):** The families and genera of North American Diptera. American Muscum of Natural History, New York.

### *D*

**De Fontaubert, C. Downes ,D. Agardy, T.( 1996):**Biodiversity in the seas: implementing the convention on biological diversity in marine and coastal habitats. IUCN Environmental Policy and Law Paper, A Marine Conservation and Development Report, No. 32.

**Delvare, G. et Aberlenc, H. P. (1989):** Les insectes d'Afrique et d'Amérique tropicale : Clés pour la reconnaissance des familles. Montpellier. Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement-Groupement d'étude et de recherche pour le développement de l'agronomie tropicale, France. Cirad-Gerdat.

**Djellab S.(2013):** Les Syrphidés (Diptera : Syrphidae) du Nord-est algérien : Inventaire et Écologie Option Ecophysiologie et écologie animale : 31-77.

**Dufrêne, E., Philippe, S., Simont, V. et Dufrêne, P. (2011):** Inventaire des syrphes (Diptera, Syrphidae) des Marais de Montgeroult et Marais de Boissy-l'Aillerie. Courier scientifique du parc naturel régional du Vexin français.

### *E*

**Efflatoun, H. (1922):** A monograph of Egyptian Diptera (Part I. Fam. Syrphidae). Mémoires de La Société Entomologique d'Égypte. Le Caire.

**Elouard, J.M. (1981):**Glossaire des principaux termes entomologiques. In : Durand, J.R. (ed.).

**Elouard, J.M. (1981):** Caractères généraux, clés systématiques et familles peu importantes. In : Durand, J.R. (ed.),

**Eurostat (European Union statistics).( 2010):**Area under organic farming increased by 7.4% between 2007 and 2008 in the EU-27 - Issue number 10/2010.

## *F*

**FIMAB (Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique), 2004:**Manuel de formation de l'IFOAM sur l'agriculture biologique dans les pays tropicaux. FIBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique, Frick, Suisse.

**FRANCIS, F. et al. (2005):**Effet des tournières enherbées sur les populations de syrphes en grandes cultures. Notes fauniques de Gembloux 56.7-10

**Francis,F. Grasse,P. (2005):** FRANCIS, F. et al. (2005) : Effet des tournières enherbées sur les populations de syrphes en grandes cultures. Notes fauniques de Gembloux 56. 7-10.

## *G*

**Gerber, E. et Gander, A. (1998):**Etude des forêts alluviales de la Grande Cariçaie à l'aide des invertébrés : Test de méthodes d'échantillonnage et de bio-indication. Groupe D'étude et de Gestion Maison de La Grande Cariçaie Champ-Pittet.

**Gilbert, F.S. (1986):**Hoverflies naturalists Handbooks 5. Cambridge University press, Cambridge, 66 p

**Goeldlin de Tiefenau, P. (1974) :**Contribution à l'étude systématique et écologique des Syrphidés (Diptera) de la Suisse occidentale. Mitteilungen der SchweizerischenEntomologischenGesellschaft, 47: 151-252.

**Gouin, F. (1949) :**Recherches sur la morphologie de l'appareil buccal des Diptères. Mémoires du muséum national d'histoire naturelle, Paris.

**Grasse P.P., 1985:**Abrégé de zoologie, Ed Masson, Paris, 250 p

**Gretia (Groupe d'Étude des Invertébrés Armoriciens). (2009):**État des lieux des connaissances sur les invertébrés continentaux des Pays de la Loire. Bilan final. Rapport GRETIA pour le Conseil Régional des Pays de la Loire. H.

### *H*

**Haffaressas B.( 2018) :**Présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat 3 Eme cycle en Sciences Biologiques Inventaire et écologie des Syrphidés (Ordre: Diptera) de la région de Guelma ,12.

**Hartley, J.C. (1961):** A taxonomic account of the larvae of some British Syrphidae. Proc. R. Entomol.Soc.London, 33: 505-573.

**Horne, A. & Page, J. (2008):** Integrated pest management for crops and pastures. CsiroPublishing. Amazon, France. 115.

### *I*

### *J*

**Jean-Claud (1992) :** Biodiversité et territoires agricoles. In: Économie rurale. N°208-209,. L'agriculture et la gestion

**des ressources renouvelables. Session des 29 et 30 Mai 1991 :** organisée par Maryvonne Bodiguel (CNRS) avec la

**collaboration de Michel Griffon (CIRAD) et Pierre Muller (CRA-FNSP) pp. 79-84**JEAN-NIARC ELOUARD diptérecaractères généraux, clés systématiques et familles peu importantes paage 553)

### *K*

**Khaghaninia, S.; Abad, R.F.P. & Hayat, R. (2010):** Seven species as new records for hover flies fauna of Iran (Diptera, Syrphidae) from Qaradag Forests. Mun. Ent. & Zool., 5: 307-308.

**König, C. (2006):** La mouche présente dans le monde depuis 250 MA. Dossier. Futura Sciences.

## L

**Larrieu, L. (2005) :** Evaluation, par les Diptères Syrphidés, de l'impact d'une sylviculture traditionnelle sur des hêtraies-sapinières montagnardes (Forêt de Hèches, Vallée d'Aure, Hautes-Pyrénées, France -Propriété du Groupement Forestier des montagnes particulières de Hèches). 28 pages.

**Larrieu, L. (2005):** Evaluation, par les Diptères Syrphidés, de l'impact d'une sylviculture traditionnelle sur des hêtraies-sapinières montagnardes (Forêt de Hèches, Vallée d'Aure, Hautes-Pyrénées, France -Propriété du Groupement Forestier des montagnes particulières de Hèches)

**Le Féon, V. (2010):** Insectes pollinisateurs dans les paysages agricoles : approche pluri-échelle du rôle des habitats semi-naturels, des pratiques agricoles et des cultures entomophiles. Thèse de doctorat. Université de Rennes, France.

**Legemble, J. (2008) :** Les syrphes. Fiche Technique du service régional de la protection des végétaux de Haute-Normandie, France.

## M

**M Martinez (INRA). (2013) :** mportance économique et agronomique

**Madeline, 2020:** fiches d'identification de syrphes des hauts - de - france, mimétique s d e s b o u r d o n s constantinvolontaire au service civique à picardie nature en association avec le conservatoire d'espaces naturels de picardie (cen) et l'association des entomologistes de picardie (adep).

**Mailloux, G., Vujanovic, V. et Hamel, C. (2004) :** Identification rapide des insectes auxiliaires dans les aspergeraies du Québec. Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. SaintBruno, Canada.

**Mebarkia, N. (2012) :** Inventaire et écologie des Syrphidés dans les milieux anthropisés (Cas des jardins, wilaya de Tébessa).Mémoire de Master en Santé et Environnement. Université de Tébessa. 92 pages.

**Miller, D.W. (1921) :** Material for a monograph on the Diptera fauna of New Zealand: part II, family Syrphidae. Transactions of the New Zealand Institute, 53: 289-333.



Miranda, G. F. G., Young, A. D., Locke, M. M., Marshall, S. A., Skevington, J. H. et **Thompson, F. C. (2013):** Key to the Genera of Nearctic Syrphidae. Canadian Journal of Arthropod Identification,23: 1- 351.

**Mohammedi, H. ; Labani, A. &Benabdeli, K. (2006) :**Essai sur le rôle d'une espèce végétale rustique pour un développement durable de la steppe algérienne. Développement durable et territoires.

## *N*

**Nageleisen, L. M. et Bouget, C. (2009) :**L'étude des insectes en forêt : méthodes et techniques, éléments essentiels pour une standardisation. Synthèse des réflexions menées par le groupe de travail « Inventaires Entomologiques en Forêt ». Les Dossiers Forestiers n°19, Office national des forêts).

**Norse, E.A., (1993) :** Global marine biological diversity: a strategy for building conservation into decision making. Island Press, Washington.

## *O*

**Ohara, K. (2012):**Insecta: Diptera, Syrphidae. Freshwater invertebrates of the Malaysian region. Kuala Lumpur. Academy of Sciences Malaysia, 826-831.

## *P*

**PEYCRU, P. (dir.), J.-C. BAEHR, F. CARIOU, D. 2010)GRANDPERRIN, C. PERRIER, J.-F. FOGELGESANG & J.-M.DUPIN (2010b).**Biologie tout-en-un BCPST 2 e année. Dunod, Paris, 2 e édition (1 e édition 2007)

**Poinsignon A., 2005:** Diversité et fonctions des protéines salivaires chez les aarthropodes vecteurs ; etude la relatio immune homme/vecteur au cours de la trypanosomiase humaine africaine.Thèse doctorat. L'université de ParisXI, 60P

## *Q*

## R

**Ramdan, M. (2017):**Mémoire de master contription à l'étude des insectes(Diptères) d'intérêt médicale dans la reserve de chasse de zeralda p4-8.

**Riddiford, N. J. et Ebejer, M. J. (2006) :**Some Hoverflies (Diptera, Syrphidae) from Mallorca (Balearic Islands, Spain) with special reference to the habitats in the Parc Natural de s'Albufera de Mallorca. Bolletí de la Societat d'Història Natural de les Balears, 49: 185-197

**Ripert, C.(2007),** Epidémiologie des maladies parasitaires affectons provoquées ou transmises par les arthropodes.Ed .Lavosier. France.580P.

**Rizza, A., Campobasso, G., Dunn, P. H. et Stazi, M. (1988):**Cheilosiacorydon (Diptera: Syrphidae), a candidate for the biological control of musk thistle in North America. Annals of the Entomological Society of America, 81: 225-232.

**Robert ,G.(2020) :** « DIPTÈRES », EncyclopædiaUniversalis. p30.

**Rotheray, G.E. (1993) :**Colour Guide to Hovefly Larvae (Diptera, Syrphidae). Dipterists Digest, 9 :1-156.

## S

**Sarthou, J.P. (1996) :** Contribution à l'étude systématique, biogéographique et agro économique des Syrphidae (InsetaDiptera) du Sud-ouest de la France Toulouse. Thèse de doctorat. Institut national polytechnique Toulouse. 251 pages.

**Sarthou, J. P. et Lechat, G. (2014):** L'impact agroécologique des Syrphes commence dès l'automne, biodiversité fonctionnelle. Techniques culturales simplifiées, 76: 12-15.

**SARTHOU, J.P. (16 & 17 décembre 2008) :** Importance des ressources trophiques hors cultures pour les auxiliaires zoophages. Présentation lors des « Journées Techniques Fruits et Légumes Biologiques » à Montpellier.).

**SARTHOU, J.P. et SPEIGHT, M.C.D. (2005):** Les Diptères Syphidés, peuple de tous les espaces. Article pour la revue Insectes n° 137, pp 3-8.

**Shorter, D. A. et Drew, W. A. (1976):** Syrphidae of Oklahoma (Diptera). In Proceedings of the Oklahoma Academy of Science, 56 : 75-94.

**SN .COI (Conseil Oléicole International).(1999) :** Contrôle des parasites et des maladies de l'olivier. Lopez-Villalta, M.C., (ed.). COI, Madrid, Espagne.

**Sommaggio, D. (1999). Syrphidae:** Can they be used as environmental bioindicators?. Agriculture, Ecosystems and Environment, 74: 343-356.

**Speight, M.C.D. (1987):**External morphology of adult Syrphidae (Diptera).Tij. Voo.Entomol., 130,141-175

**Speight, M.C.D., Sarthou, J.P., Sarthou, V. et Castella, E. (2007):**Le syrphe, l'ordinateur et la gestion de la biodiversité. Des insectes comme outils d'analyse et de gestion des réserves naturelles de Haute-Savoie. Asters. Conservatoire des Espaces Naturels de Haute Savoie.

**Stubbs, A.E. & Falk, S.J. (1983):** British hoverflies. An illustrated identification guide.London British entomological & natural history society.246 pages.

### *T*

**TAWFIK, M. Thompson, F., (1974):** Studies on the life-history and description of the immature form of the Egyptian aphidophagous Syrphids. I. *Syrphus corollae* Fabre (Diptera :Syrphidae). Bull. Soc. Entomolo. Egypte, 58:1-16.

**Thompson, F. C. (1981):** The flower flies of the west Indies (Diptera : Syrphidae). Memoirs of the entomological society of Washington.

**Thompson, F. C. (2003):***Austalis*, a new genus of flower flies (Diptera: Syrphidae) with revisionary notes on related genera. Zootaxa, 246 : 1-19.

### *U*

### *V*

**Verlinden, L. (1994):** Faune de Belgique. Syrphidés (Syrphidae). Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bruxelles. 289.

### *W*

**Walker, S. Thomas, A. et Taylor, G. (2010):** Deformable wing kinematics in free-flying hoverflies. J. Roy. Soc.

**X**

**Y**

**Z**

**ZItouni, D.et Douar K,(2017) :** Mémoire de fin d'étude. étude bioécologique de la faune auxiliaire des aphides de poivron sous serre. Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie. p28.

# webographie

- [1].<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diptère/25760><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diptère/25760>
- [2].[http://www.cosmovisions.com/dipteres\\_anatomie.htm](http://www.cosmovisions.com/dipteres_anatomie.htm)
- [3].<http://fauneflore06.site.voila.fr/pages/insecte/diptere.htm>
- [4].<https://www.anticimex.com/globalassets/schweiz-defrit-ch/fr/downloads-french/feuilles-de-biologie/dipteres-mouches-au-sens-large.pdf>
- [5]. <http://ephytia.inra.fr/fr/C/7564/Info-Insectes-Importance-economique-et-agronomique> .
- [6].<https://www.insectescomestibles.fr/content/13-les-dipteres-qu-est-ce-que-les-dipteres>.
- [7].[https://occitanie.chambreagriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/National/FAL\\_commun/publications/Occitanie/Agroenvironnement/SEBIOREF-Fiche5-Syrphes\\_040418-CRAO2018.pdf](https://occitanie.chambreagriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Occitanie/Agroenvironnement/SEBIOREF-Fiche5-Syrphes_040418-CRAO2018.pdf).
- [8]. [https://centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Centre-Val-de-Loire/122\\_Inst-Centre-Val-de-Loire/Agro\\_environnement/Paysages\\_biodiversite/Documents/Fiches\\_descriptives\\_faune/10\\_Syrphes.pdf](https://centre-valde Loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Centre-Val-de-Loire/122_Inst-Centre-Val-de-Loire/Agro_environnement/Paysages_biodiversite/Documents/Fiches_descriptives_faune/10_Syrphes.pdf).
- [9]. <http://www.microscopy-uk.org.uk/mag/artmay07/cd-hoverflies.html>.
- [10].<http://img89.imageshack.us/img89/1844/tete2gi3.jpg>.
- [11]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Thorax-dipt%C3%A8re-lat%C3%A9ral.JPG>.
- [12]. (A) [http://entomofaune.qc.ca/entomofaune/Pucerons/predateurs/111007\\_094.jpg](http://entomofaune.qc.ca/entomofaune/Pucerons/predateurs/111007_094.jpg).
- (B). <http://player.slideplayer.fr/3/1185509/data/images/img9.jpg>.
- [13]. <http://www.ecosociosystemes.fr/html>.
- [14]. <http://www.entomart.be/images/DIA-0004-7.jpg>.
- [15]. <http://www.ph-otos.net/images/107712.jpg>.

- [16]. <http://www.sylviescope.com/sphaero/08.html>.
- [17]. <https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/publications/la-publication-en-detail/actualites/biodiversite-en-pratique-les-syrphes-reines-du-mimetisme/>
- [18]. <http://www.bestioles.ca/insectes/vespides.htm>
- [19]. [https://rdagri.fr/external\\_data/arvalis/BDC\\_110601\\_ETUD\\_SyntheseBiblioEcologieSyrphidae.pdf](https://rdagri.fr/external_data/arvalis/BDC_110601_ETUD_SyntheseBiblioEcologieSyrphidae.pdf)
- [20]. <http://aramel.free.fr/Syrphide-larve-blanc.jpg>
- [21]. [https://c1.staticflickr.com/9/8868/18555502465\\_805fb02839\\_b.jpg](https://c1.staticflickr.com/9/8868/18555502465_805fb02839_b.jpg).
- [22]. <https://youmatter.world/fr/definition/biodiversite-definition-etat-protection/>

# *Introduction*





*Chapitre I :*  
*Généralité sur les*  
*diptères*

***Chapitre II :***  
***biologie et écologie***  
***des syrphides***

***Chapitre III :***  
***La biodiversité et***  
***l'agriculture***

# *Liste de figures*

# *Liste de tableaux*

*Conclusion*

*Références*

*Bibliographies*

*Annexe*

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA**



**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

**FILIERE : LANGUE FRANÇAISE**

---

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

Thème :

**CONTACT DE LANGUES ET CREATIVITE  
LEXICALE NEOLOGIQUE DANS L'ESPACE  
UNIVERSITAIRE DE TEBESSA.**

(Cas des étudiants de la troisième année licence langue  
française).

Sous la direction de :

**Mme: BELAIDI Khadidja.**

Elaboré par :

**SADOUN Saida.**

**JOUNI Nour Elhouda.**

**Année universitaire : 2019/2020**



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA**



**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

**FILIERE : LANGUE FRANÇAISE**

---

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : **Sciences du Langage**

Thème :

**CONTACT DE LANGUES ET CREATIVITE  
LEXICALE NEOLOGIQUE DANS L'ESPACE  
UNIVERSITAIRE DE TEBESSA.**

(Cas des étudiants de la troisième année licence langue française).

Sous la direction de :

**Mme: BELAIDI Khadidja.**

Elaboré par :

**SADOUN Saida.**

**JOUINI Nour El houda.**

**Année universitaire : 2019/2020**

## **REMERCIEMENTS**

*Nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience pour achever ce modeste travail de fin d'étude.*

*Nous tenons à remercier, nos aimables familles, nos papas et mamans nos frères et sœurs.*

*Nos vifs remerciements est adressé à notre directrice de recherche Mme BELAIDI pour ses encouragements, ses orientations et ses conseils judicieuses durant ces mois de travail.*

*On tient aussi à remercier les membres de jury pour avoir bien voulu lire, examiner et évaluer ce travail.*

*Merci à toutes personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.*

*MERTCI à tous et à toutes.*

## **DIDICACE**

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mon cher papa qui m'a toujours soutenu du point de départ jusqu'à  
aujourd'hui.*

*A ma chère maman pour son amour éternel, ses sacrifices et sa  
patience tout au long de mes études.*

*A mes chers frères et mes chères sœurs ainsi que tous les êtres chers à  
mon cœur.*

*Un grand merci à toute ma famille et spécialement ma tante ZAKIA  
pour son aide précieux.*

*A toutes mes chères amies adorées.*

*A toute la promotion **2020** langue française, science du langage.*

*S. Saida*

## **DIDICACE**

*J'ai l'honneur de dédie ce modeste travail à :*

*Ma mère la plus chère à mes yeux.*

*A mon père qui a toujours été présent lorsque j'en ai eu besoin.*

*A mes chers petits frères adorés lazher et khalil.*

*A toute ma famille pour le soutien qu'elle m'a apporté.*

*A mes chères amies pour les beaux moments.*

*J. Nour El houda*

# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	7
<b>CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues</b> .....	14
<b>Introduction :</b> .....	15
1. Aperçu sur le contexte sociolinguistique en Algérie :.....	15
2. Le statut du français en Algérie : .....	16
3. Le statut du français dans les milieux formels (l'Université algérienne) : .....	18
4. Contact des langues et créativité lexicale en Algérie : .....	20
5. Contact des langues :.....	21
5.1. Contact des langues entre l'Arabe dialectale et le Français :.....	21
5.2. Les phénomènes issus des situations de contact des langues :.....	22
5.2.1. Le bilinguisme :.....	22
5.2.2. Le plurilinguisme : .....	23
5.2.3. L'interférence :.....	24
5.2.4. La diglossie :.....	24
5.2.5. L'alternance codique : .....	25
5.2.6. L'emprunt :.....	26
5.2.7. La créativité lexicale : .....	27
<b>Conclusion partielle :</b> .....	28
<b>CHAPITRE II : La lexicologie et les notions de base (Néologie et néologisme)</b> .....	29
<b>Introduction :</b> .....	30
1. La créativité lexicale : .....	30
1.1. L'évolution du lexique :.....	31
2. La définition des deux notions « néologie » et « néologisme » :.....	32
2.1. La néologie : .....	33
2.1.1 Les différents types de néologie :.....	34
2.1.1.1 La néologie de forme :.....	34
2.1.1.2 la néologie de sens :.....	34
2.2 Le néologisme :.....	35
2.3. Les causes d'apparition des néologismes : .....	36
2.4. Les procédés de formation des néologismes :.....	36
2.4.1. Le néologisme de forme : .....	38
2.4.1.1. La dérivation (affixale) :.....	38
2.4.1.1.1. La dérivation par préfixation :.....	38

2.4.1.1.2. La dérivation par suffixation : .....	38
2.4.1.1.3. La dérivation parasynthétique : .....	39
2.4.1.2. La composition : .....	39
2.4.1.2.1. Les types de composition : .....	40
2.4.1.2.1.1. La Synapsie : .....	40
2.4.1.2.1.2. Composition Hybride : .....	41
2.4.1.2.1.3. Déformation : .....	41
2.4.1.3. La siglaison : .....	41
2.4.1.4. L'acronymie : .....	42
2.4.1.5. La troncation : .....	42
2.4.1.5.1. La troncation d'apocope : .....	42
2.4.1.5.2. La troncation d'aphérèse : .....	43
2.4.1.6. Les anglicismes : .....	43
2.4.2. Néologisme de sens : .....	43
2.4.2.1. Transfert de sens : .....	44
2.4.2.2. Restriction de sens : .....	44
2.4.2.3. Métaphorisation : .....	44
2.4.3. Néologisme par emprunt : .....	44
<b>Conclusion partielle :</b> .....	45
<b>CHAPITRE III : Présentation et analyse du corpus</b> .....	48
<b>Introduction :</b> .....	49
1. Description du corpus : .....	49
2. les critères de sélection des néologismes : .....	49
3. Les difficultés rencontrées de la collecte du corpus : .....	50
4. les conventions de transcription : .....	51
5. Identification des néologismes de notre corpus : .....	53
5.1. La liste des néologismes : .....	53
6. L'analyse des néologismes : .....	56
6.1. L'analyse lexico-sémantique des procédés de formation des néologismes : .....	56
6.1.1. Les néologismes selon les types de dérivation : .....	56
6.1.2. Les néologismes de composition : .....	61
6.1.3. Les néologismes de la siglaison et l'acronymie : .....	64
6.1.4. Les néologismes de la troncation : .....	65
6.1.5. Anglicismes : .....	66
6.1.6. La métaphore : .....	67

6.1.7. Les néologismes par emprunt : .....	68
6.2. L'étude quantitative des procédés de formation des néologismes : .....	71
6.2.1. La répartition des néologismes selon la langue de base : .....	71
6.2.2. La répartition selon les procédés de formation : .....	72
6.2.3 : la répartition selon la catégorie grammaticale : .....	74
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>76</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>79</b>
<b>Annexe</b> .....	<b>83</b>

## **Introduction générale.**



## **INTRODUCTION :**

L'Algérie comme un pays plurilingue se caractérise par une forte diversité culturelle et linguistique, ce qui implique la coexistence de plusieurs langues en contact comme l'Arabe avec ces deux variétés, le berbère ou Tamazight, le Français, ainsi que l'Anglais qui devient de plus en plus la tendance dans la société algérienne.

En effet, ces diversités ont touché les différents domaines : administratif, commercial, artistique et éducatif comme les milieux universitaires algériens où les étudiants du français utilisent un mélange de langues intégré dans le parler et les conversations quotidiennes pour communiquer d'où naît des phénomènes de contact de langues et des ressources transcodiques tel : l'emprunt, l'alternance codique et la créativité lexicale, etc.

Nous savons que la nécessité langagière mène les étudiants du français dans un milieu universitaire, qui est considéré comme un terrain d'innovation et de créativité linguistique à créer et inventer de nouveaux mots et codes qui soient compréhensif pour eux seulement afin de transmettre leurs idées, cela, se fait par le biais du contact de langues. Les étudiants de département du français de l'Université de Larbi Tebessi pratiquent un langage propre et trouvent une certaine liberté d'expression dans leurs conversations ce qui constate l'évolution d'une créativité lexicale néologique qui se définit d'après Jean DUBOIS :

*« L'aptitude du sujet parlant à produire spontanément et à comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcées ou entendues auparavant »<sup>1</sup>.*

Notons que les langues s'évaluent dans l'espace et dans le temps par le contact qu'elles entretiennent entre elles, et par les locuteurs qui les parlent, comme le français en Algérie. Ce qui peut ajouter au lexique des nouvelles unités lexicales qui est la néologie (le processus de création des mots nouveaux), et, son résultat qui est le néologisme (les nouvelles unités) qui sont au service de la communication.

Donc, la créativité lexicale a des normes indépendantes en transformant les règles de grammaire qui régissent et gouvernent leurs langues.

L'objectif de notre recherche, est de déterminer les raisons de la naissance de la créativité lexicale chez les étudiants du français, et de déterminer les néologismes les plus

---

<sup>1</sup>Jean DUBOIS. Et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994, p 126

employés par cette partie, ainsi, nous allons les classer et les analyser selon le procédé de formation.

Les raisons qui nous ont poussées à nous intéresser à choisir ce thème de recherche sont les suivantes :

- Le mélange du parler des étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi.
- Observer la réalité actuelle de la langue française dans le département du français de l'Université de Larbi Tebessi.
- Découvrir de nouveaux mots évolue dans le département du français de l'Université de Larbi Tebessi, par le biais des parlers des étudiants de la langue française.

Sur cette base, notre problématique se posera d'étudier les pratiques langagières utilisées par les étudiants du français de troisième année licence et de déterminer les raisons qui ont donné à la formation de créativité lexicale.

Nous nous sommes donc posés la question principale suivante :

-Quelles sont les raisons qui incitent les étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi à créer et à inventer de nouveaux mots lexicaux dans leurs parlers quotidiens ? Et quel impact ont-ils sur la langue française ?

Cette question principale nous mène à poser des questions secondaires :

-Quel est le statut du français dans l'Université de Larbi Tebessi ?

-Pourquoi le milieu universitaire est considéré comme le meilleur espace de création lexicale ?

-Quels sont les procédés utilisés pour classer ces nouveaux mots lexicaux ? Et comment peut-on les étudier ?

Dans le but d'essayer de porter des éléments de réponse aux questions posées, nous formulerons les hypothèses suivantes :

-Les étudiants du français créent leur propre langage grâce aux différents codes qui sont des signes particuliers utilisés par un groupe des étudiants qui veulent se distinguer aux autres.

-Le statut intellectuel des étudiants influe sur leur propre langage ce qui fait menace pour le français standard par la transgression des règles linguistique et grammaticales.

-L'Université de Larbi Tebessi est un milieu plurilingue ce qui incitent les étudiants du français à créer, à parler et à inventer de nouveaux codes qui soient compréhensif pour eux seulement afin de faciliter la transmission de leur message aux autres.

La création lexicale néologique pourrait entrainer des procédés de formation tels que la dérivation, la composition, la néologie par emprunt...etc.

Nous allons adopter une analyse lexico-sémantique, qui consiste à rapprocher deux disciplines nécessaires et séparables pour étudier le lexique, qui peut être envisagés sous différents angles : la forme (morphologie), le sens (sémantique), et la distribution (syntaxe).

Notre recherche s'intéresse à l'étude des particularités lexicales (relative aux procédés de formation de lexique), c'est la relation entre forme et sens.

Le corpus sur lequel nous travaillerons est constitué d'un échantillon des néologismes, extraits de différentes conversations enregistrées des étudiants de 3<sup>ème</sup> année licence langue française d'une durée de 30nd à 03min, qui traitent des différents thèmes.

On a commencé la collecte des enregistrements dès l'acceptation de notre thème de recherche, pour des raisons d'actualités, nous avons utilisé le téléphone portable pour effectuer cette tâche. Nous avons demandé aux étudiants qui nous ont aidés d'être à l'aise, naturels et spontanés, comme ils le font quotidiennement.

Après la récolte des enregistrements, on a recueilli, 148 néologismes où se manifestent clairement les nouvelles réalités d'utilisation du français en Algérie. On a choisi 131 néologismes, qu'on va soumettre à une analyse détaillée. Ce choix est subjectif et individuel. On a essayé de choisir des néologismes de différents types pour pouvoir observer tous les procédés néologiques décrits dans la partie théorique, et qui sont repérés en néologismes de forme (dérivation, composition, siglaison, troncation...etc.), néologisme de sens et néologisme par emprunt.

Nous avons choisi la méthode que nous avons jugée utile, c'est une collecte faite par le biais des enregistrements des conversations des étudiants de troisième année de département de français. Donc, dans notre travail nous allons suivre trois étapes principales :

-La collecte des données, la transcription des conversations enregistrées et enfin l'analyse de ces derniers.

Notre recherche se divisera en quatre parties :

-La première partie sert à définir le procédé de formation utilisé, à classer les néologismes récoltés, ce qui relèvera du domaine de la lexicologie.

-La deuxième partie c'est celle de la méthode analytique, elle se relèvera de la sémantique. C'est à partir des conversations enregistrées, nous allons effectuer une analyse sémantique de chaque néologisme produit par les étudiants du français à l'Université de Larbi Tebessi et de les classer selon le procédé de formation en se basant sur la partie théorique.

-La troisième partie sera consacrée à la consultation des différents dictionnaires de la langue française précisément les versions électroniques pour vérifier l'existence ou l'absence de mots relevés pour ne pas risquer d'avoir des lacunes lexicales.

-La quatrième partie c'est celle de la méthode quantitative, qui nous permettra de dégager les taux d'intégration des néologismes dans le parler des étudiants du français de l'Université de Larbi Tebessi selon la langue de base, la catégorie grammaticale et le procédé de formation.

Pour construire notre travail de recherche nous suivrons le plan suivant :

- **Partie théorique** : comportera deux chapitres :

Le premier chapitre consistera à présenter la situation sociolinguistique en Algérie à savoir les langues en présence, le statut du français à l'Université algérienne et les phénomènes issus du contact de langues.

Le deuxième chapitre comportera la définition des concepts clés qui ont une relation avec notre thème (la néologie et néologisme, les causes d'apparition des néologismes, les procédés de création lexicale (néologisme de forme (dérivation, composition...etc.), néologisme de sens et néologisme par emprunt).

- **Partie pratique** :

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse lexico-sémantique des néologismes collectés en faisant appel aux différents procédés de création lexicale mentionnés dans la partie théorique.

A la fin de ce chapitre avec les résultats obtenus nous allons vérifier notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses précédentes.

# Partie théorique

## **CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues.**

## **Introduction :**

Notre travail porte sur le phénomène de la créativité lexicale néologique chez les étudiants de 3<sup>ème</sup> année langue française de l'Université de Larbi Tebessi, il est donc essentiel de présenter dans ce chapitre la définition des notions et des mots clés qui sont employés dans notre thème de recherche.

La grande histoire de l'Algérie à long terme qui commence par les berbères, les phéniciens, les vandales, les byzantins, les arabes, les turcs pour finir enfin avec les français en 1832 impose forcément une diversité de langues et des variétés de ces langues qui ont en usage en Algérie c'est ce qui nous allons présenter dans la première étape.

En effet, cette diversité langagière fabrique une situation sociolinguistique algérienne riche, c'est la situation qui forme un bon nombre de locuteurs algériens qui maîtrisent plus d'une langue, ce qui laisse les productions langagières des algériens se particularisent par la complexité où il y a un mélange de deux langues ou plus. Donc, dans la deuxième étape on va parler du statut du français en Algérie.

La troisième partie sert à présenter la situation de diversité linguistique, ou de contact de langues à savoir les phénomènes langagiers tels que : l'alternance codique, l'emprunt, le bilinguisme et la créativité lexicale dans le parler des étudiants du français de l'Université de Larbi Tebessi qui est notre terrain de recherche.

### **1. Aperçu sur le contexte sociolinguistique en Algérie :**

L'Algérie se caractérise par une situation linguistique complexe où cohabitent et coexistent plusieurs langues. Une guerre des langues qui oppose surtout l'arabe avec ses deux variétés et le français, considérés comme des langues concurrentes.

Après l'indépendance en 1962, l'arabe classique a attribué le statut de langue nationale et officielle dans le but d'unifier le peuple et de restaurer leur identité, c'est la langue de la religion et du livre sacré, elle est très répandue en terme d'usage (éducatif, administratif, enseignement, politique et presse).



Selon Ambroise Queffélec et Yacine Derradji :

*« En Algérie, c'est cette variété qui est en usage dans le système éducatif, la presse, la télévision, les institutions de l'Etat, tant dans les sites urbains que ruraux »<sup>1</sup>.*

L'arabe classique est rarement utilisé dans le parler des algériens. Elle prend l'appellation de l'arabe moderne ou l'arabe standard.

La deuxième variété est celle qu'on appelle l'arabe dialectale (Derdja) c'est la langue maternelle et la langue de communication utilisée par la majorité du peuple algérien, elle se diffère d'une région à une autre (Est, Ouest et Sahara).

Le Berbère ou le Tamazight, après une série d'évènements sur le pouvoir qui réclament un statut national et officiel pour cette langue, elle a réussi à atteindre son objectif. De nos jours, elle se voit consacrée langue nationale et elle est enseignée au sein de plusieurs willaya, elle est devenue un point de recherche et formation qui voit le jour chaque année.

La langue française marque sa présence depuis la colonisation en 1830. Cette dernière est considérée comme la première langue étrangère, elle occupe une place très importante dans la vie quotidienne des algériens. C'est la langue de communication, de l'enseignement et de l'enseignement supérieur, dans les documents et les papiers administratifs, elle devient un outil de travail. A l'heure actuelle est obligatoirement enseigné dès la troisième année primaire jusqu'au secondaire, elle domine presque tous les domaines des quotidiens des algériens. Queffelec A et Derradji Y affirme que :

*« L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien »<sup>2</sup>.*

## **2. Le statut du français en Algérie :**

L'Algérie est un pays riche dans tous les domaines, ainsi que le domaine sociolinguistique ; dont il se caractérise par une pluralité des langues ; l'arabe classique,

---

<sup>1</sup>Ambroise QUEFFELEC, Yacine DERRADJI et AL. *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot, 2002, p 35.

<sup>2</sup>*ibid.*, p 37.

l'arabe dialectal et le berbère à côté de la langue française ( la langue étrangère la plus utilisée dans ce pays ). Ce qui souligne ABDERRAZAK A :

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français »<sup>1</sup>.*

La grande histoire de l'Algérie et surtout la période de la colonisation française qui restait cent trente deux ans, qui essayait d'impliquer leur identité sur ce pays (sa culture, ses traditions et sa langue française) sous une politique appelait « l'Algérie française », tous les évènements historiques aident à la naissance d'une coexistence d'un ensemble de codes linguistiques à coté de l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère ce qui fabrique une situation sociolinguistique complexe . S. Abdelhamid affirme ce qui a été mentionné :

*« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »<sup>2</sup>.*

La situation sociolinguistique en Algérie ce n'est pas une situation de bilinguisme dans laquelle deux langues sont utilisées, mais elle était une situation de multilinguisme dans laquelle plusieurs langues sont utilisées.

L'utilisation de la langue française en Algérie fut éprouvée après la colonisation de cent trente deux ans. G. GRANDGUILLAUME dit :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »<sup>3</sup>.*

Qui veut dire qu'à l'époque de la colonisation française le français prend un règlement officiel, elle était la langue dominante, la langue des algériens instructifs et la langue de l'administration.

---

<sup>1</sup> Abderrazak AMARA, R: « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Synergies Algérie n°11, 2010, pp 121-125.

<sup>2</sup> Abdelhamid S, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français de l'Université de Batna*, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002, p 35.

<sup>3</sup> G. GRANDGUILLAUME, *Langues et représentations identitaires en Algérie*, [[http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)] (Page consulté le 21-03-2020).

Mais, après l'indépendance l'usage du français a été réduit, et l'arabe commence à recouvrir sa place dans le pays. Malgré qu'elle n'est pas utilisée couramment par les algériens mais elle était devenue la langue officielle et nationale en Algérie par le système de l'arabisation, ce qui a donné une place importante à cette langue qui préserve toujours les caractéristiques de l'identité du peuple algérien (culture, religion, mentalité).

Queffelec A et Derradji Y affirme :

*« ... L'expression (arabisation) recouvre parfaitement celle de (politique linguistique et culturelle) en Algérie »<sup>1</sup>.*

Malgré cela, la langue française prend encore une place primordiale dans la société algérienne surtout sur le niveau éducatif, économique et artistique.

Si on prend en compte l'utilisation des langues dans notre pays, on développe que cette langue occupe une place très importante dans la sociolinguistique algérienne.

Aujourd'hui ; et du point de vue, le français en Algérie est considéré comme la première langue étrangère, elle est la plus utilisée dans tous les domaines ; dans l'administration, les hôpitaux, la rue, à l'université, plus généralement dans la vie quotidienne des algériens.

Dans ce contexte DJOUDI Souad confirme :

*« Elle est utilisée dans les institutions, les écoles, les mass-média, certains journaux et surtout les études supérieurs »<sup>2</sup>.*

### **3. Le statut du français dans les milieux formels (l'Université algérienne) :**

Dans le système éducatif algérien, l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est déposé en arabe, et ce n'est qu'à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire que l'apprentissage de français apparaît dans les programmes.

A l'Université, la plupart des disciplines universitaires et particulièrement les filières scientifiques telles que la médecine, l'architecture, les sciences techniques...etc. enseignent

---

<sup>1</sup>Ambroise QUEFFELEC., op.cit, p 48

<sup>2</sup>Souad DJOUDI (2016) : « Le rôle des représentations sociolinguistiques du français langue étrangère Chez des apprenants berbérophones. Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2<sup>ème</sup> année licence », Université de Batna, (Algeria), Revue Makalid n°10, p 24.

en français, par rapport aux certaines disciplines littéraires qui poursuivent l'arabisation dans l'enseignement telle que les SHS. Queffelec A et Derradji Y affirment :

*« A l'Université, il ya un enseignement du et en français .L'enseignement en français ne concerne qu'une partie des disciplines scientifiques : la biologie, les sciences médicales, les sciences vétérinaires et l'architecture »<sup>1</sup>.*

Cela, signifié que l'Université algérienne dispose donc un enseignement francophone et un enseignement arabophone.

A l'Université algérienne, le français c'est une langue d'acquisition du savoir, de l'ouverture sur le monde extérieur, et un outil pour le développement technologique. Elle devient donc langue d'accès à la formation technologique. Queffelec A et Derradji Y affirme :

*«Dans l'enseignement supérieur, qui est arabisé à plus de 55%, on remarque un regain d'intérêt pour la connaissance et la maîtrise des langues étrangères perçues comme le meilleur moyen d'accéder à des connaissances spécialisées, à une meilleure formation et à une meilleure position sociale »<sup>2</sup>.*

La langue française ne peut être considérée comme une langue étrangère, c'est une réalité vivante et constatée à travers les locuteurs algériens. Selon R. Sebaa :

*« La langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle construite à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »<sup>3</sup>.*

Cet état actuel de la langue française dans l'Université algérienne pose problème pour les nouveaux arrivants qui n'arrivent pas à suivre des études en français surtout dans les disciplines scientifiques ce qui provoque de grandes difficultés et un grand taux d'échec.

Selon Lamia BOUKHANNOUCHE :

---

<sup>1</sup> Ambroise QUEFFELEC., op.cit, p 92.

<sup>2</sup> Ibid., p.94.

<sup>3</sup>Rabeh SEBAA, *culture et plurilinguisme en Algérie* .N°13/2002.

[<http://www.inst.at/13Nr/sebaa13.htm>](Page consulté le 21-12-2019).

«*Cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment* »<sup>1</sup>. KHAOULA TALEB IBRAHIMI constate que :

«*Cependant, un décalage important persiste entre l'enseignement secondaire arabisé et l'enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques. Une mise à niveau des étudiants est nécessaire, les déperditions sont énormes et le taux de redoublement est particulièrement élevé* »<sup>2</sup>.

#### **4. Contact des langues et créativité lexicale en Algérie :**

La notion du contact de langues est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique.

Lorsqu'un individu ou un groupe d'individus utilise deux langues ou plus, ici et dans cette situation il y'a ce qu'on appelle contact de langues.

La créativité lexicale c'est la création des nouveaux mots dans une langue.

Lorsqu'on parle du contact de langues et de créativité lexicale en Algérie, on parle directement de la situation sociolinguistique complexe dans ce pays.

«*Notons cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères*»<sup>3</sup>.

Donc, l'existence de plusieurs langues (l'arabe dialectal avec ses nombreuses variétés, le berbère ; la seconde langue maternelle, le français ; la première langue étrangère (en Algérie) et l'arabe classique ; la langue des situations formelles) dans une seule société fait produire la langue algérienne utilisée dans les conversations quotidiennes. Cette situation très

---

<sup>1</sup> Lamia, BOUKHANNOUCHE. « *La langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact* ». Camets [en ligne]. Deuxième série.8/2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/camets/1895>;DOI :10.4000/camets.1895.

<sup>2</sup> Khaoula Taleb IBRAHIMI, «*L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*».L'Année du Maghreb [En ligne], //2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 25 novembre 2019.URL :

<http://journals.openedition.org/annemaghreb/305>;DOI:10.4000/annemaghreb.305

<sup>3</sup>Ibtissem, CHACHOU « *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratique plurilingue et variétés à l'œuvre* », l'Harmattan, p 18.

complexe en Algérie et de variétés de langues fait la naissance d'une situation langagière amalgamée de deux langues ; l'une langue maternelle et l'autre langue étrangère, l'arabe et le français.

## 5. Contact des langues :

Le contact des langues est devenu l'un des termes fondamentaux de la sociolinguistique où l'individu fait recourt à plusieurs langues pour s'exprimer.

Cette notion était définie de diverses formes par un nombre très important de chercheurs et sociolinguistes. Selon Jean DUBOIS :

*«Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues »<sup>1</sup>.*

Le contact des langues se trouve définit comme selon (Hamers et Blanc, 1983) :

*« Un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique, le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique... linguistique »<sup>2</sup>.*

La coexistence de deux ou plusieurs langues au sein de la même communauté provoque la naissance des différents phénomènes qui résultent du contact de langues tel que le bilinguisme, le plurilinguisme, l'emprunt...etc.

Dans ce cas le contact des langues se définit par L.J.Calvet comme :

*« Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être individu (bilingue ou en situation de d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique »<sup>3</sup>.*

### 5.1. Contact des langues entre l'Arabe dialectale et le Français :

Lorsqu'on parle des langues en Algérie et du contact des langues on parle essentiellement de **l'arabe dialectal / le français**.

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 115.

<sup>2</sup> Josiane HAMERS, cité in Moreau (éd) *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 95.

<sup>3</sup> Louis-Jean Calvet *La sociolinguistique*, (8<sup>ème</sup> éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je), p 24.

En premier temps, il faut connaître que la langue française et l'arabe dialectal ont toujours en concurrence en Algérie.

L'Arabe dialectal est la langue de nombreux locuteurs algériens, c'est la langue de journaliser, la langue de chaque jour, c'est la langue de la simplicité. J. LECLERC dit :

« *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »<sup>1</sup>.

Cette dernière trouve son évolution au sein de la communauté, elle est utilisée dans des situations informelles comme les situations familiales et dans des lieux publics tel que : le café, le stade, la rue...

Malgré cela, et malgré que cette langue orale qui se caractérise par des accents typiques dont on constate des variations linguistiques propre à chaque région, autrement dit, les parlers régionaux se diffèrent d'une région à une autre comme par exemple : le parler oranais, algérois, de l'Est algérien..., elle n'a subi aucun processus de codification ou de normalisation.

Comme l'arabe dialectal le français aussi joue un rôle très important dans la société algérienne, à tous les niveaux ; économique, social et éducatif.

## **5.2. Les phénomènes issus des situations de contact des langues :**

Comme résultat des situations du contact entre plusieurs systèmes linguistiques, différents phénomènes linguistiques ont apparu, et qui sont considérés comme étant l'objet d'étude de la sociolinguistique, à ce propos, on peut citer entre autres : le bilinguisme, l'alternance codique, l'interférence, la diglossie... etc.

### **5.2.1. Le bilinguisme :**

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact de langue ; ce terme appelait par les linguistes dans le cas où un individu ou une communauté maîtrise parfaitement deux codes linguistiques, autrement dit, parler, écrire, et comprendre la langue cible (visée).

---

<sup>1</sup> J. LECLERC. Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFO, université Laval, 24 février 2007 ». <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>.23/01/2020.

Le contact entre les langues en présence en Algérie engendre le phénomène du bilinguisme chez certains individus qui maîtrisent couramment le français à côté de l'arabe dialectal et le kabyle dans certaines régions.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme. Pour J. Dubois :

*« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme »<sup>1</sup>.*

Pour William. F. MACKEY le bilinguisme est :

*«Un phénomène mondial. Dans tout les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fin et dans divers contextes. Dans certains pays pour être considérée comme instruite, une personne dont posséder plus de deux langues »<sup>2</sup>.*

Donc, le bilinguisme chez les individus n'est pas le même parce que chacun à ces propres compétences linguistique qui touchent les domaines professionnels ainsi que les conversations quotidiennes des algériens et particulièrement les étudiants de l'Université.

### **5.2.2. Le plurilinguisme :**

Le plurilinguisme aussi est l'un des phénomènes issu de la situation du contact de langues, Jean DUBOIS le définit comme :

*«On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales avec l'administration, ...etc.) »<sup>3</sup>.*

Alors, le plurilinguisme consiste l'utilisation de plusieurs codes linguistiques dans une seule société.

Un individu plurilingue serait un individu capable à employer plusieurs variétés linguistiques dans son parler au milieu de la communauté.

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS., op, cit, p 362.

<sup>2</sup> William. F. Mackey, in Moreau (éd), *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 61.

<sup>3</sup> Jean DUBOIS., op, cit, p 362.



### 5.2.3. L'interférence :

Parmi les phénomènes engendrés par le contact des langues on rencontre aussi l'interférence qui est définie comme la situation qui résulte de l'interaction de deux ou plusieurs codes linguistiques, elle se produit volontairement dans un discours bilingue lorsqu'un individu utilise et emploie à l'oral ou à l'écrit un élément appartenant à une langue donnée dans une autre langue dans le cas où il rencontre des difficultés de s'exprimer en langue cible, il fait référence à sa langue maternelle

Dans le même ordre d'idée pour Weinreich, ce concept désigne :

*« Un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue [...] »<sup>1</sup>.*

La définition très simple donnée par J. DUBOIS :

*« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de langue B »<sup>2</sup>.*

Cela veut dire que l'interférence c'est le fait de penser en langue maternelle et de s'exprimer en langue étrangère, donc elle est considérée comme une faute pour certains didacticiens des langues étrangères.

### 5.2.4. La diglossie :

La diglossie est l'un des phénomènes issu des situations du contact de langues, elle se définit dans le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage comme :

*« Coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue (...) l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions des usages dans la société de chacune de ces deux variétés »<sup>3</sup>.*

Ce terme est apparu la première fois par le linguiste français Jean Psichari (1854 – 1929), qu'il l'a défini comme :

---

<sup>1</sup> Weinreich, cité in Calvet J-L. *La sociolinguistique*, (8<sup>ème</sup> éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je), p 25

<sup>2</sup> Jean DUBOIS., op, cit, p 252.

<sup>3</sup> Jean DUBOIS., op, cit, p 142.

*«Une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre »<sup>1</sup>.*

Selon cette définition, Psichari montre que le problème de la diglossie est lié à une situation de domination d'une variété à une autre.

En 1959, Charles Ferguson a été repris la notion de diglossie comme suite :

*«Il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différents mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérées (haute) (high) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelles, et elle est enseignée. L'autre considérée comme (basse) (low), est celle des communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral »<sup>2</sup>.*

Qui veut dire que selon Ferguson ; les situations de diglossie se particularisent par l'existence de deux variétés d'une seule même langue, l'une est haute, prestige, enseignée, et utilise dans des situations formelles, alors que l'autre est basse, et utilisée dans des contextes familiaux et à l'oral.

Donc d'après ces deux définitions ; le concept de la diglossie produit principalement dans la situation des variétés linguistiques.

Le terme de diglossie désigne l'existence de deux variétés d'une même langue dans une situation linguistique à condition que l'une des variétés est de volume supérieur que l'autre, prenant par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal, la première es valorisée que l'autre, parce que l'arabe classique c'est la langue officielle et nationale dans le pays, c'est la langue enseignée, alors que l'arabe dialectal c'est la langue orale de la vie quotidienne, la langue familiale ; ces deux variétés linguistiques consistent la diglossie en Algérie, car l'arabe dialectal a un statut inférieur par rapport à l'arabe classique.

#### **5.2.5. L'alternance codique :**

L'alternance codique, alternance des codes, alternance des langues, discours alternatif ou ce que l'on appelle en anglais (le code switching), c'est l'une des phénomènes issus des

---

<sup>1</sup>Henri BOYER. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001, p 48.

<sup>2</sup>Henri BOYER., op, cit, p 49.

---

CHAPITRE I : Les politiques linguistiques en Algérie et le contact de langues

situations du contact de langues, elle résulte de l'utilisation simultanément de deux codes linguistiques dans le même contexte.

Ce qui l'a mentionné Jean DUBOIS dans l'énoncé suivant :

*« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes (...) »<sup>1</sup>.*

On peut dire qu'il s'agit de l'alternance codique lorsque le locuteur maîtrise plus d'une langue, et qu'il utilise deux langues dans une seule situation linguistique, c'est le résultat de l'emploi de deux langues à l'intérieur d'une même situation linguistique.

Ce dernier prend une place très essentielle dans les situations linguistiques qui correspond à la juxtaposition de deux langues différentes dans une seule conversation.

Ce phénomène met le locuteur dans une situation de choix entre la combinaison de deux ou plusieurs langues dans une même situation langagière.

Michel BLANC et Josiane F. HAMERS donnent à ce phénomène une définition simple et détaillée en constatant que :

*« Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, ou des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment ( x ) appartient uniquement à la langue ( l y ), il en va de même pour un segment ( y ) qui fait partie uniquement de la langue ( l x ), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés, on passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »<sup>2</sup>.*

#### **5.2.6. L'emprunt :**

La diversité linguistique est devenue l'objet de la réflexion depuis plusieurs années.

Ses causes et ses conséquences sont au centre de recherches sociolinguistiques actuelles lorsque deux langues sont en contact. Cela entraîne entre elles des influences mutuelles, l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu n'est jamais sans résultat.

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS., op, cit, p 30.

<sup>2</sup> William. F. Mackey., op, cit, p 176.

En effet, l'emprunt est l'une des nouvelles formes linguistiques qui accélère la dynamique des langues dans une communauté linguistique et qui marque la réalité socioculturelle de notre société.

Le terme emprunt linguistique désigne le fait d'introduire un mot ou une expression d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation. Il est défini par Josiane HAMERS comme :

«Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire »<sup>1</sup>.

Autrement dit, l'emprunt renvoie à la situation de deux langues, une langue **A** prend des éléments d'une langue **B**.

Notons la définition de Jean DUBOIS que le conçoit comme un processus linguistique ou un « *Parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas* »<sup>2</sup>.

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique, comme le cas de l'Algérie et la langue française héritée de la colonisation où le grand nombre de mots français sont empruntés par l'arabe dialectal dont le locuteur algérien les utilise pour les circonstances de la communication et toutes les ressources d'accueils. Y. Derradji affirme que :

« [ ... ] la langue française et les idiomes locaux d'apports nouveaux et le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désigné par une lexie appartenant à la langue française »<sup>3</sup>.

### **5.2.7. La créativité lexicale :**

La langue française comme langue étrangère en Algérie marque son présence depuis l'époque coloniale.

---

<sup>1</sup>Josiane HAMERS. Cité in Moreau (éd), *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, margada, 1997, p 136.

<sup>2</sup>Jean DUBOIS., op, cit, p 177.

<sup>3</sup>Yacine DERRADJI. « *Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée* », <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derrdji.html>, consulté le 22 août 2019.

Son existence avec les variétés de la langue arabe engendre la naissance du phénomène de la créativité lexicale néologique.

La créativité lexicale est un phénomène linguistique de création de nouveaux mots, elle conçue comme les changements qui subissent par la langue dans une situation de contact de langues à travers le français pratiqué en Algérie, elle est aussi considérée comme une source d'enrichissement du lexique pour cette langue.

Selon Nadjiba BENAZZOUZ :

*«La créativité se définit comme création de mots nouveaux dans une langue, processus par lequel le lexique de cette langue s'enrichit. La néologie contemporaine met en évidence l'existence de nombreuses constructions syntaxiques particulières qui résultent, dans la plupart des cas, de traductions littérales de l'arabe vers le français ( cas de l'Algérie »<sup>1</sup>.*

### **Conclusion partielle :**

En conclusion, dans ce chapitre, notre objectif était de connaître la situation sociolinguistique en Algérie

Tout en présentant la réalité de la société algérienne, l'ensemble des langues qu'elle utilise, l'origine et le statut de chaque langue.

Tout en touchant théoriquement les productions des algériens : dans la rue, dans l'administration, à l'école et à l'Université, ce qui nous a guidés à remarquer que la situation langagière en Algérie est complexe, après avoir rencontré plusieurs phénomènes linguistiques dans le parler des algériens en général, et dans le parler des étudiants de la langue française à l'Université Larbi Tebessi en particulier.

---

<sup>1</sup> Nadjiba BENAZZOUZ. « *Le français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », n°06, revue. EL Athar, janvier, 2010.

## **CHAPITRE II : La lexicologie et les notions de base (Néologie et néologisme).**

## **Introduction :**

Nous vivons aujourd'hui dans un monde de technologie, de développement technique et de communication de masse, qui font évoluer la société et la pensée.

Le lexique d'une langue vivante se transforme chaque jour pour des besoins d'identifier notre culture et notre perception du monde. Ces transformations peuvent ajouter au lexique, des nouvelles unités lexicales.

Dans ce chapitre, nous tenterons alors de donner des définitions des concepts clés de notre étude, qui sont le néologisme et la néologie, selon des différents points de vue de linguistes, et des différents dictionnaires scientifiques, aussi leurs étymologies durant les siècles, ainsi que les multiples procédés de création qui sont à l'origine de ces nouvelles lexies. De ce fait, nous allons consulter plusieurs sources afin de cerner des définitions bénéfiques à ces concepts.

### **1. La créativité lexicale :**

La pratique de la langue française en Algérie engendre des phénomènes linguistiques récents à savoir la création lexicale de mots nouveaux, ce dernier est trop remarquable dans tous les domaines tel que l'espace universitaire, qui est considéré comme un milieu favorable de l'expression et de la communication langagière où nous pouvons constater à quel point le lexique de la langue arabe des étudiants est influencé par les langues présentes en Algérie.

La créativité lexicale ou la néologie est l'ensemble de processus grâce auxquels on enrichit le lexique d'une langue donnée, ce qui détermine la formation des mots nouveaux. Daniela DINCĂ note que :

*« La créativité est une constante dans le domaine de la néologie lexicale et témoigne de la dynamique de chaque langue ».<sup>1</sup>*

L'innovation lexicale est un acte individuel des personnes qui communiquent et expriment par oral ou écrit pour transmettre ses pensées ou ses idées. Cette création se fait

---

<sup>1</sup> Daniela DINCĂ, « *La néologie et ses mécanismes de création lexicale* », fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique (FROISEM), financé par le CNCSIS (contrat no.820/2008).

soit par le manque du vocabulaire des gens, soit par la richesse du vocabulaire pour l'enrichir plus tel qui l'est.

La créativité lexicale joue apparemment un rôle très important dans l'enrichissement de lexique de n'importe quelle langue. Marie-Françoise MORTUREUX indique que :

*« Le lexique des langues naturelles contient des règles de combinaison entre éléments, qui assurent l'enrichissement permanent, en fonction des besoins de la société, du stock de mots disponibles, gérant en quelque sorte l'adaptation du lexique à l'histoire de la communauté linguistique ».*<sup>1</sup>

### **1.1. L'évolution du lexique :**

La langue est admise comme moyen de' expression et de communication, qui transforment société et fait évoluer le monde et la pensée. Le lexique des langues vivantes évolue et se transforme tous les jours pour définir des réalités nouvelles.

Avec l'évolution de la société la création de nouveaux mots devient une nécessité, car la société invente, crée et découvre toujours des outils et des réalités pour manifester notre propre perception, nos points communs et nos différences par rapport aux autres.

En effet, la langue en tant que système de signes évolue, change et se transforme à travers le temps, ses changements et ses variations peuvent ajouter au lexique des nouvelles unités lexicale. Cette évolution se manifeste à travers la néologie et l'innovation lexicale qui repose sur de différents procédés, comme la dérivation, la composition, l'emprunt, etc.

Alors, les néologismes apparaissent d'une façon plus au moins considérable dont, les mots subissent des modifications morphologiques et même phonétiques regroupées sur l'échelle de l'évolution de lexique.

Mais avant de parler de la néologie, il est important de définir certains concepts qui ont une relation avec la lexicologie et la lexico-sémantique.

Le mot lexicologie du grec **lexikon**, de lexis "mot" est d'un emploi relativement récente.

La lexicologie est une discipline scientifique récente, elle étudie les propriétés des unités lexicales de la langue appelées (lexies) et ses relations avec la phonologie, la morphologie et surtout la syntaxe. Elle s'organise en morphologie lexicale qui décrit la forme des mots et en

---

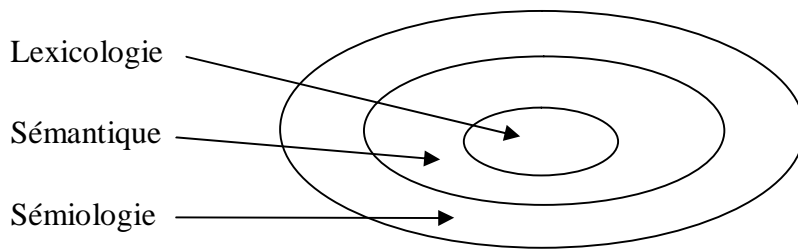
<sup>1</sup> Marie-Françoise MORTUREUX. *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin, 2008, p 26.



sémantique lexicale qui décrit le sens et la signification des mots. Jacqueline Picoche affirme que la lexicologie est :

*« Peut être défini par rapport aux disciplines plus vastes dont elle n'est qu'une partie : la sémantique dont l'objet est l'étude des significations linguistiques, elle-même branche de la sémiologie qui traite des codes de signe en général »<sup>1</sup>.*

Schéma 1(personnalisé) : la place de la lexicologie par rapport aux disciplines plus vaste.



Pour Marie-Françoise MORTUREUX la lexicologie :

*« Sert de fondement à l'élaboration de lexique »<sup>2</sup>.*

La lexie est une unité lexicale, considéré comme l'élément de base de la lexicologie. Elle est aussi appelée "unité lexicale" ou "mot".

Mel'čuk, Igor, André Clas et Alain Polguère confirment :

*« Le concept de lexie est une formalisation et, simultanément une généralisation de la notion mot »<sup>3</sup>.*

Chaque nouvelle lexie engendre la naissance d'un nouveau signifiant et/ou signifié (forme/ sens). Grace à cette unité lexicale le lexique d'une langue se renouvelle et s'enrichit.

Le lexique est l'ensemble de mots d'une langue qui forme le vocabulaire d'une société DUBOIS définit le lexique comme suit :

*«Le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. »<sup>4</sup>.*

## **2. La définition des deux notions « néologie » et « néologisme » :**

<sup>1</sup> Jacqueline PICOCHÉ. *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan, 1977, p 08.

<sup>2</sup> Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 17.

<sup>3</sup> Mel'čuk, Igor, André Clas, Alain Polguère. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, édition DUCULOT, 1995, p 15.

<sup>4</sup> Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, éd Larousse, 2002, p 282.

Les termes 'néologie' et 'néologisme' furent apparus au XVIII<sup>e</sup> siècle à partir des mots grecs 'neos' et 'logos'. Qui signifient successivement « récent » et « discours rationnel ». Auparavant, les langues ne présentent aucun équivalent exact de ces termes. C'est dans les années soixante que la néologie devint partie intégrante des sciences du langage en général et, en particulier, de la linguistique.

### 2.1. La néologie :

Le mot néologie vient des deux racines grecques 'neos' qui signifie « nouveau » et 'logos' qui signifie parler.

La néologie est un domaine de la linguistique indique la création de nouvelles formes linguistiques. Dans ce sens, J, DUBOIS, définit la néologie comme :

*« La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales »<sup>1</sup>.*

La néologie est un moteur linguistique, elle est considérée comme un processus de production de nouvelles unités lexicales et l'innovation mutuelle du lexique d'une langue donnée. D'après Marie-Françoise MORTUREUX :

*« La néologie est immanente à la langue ; c'est l'ensemble des processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir »<sup>2</sup>.*

Alors, c'est un nouveau genre de langage, une nouvelle méthode de parler, c'est aussi l'application de nouveaux termes ce qui permet à n'importe qu'elle langue d'enrichir, soit par apparition d'une nouvelle forme (la néologie de forme), soit par apparition d'un nouveau sens (la néologie de sens).

En effet, la néologie est un moyen principal de l'évolution et de l'enrichissement lexical d'une langue, car elle est le processus de création de nouveaux mots. J.F.SABLAYROLLES affirme que :

*« La néologie intéresse la lexicologie en général, mais elle ne constitue qu'une partie des ses préoccupations, infime et surcroît »<sup>3</sup>.*

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 322.

<sup>2</sup> Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 137.

<sup>3</sup> Jean-François SABLAYROLLES. *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000, p 131.

Donc, à partir de ces définitions, la néologie est une étude de la lexicologie, parce qu'elle participe essentiellement sur le plan du lexique d'une langue donnée, elle joue sur le lexique par l'invention et la création de nouveaux mots en vertu des règles de production incluses dans le système lexical.

### **2.1.1 Les différents types de néologie :**

Généralement les linguistes distinguent deux types de néologie :

#### **2.1.1.1 La néologie de forme :**

La néologie de forme, ou la néologie formelle, considérée comme le processus qui se fait au niveau de forme pour construire une nouvelle unité, ce qui affirme J.DUBOIS :

*« La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités ».*<sup>1</sup>

Elle consiste à créer un nouveau signe par l'association d'un nouveau signifié à un signifiant pour désigner une nouvelle unité lexicale qui n'existait pas auparavant, et cela faite à partir d'un nombre de procédés de formation tels que : la dérivation, la composition, la siglaison, la troncation...etc. Dans ce sens, J.F.SABLAYROLLES, déclare que :

*« La néologie de forme consiste à fabriquer de nouvelles unités linguistiques qui n'existait pas auparavant car la nouveauté affecte le signifiant et le signifié, contrairement à la néologie sémantique qui consiste à créer de nouveaux signifiés pour des signifiants néologismes déjà, du point de vue de l'analyse sémantique, la forme consiste principalement dans le changement de sens, sans modification de sens ».*<sup>2</sup>

Donc, dans ce type de néologie, néologie de forme, le néologisme qui a été déjà construit ; c'est un mot formé d'un lexique existant déjà dans telle langue avec une autre unité lexicale comme l'adjonction d'un affixe (terme) mots dérivés ou d'un autre lexème résultant un néologisme, mot formé qui n'existant pas dans cette langue.

#### **2.1.1.2 la néologie de sens :**

La néologie de sens ou aussi sémantique est un procédé qui consiste à créer un signifié nouveau (un sens nouveau) par rapport au sens q=du terme déjà existant, c'est-à-dire, il, s'agit d'instaurer un nouveau rapport signifiant/signifié. Selon Marie-Françoise MORTUREUX :

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS et al, 1994, , op, cit, p 322.

<sup>2</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 116.

« *La néologie sémantique crée une acception nouvelle pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème nouveau* »<sup>1</sup>.

Cela veut dire que la néologie sémantique est l'attribution d'une nouvelle signification à un signifiant préexistant dans une langue. J.F. SABLAYROLLES note que :

« *La néologie sémantique est assez largement représentée (même si elle ne reçoit pas de dénomination spécifique) en général* »<sup>2</sup>.

Les néologismes de sens sont soit des calques sémantiques, métaphores, métonymie, extension ou conversion de sens, onomatopée.

## **2.2 Le néologisme :**

Le néologisme c'est l'objet d'étude de la néologie, c'est un nouveau lexème formé pour désigner un objet ou un concept, c'est un mot nouveau, mot inventé dans une langue.

Etymologiquement, le mot néologisme est formé à partir de l'adjectif 'neos' qui signifie « nouveau » et 'logos' qui signifie parler ou discours plus le suffixe français 'isme'.

En 1798 dictionnaire de l'académie française déclare que :

« *Néologisme. s. f. Mot tiré du Grec. On s'en sert pour signifier l'habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées* »<sup>3</sup>.

Selon J. DUBOIS :

« *Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement* »<sup>4</sup>.

En effet, le néologisme c'est un nouveau signifié qui se fait par deux attitudes différentes ; soit par création ou emprunt d'un signifiant nouveau, obtenu par dérivation, composition..., soit par l'emploi d'un mot ou d'une expression préexistante dans un sens nouveau, c'est le changement de sens ou de valeur morphologique d'un mot existant. Dans ce sens, J.F.SABLAYROLLES définit le néologisme comme :

« *Un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 140.

<sup>2</sup>Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 44.

<sup>3</sup>Dictionnaire de l'académie française 5<sup>ème</sup> édition, 1798, p 2111.

<sup>4</sup>Jean DUBOIS et al, 1994, op, cit, p 322.

Pour J.F.SABLAYROLLES, il existe des conditions de l'acceptabilité du néologisme, des conditions linguistique et des conditions sociales. Tout nouveau mot ne doit pas être qualifié linguistiquement comme néologisme à moins qu'il fût admis dans le lexique de la langue par son enregistrement dans le dictionnaire, comme il doit être utilisé au moins dans un certain milieu de la société.

Cependant, un néologisme est accepté socialement lorsqu'il est utilisé et compris par un grand nombre de lecteurs, il faut tenir compte la pratique langagière dans la communauté concernant ce néologisme.

### **2.3. Les causes d'apparition des néologismes :**

Les causes d'apparition des néologismes sont différentes, une des causes les plus importantes c'est le fait de faciliter le langage dans une communauté et créer une nouvelle forme d'expression pour bien transmettre une telle idée. Par exemple pour les mots longs ou trop difficile à prononcer.

Une autre cause d'apparition de ces dernière est liée à la communication, parce que pour un locuteur peut sentir que le stock de mots dont il dispose à un moment donné ne lui fournit pas le mot qui convient, J.F.SABLAYROLLES note que : « *un locuteur ne trouve parfois pas adéquat les mots qui se présentent à son esprit pour dénommer l'objet de son propos. Il recourt alors à des approximations 'c'est une sorte de, ça ressemble à ' »<sup>2</sup>. Ou lorsqu'un locuteur veut donner à un mot un nouveau concept, ou l'influence d'une langue étrangère sur la langue de base, ou parce qu'un verbe est difficile à conjuguer alors on pote pour la création d'autre verbe comme le verbe résoudre on a créé solutionner, réceptionner pour éviter le verbe recevoir qui sont plus facile à utiliser.*

Le locuteur cherche également à attirer l'attention de l'auditeur en utilisant des néologismes par le recours aux procédés de la suffixation, la préfixation...etc.

### **2.4. Les procédés de formation des néologismes :**

Généralement il y a trois types principaux de création lexicale dont chacun est divisé en un ensemble de procédés. Dans notre recherche, nous allons appuyer sur la classification des matrices lexico-géniques proposés par J.F SABLAYROLLES dans son ouvrage

---

<sup>1</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p03.

<sup>2</sup> Jean-François SABLAYROLLES, *La néologie aujourd'hui*. [En ligne] disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>. Consulté le 05-06-2019.

« Néologisme, une typologie des typologies ». Cette dernière est fondée sur les procédés de formation des lexies néologiques. Inspirée des travaux de Jean Tournier :

*« Parmi toutes les typologies fondées sur les procédés et bien qu'elle ait été formulée pour l'anglais, c'est celle de J. Tournier que j'ai prise pour base de travail de préférence à d'autres, fort intéressant aussi, pour plusieurs raisons »<sup>1</sup>.*

**Tableau 1** : grille typologique des procédés de formation des lexies néologiques<sup>2</sup>.

Préfixation	Affixation	Construction	Morphosémantique	<b>Matrice interne</b>
Suffixation				
Dérivation inverse				
Flexion				
Parasynthétique				
Composition Savante et hybride	Composition			
Synapsie				
Mot-valise				
Onomatopée Fausse coupe Paronymie	Imitation et déformation			
Conversion	Changement de fonction	Syntactico-sémantique		
La néologie combinatoire				
Métaphore				
Métonymie	Changement de sens			
Autres figures				
Troncation et abréviation	Réduction de la forme	Morphologique		
Siglaison et acronymie				
Détournement	Pragmatique			
Emprunt	<b>Matrice externe</b>			

<sup>1</sup> Jean-François SABLAYROLLES. « Néologismes : une typologie des typologies », Université de LIMOGES, France, 1997, p 29.

<sup>2</sup> Ibid. p 31.

D'abord, nous allons essayer de donner des définitions à chaque procédé en proposant des exemples correspondant à chacun, afin de clarifier la répartition des deux matrices.

#### **2.4.1. Le néologisme de forme :**

Appelée également néologie flexionnelle ou morphosyntaxique, c'est créer un nouveau signe par l'association d'un nouveau signifiant. Le signifiant a soit la forme d'un mot dérivé ou d'un mot composé.

##### **2.4.1.1. La dérivation (affixale) :**

C'est un processus de formation plus productif, et le plus puissant, qui consiste à former des nouveaux mots par l'adjonction d'affixe (préfixe et suffixe) au début ou à la fin d'une base autonome (radicale) pour créer des nouvelles unités lexicales issues de la langue cible ou encore d'une base empruntée.

Les mots dérivés obtenus peuvent être formés par préfixation, suffixation ou à leur combinaison.

La dérivation est l'un des processus de l'enrichissement du lexique de la langue.

##### **2.4.1.1.1. La dérivation par préfixation :**

Ce procédé consiste à ajouter un affixe (préfixe) avant la base pour construire un nouveau mot qui a un nouveau sens. (Préfixe + base).

Exemple : Tebboune → **Anti**-Tebboune<sup>1</sup>.

Jean François SABLAYROLLES définit la dérivation préfixale comme « *C'est l'ajout d'un affixe (morphème non libre) devant la base* »<sup>2</sup>.

##### **2.4.1.1.2. La dérivation par suffixation :**

Ce processus consiste à l'adjonction d'un affixe (suffixe) en finale de la base lexicale afin de créer un nouveau mot. (Base + suffixe).

D'après Jean François SABLAYROLLES « *s'agit de l'ajout d'un affixe, élément non autonome, à la droite de la base* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Néologisme relevé de notre corpus (conversation01) (annexe)

<sup>2</sup>Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 216.

Exemple : vendre*di* → vendre*dir*<sup>2</sup>

#### 2.4.1.1.3. La dérivation parasynthétique :

Est la formation d'un mot avec l'ajout simultanément d'un suffixe et d'un préfixe à la base lexicale afin de former un mot composé. (Préfixe + base + suffixe).

Dans ce sens Jean François SABLAYROLLES ajoute que : « *les lexies créées par ce procédé il y a ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe à une base* »<sup>3</sup>.

Exemple : *nvoti*<sup>4</sup>

#### 2.4.1.2. La composition :

Un autre procédé de formation aussi fécond que connaît la langue française : la composition, qui se définit selon J. DUBOIS : « *par composition on désigne la formation d'une unité à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue* »<sup>5</sup>.

La composition c'est le rangement de deux mots ou plus pour résultant une nouvelle unité lexicale, c'est la combinaison d'au moins de deux unités lexicales autonomes pour former une troisième inventée dans la langue.

Ce qui affirme Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET :

« *La composition consiste à former un mot en assemblent deux ou plusieurs mots : autoradio, aigre-doux, pomme de terre* »<sup>6</sup>.

Comme la dérivation, la composition aussi c'est un mécanisme morphologique qui construit de nouveaux radicaux, mais, on considère que la dérivation consiste à l'ajout d'un affixe à gauche (préfixe) et c'est la dérivation préfixale, et lorsqu'elle consiste à ajouter un affixe à droite (suffixe) c'est la dérivation suffixale, et lorsqu'elle consiste à ajouter deux unités à droite et à gauche à la fois ( deux affixes) c'est la dérivation parasynthétique. Alors que la composition ne consiste pas à ajouter, c'est d'aligner, d'arranger et d'associer deux

---

<sup>1</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 217.

<sup>2</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation03) (annexe)

<sup>3</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 220.

<sup>4</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation01) (annexe)

<sup>5</sup> Jean DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, éd Larousse, 1994, p 106.

<sup>6</sup> Alise LEHMAN. F MARTIN-BERTHET, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 200., P 177.



mots ou plus déjà existaient pour obtenir un nouveau mot et nouveau sens, et c'est la différence entre les deux procédés de formation (la dérivation et la composition) qui a été expliqué par A. Martinet dans la situation suivante :

*« La différence entre composition et dérivation se résume assez bien en disant que les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans les composés, tandis que parmi ceux qui existent dans un dérivé, il y en a qui n'existent que dans les dérivés et qu'on appelle traditionnellement un affixe »<sup>1</sup>.*

D'une autre part, lorsque les composés sont des éléments issus de mots français, on parle dans ce cas de la composition populaire, c'est la composition la plus courante. Elle associe généralement deux mots (parfois plus) qui ont une existence autonome par ailleurs en français, comme par exemple : un porte-monnaie, une salle à manger. Dans ce sens Victoria Rodriguez NAVARRO affirme dans son travail de fin d'étude que :

*« La composition populaire est un procédé de création lexicale dans lequel deux lexèmes autonomes du français s'associent pour former un terme nouveau. Les deux lexèmes apportent leurs significations pour créer un troisième lexème dont le sens dépasse celui de ses éléments constituants »<sup>2</sup>.*

Puis, on parle de composition savante lorsque les composés sont des éléments issus de mots grecs et latins, la plupart de ces mots sont dit « savants » car ils relèvent souvent des domaines scientifique ou technique Comme par exemple : chrono nutrition, apiculture, anthropologie, bibliophile. V.R. NAVARRO a confirmé :

*« Le français crée aussi de mots nouveaux par composition savantes, c'est-à-dire par des éléments empruntés au latin et grec »<sup>3</sup>.*

#### **2.4.1.2.1. Les types de composition :**

On distingue selon les linguistes trois types de composition :

##### **2.4.1.2.1.1. La Synapsie :**

---

<sup>1</sup> André MARTINET. *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980, p 134.

<sup>2</sup> Victoria Rodriguez NAVARRO, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015, p 21.

<sup>3</sup> Ibid., p 22.

C'est un néologisme qui se compose de deux éléments ou plus à condition qu'ils relient entre eux par des prépositions. En d'autre terme, c'est un néologisme dont ses composés sont joints par une préposition.

Exemple : Système de Bouteflika<sup>1</sup>.

Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET lancent :

« Benveniste propose le terme *synapsie*, défini comme (groupe entier de lexème, reliés par divers procédés, et formant une désignation constante et spécifique) : il s'agit des groupes nominaux comme (brosse à habit, ou fusil de chasse) »<sup>2</sup>.

#### 2.4.1.2.1.2. Composition Hybride :

La composition hybride c'est un néologisme qui se constitue de deux éléments, chaque élément fait partie d'une langue différente, c'est-à-dire que les deux éléments n'appartiennent pas à la même langue.

Exemple : Hittiste<sup>3</sup> → hitt + iste .

↓

↓

Nom arabe

suffixe français

#### 2.4.1.2.1.3. Déformation :

Ce type de composition consiste à la déformation et modification d'un mot ; c'est-à-dire le mot rencontre un changement au niveau de la prononciation ce qui implique forcément un changement dans son écriture.

Exemple : Cadou<sup>4</sup> → cadeau.

#### 2.4.1.3. La siglaison :

La siglaison est un type de procédé de créativité néologique qui convoque les lettres initiales d'une suite de mots pour obtenir une seule suite. Les lettres sont épilées, chaque lettre se prononce à part pour former une nouvelle unité.

---

<sup>1</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation02) (annexe)

<sup>2</sup> LEHMAN A. MARTIN-BERTHET F *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Paris, Armand Colin, 2005, p 181.

<sup>3</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation03) (annexe)

<sup>4</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation13) (annexe)

Marie-Françoise MORTUREUX déclare :

« *La siglaison consiste à abrégéer une suite de mots qui forme une unité sémantique en la suite des initiales des mots qui la composent* »<sup>1</sup>.

Exemple : TD<sup>2</sup> → Travail dirigé.

#### **2.4.1.4. L'acronymie :**

C'est un procédé de formation lexicale consiste à la formation d'un mot à partir des initiales de deux ou plusieurs mots, et ces initiales se prononcent comme un seul mot et pas comme des lettres séparées. Selon J. DUBOIS :

« *Sigle prononcé comme un mot ordinaire ; ainsi C.A.P.E.S. est prononcé [kapes], O.N.U. est prononcé [ony], par opposition au sigle épilé (S.N.C.F.)* »<sup>3</sup>.

Ce qui affirme J. F. SABLAYROLLES :

« *C'est une lexie qui est un sigle mais, à la différence du sigle simple, il est prononcé comme un mot et non une lettre par lettre* »<sup>4</sup>.

Exemple : ANEM<sup>5</sup> → Agence nationale de l'emploi.

#### **2.4.1.5. La troncation :**

Pour J.DUBOIS : « *On appelle troncation ou apocope un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique* »<sup>6</sup>.

La troncation c'est un procédé de formation lexicale se relève généralement du langage parlé, consiste à garder une syllabe d'un mot (supprimer la première ou la dernière syllabe), pour produire une nouvelle lexie par la troncation du radical d'une lexie initiale.

Il existe deux types de troncation :

##### **2.4.1.5.1. La troncation d'apocope :**

---

<sup>1</sup> Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 62.

<sup>2</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation06) (annexe)

<sup>3</sup> Jean DUBOIS et al, 1994, p 13.

<sup>4</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 215.

<sup>5</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation12) (annexe)

<sup>6</sup> Jean DUBOIS et al, 1994, op, cit, p 496.

Consiste la chute des initiales finales et garder les premières, et c'est la plus utilisée.

Exemple : Météo<sup>1</sup> → météorologie.

#### **2.4.1.5.2. La troncation d'aphérèse :**

Consiste la chute des premières initiales et garder les dernières, elle moins utilisée.

Exemple : Bus<sup>2</sup> → autobus.

D'après Ms Victoria Rodriguez Navarro :

*«Quand la réduction s'exerce dans la partie antérieure du mot, c'est-à-dire, dans la partie initiale du mot, c'est une troncation d'aphérèse, comme par exemple (ca) pitaine. Au contraire, si la troncation est postérieure et efface la partie finale du mot, c'est une troncation d'apocope. C'est la plus courante et un exemple est bio (logique) »<sup>3</sup>.*

#### **2.4.1.6. Les anglicismes :**

L'anglicisme aussi considéré comme un procédé de formation lexicale, consiste à emprunter des mots, des expressions, des formules anglaises dans une autre langue, comme l'utilisation des anglicismes dans la société arabe, ce procédé relève exactement du langage parlé, entre les amis et entre les étudiants.

Ce procédé est apparu dans notre corpus dans l'utilisation d'un nombre de termes anglais entre les étudiants de la langue française dans leurs conversations.

Exemple : Make up<sup>4</sup> désigne en français le maquillage.

#### **2.4.2. Néologisme de sens :**

Appelée également néologie sémantique, il s'agit de la création de nouveau rapport entre le signifiant et le signifié, c'est-à-dire, il consiste à créer un signifie nouveau d'un signifiant préexistant avec un autre signifie. Ce procédé ajoute de la polysémie à la langue et joue sur la relation de sens des mots, les figures de style sont des procédés de création sémantique tels que : le transfert de sens, l'extension de sens, la restriction de sens, la métaphore qui est la plus productive.

---

<sup>1</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation07) (annexe)

<sup>2</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation16) (annexe)

<sup>3</sup> Ms Victoria Rodriguez Navarro, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015, p 24.

<sup>4</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation09) (annexe)

#### **2.4.2.1. Transfert de sens :**

Parmi les procédés de création de nouveaux mots, on trouve le transfert de sens qui consiste à utiliser un mot qui sert à nommer une certaine réalité pour désigner une autre réalité. Gaétan Saint-Pierre le définit comme :

« Contrairement à la composition ou à la troncation, qui agissent sur la forme du mot, le transfert de sens consiste à utiliser, sans le modifier, un mot servant à nommer une certaine réalité pour désigner une autre réalité »<sup>1</sup>.

#### **2.4.2.2. Restriction de sens :**

La restriction de sens est l'un des types de néologisme sémantique qui prend sa source dans les figures du discours surtout, et qui consiste en général, à l'emploi d'un signifiant existe déjà dans la langue (un terme déjà présent) en lui attribuant un nouveau signifié (un nouveau sens), donc la restriction de sens correspond à une substitution d'une signification de base par combinaison distinction d'un trait définition spécifique. Le passage d'une signification à l'autre résultera en une signification plus étroite, ou un emploi moins étendu du mot.

#### **2.4.2.3. Métaphorisation :**

La métaphore consiste à employer un mot concret pour exprimer une notion abstraite, c'est de donner à un mot un autre sens implicitement (sans l'aide d'élément de comparaison).

Ce qui affirme Alise LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET :

« La métaphore est un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite »<sup>2</sup>.

Exemple : Anouche<sup>3</sup> se dit à une personne qui rassemble à une fille (gamin).

#### **2.4.3. Néologisme par emprunt :**

Ce procédé s'intègre dans la matrice externe selon la typologie proposée par J. F. SABLAYROLLES dans son ouvrage cité précédemment, cette dernière s'oppose à toutes les

---

<sup>1</sup>Saint-PierreGAETAN. *Mots tronqués et transfert de sens*, vol. 17, n°1, 2011, p.02. Disponible sur : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/>. Consulté le 26.06.2020.

<sup>2</sup>Alise LEHMAN. F MARTIN-BERTHET, op, cit, p 87.

<sup>3</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation 13) (annexe)

matrices internes, ces nouvelles lexies de la matrice externe qui est l'emprunt ne sont pas créées par le système de la langue elle-même, mais sont importées par d'autres systèmes linguistiques, de langues étrangères, vivantes ou anciennes.

L'emprunt consiste à importer dans une langue cibles des unités lexicales, des mots ou des expressions appartenant à une langue source sans passer par le fait de traduction. Tandis qu'il est considéré par beaucoup d'auteurs comme une création lexicale différente du néologisme, il permet l'enrichissement du lexique.

D'après J. F. SABLAYROLLES :

*« L'emprunt consiste à aller chercher une lexie dans une autre langue, plutôt que d'en fabriquer une avec ses propres ressources »<sup>1</sup>.*

Ce procédé fait recours à d'autres langues pour créer de nouvelles lexies au lieu de se servir de sa propre langue étrangère.

SABLAYROLLES déclare aussi : *« On importe d'une autre langue un signifiant et un signifié associé »<sup>2</sup>.*

Selon Marie-Françoise MORTUREUX : *« En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce qu'à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler »<sup>3</sup>.*

D'après ces définitions, nous pouvons dire que les emprunts sont des nouveaux mots apparus dans une langue ou un parler pour répondre un besoin linguistique provenant de l'incapacité de la langue emprunteuse de combler un manque linguistique.

Exemple : Djelbab<sup>4</sup> mot représente un emprunt à la langue arabe qui signifie « vêtement islamique porté par les femmes musulmane » en langue française.

### **Conclusion partielle :**

Le français en tant que langue étrangère hérité de la colonisation reste le plus utilisé par les algériens et le premier à être touché par ce phénomène de créativité lexicale néologique, il s'enrichit constamment par de nouveaux termes.

---

Jean-François <sup>1</sup> SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 232.

<sup>2</sup> Jean-François SABLAYROLLES, 2000, op, cit, p 392.

<sup>3</sup> Marie-Françoise MORTUREUX, 2008, op, cit, p 145.

<sup>4</sup> Néologisme relevé de notre corpus (conversation 09) (annexe)

Dans ce chapitre, nous avons consulté plusieurs sources afin de cerner la notion de néologie et néologisme, nous avons aussi présenté un aperçu historique de l'évolution des deux termes qui ont démontré l'évolution du français moderne, puis nous avons exposé les différents procédés de formation lexicale et les raisons qui ont donné naissance à cette créativité langagière. En conséquent, on a peut dire que la notion de néologie et néologisme est très complexe, car il existe des définitions diverses de plusieurs linguistes pour ces termes, nous avons pu comprendre que la néologie est un phénomène linguistique, plus particulièrement lexicologique voire sociolinguistique car, la société et la langue changent constamment.

Bien évident, la néologie est donc, une forme de créativité lexicale, elle consiste à créer de nouvelles lexies, soit au niveau de forme (morphologie), ou bien au niveau du sens (sémantique).

Dans notre étude, nous avons pris en considération d'exposer la classification de Jean François SABLAYROLLES, à travers laquelle on a pu détecter les différents procédés de formation lexicale en donnant des exemples correspondants à chaque procédé tels que : la dérivation, la composition, la troncation, l'emprunt...etc. Ce qui nous a amené à répondre à une de nos questions de recherche concernant les procédés linguistiques de création de nouvelles unités lexicale.

Ainsi, la néologie est un moyen de communication qui permet la compréhension et l'explication d'un code linguistique en contact avec un autre afin d'acquérir des nouvelles unités pour l'enrichir. Pour conclure, on dit que les lieux les plus importants qui influencent la création lexicale sont : les réseaux sociaux, l'audiovisuel, la presse écrite et les milieux formels comme l'Université qui représente une source de créativité lexicale comme mode d'expression où les étudiants du français pratiquent un français composé de variété (arabe classique, dialecte, anglais), ce qui permet de créer et d'innover leurs propres styles de parler en développant et renouvelant la langue car le lexique est le plus touché par ce phénomène.

---

# PARTIE PRATIQUE



---

## **CHAPITRE III : Présentation et analyse du corpus**

## **Introduction :**

Ce chapitre de notre travail sert à présenter de manière générale l'objectif de notre étude. Nous allons tout d'abord commencer cette partie par la description du corpus, les critères de sélection des néologismes, les difficultés rencontrés durant la récolte du corpus. Ensuite, après avoir parlé précédemment de la démarche d'analyse à suivre, nous allons présenter les conventions de transcription de nos conversations.

Dans le cadre de notre recherche, le choix du corpus est basé sur l'aspect sociolinguistique d'un côté, et d'un autre côté sur l'aspect lexico-sémantique.

Notre attention se porte sur l'usage des néologismes dans notre corpus. Alors, nous allons présenter une liste des néologismes repérés, employés par les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année française, afin de faire une analyse lexico-sémantique des néologismes pour identifier la forme et le sens de ces derniers. Mais, aussi une analyse sur la structure grammaticale qui forme le nouveau mot crée (genre, nombre, verbe, nom, le mode temps). En outre, nous ferons aussi une répartition des néologismes selon la langue de création (arabe, français, anglais)

Enfin, en adoptant de présenter notre analyse dans des tableaux, et cela d'après le procédé de formation de mots. En conclusion, nous allons faire une étude quantitative des données analysées, tout cela pour afin d'arriver à des résultats fiables.

### **1. Description du corpus :**

Comme souligné précédemment, notre corpus constitue de néologismes, qui seront analysés au niveau de la forme et du sens. Le corpus de notre travail est une liste de néologismes extraits individuellement à partir d'un ensemble de conversations enregistrées des étudiants de la 3<sup>ème</sup> année française. Nous nous sommes appuyés sur les procédés de formation conçues par Jean François SABLAYROLLES dans son ouvrage : « *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de production néologiques récentes* ». Dans lequel, il consacre tout un chapitre pour présenter sa taxinomie.

### **2. les critères de sélection des néologismes :**

Pour le repérage et l'identification des néologismes, nous nous sommes référés nécessairement aux dictionnaires d'usage courants et surtout les dictionnaires électroniques qui sont régulièrement mis à jour. Jean François SABLAYROLLES affirme cela :

*« S'intéressent plus globalement aux lacunes des dictionnaires classiques par rapport aux dictionnaires électroniques ».*<sup>1</sup>

Si les unités lexicales qui semblent être nouvelles sont intégrées au sein d'un dictionnaire elles ne sont pas néologiques et si elles ne sont pas intégrées elles le sont, à ce propos Jean-François SABLAYROLLES dit que :

*« L'attestation ou la non attestation dans le dictionnaire est fréquemment prise comme test de la nouveauté, avec une application simple : si la lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique, si elle ne figure dans aucun elle l'est ».*<sup>2</sup>

C'est pourquoi, nous avons procédé à la méthode d'exclusion pour réduire le nombre des unités en faisant appel aux dictionnaires version en lignes pour consulter les mots obtenus.

-Revers dictionnaire de français. Littré, <http://littré.reverso.net/dictionnaire-français>.

-Dictionnaire de la langue française. Le Littré, <http://www.littre.org>. Consultés le 19/03/2020.

Pendant le repérage des néologismes nous nous sommes remis à notre intuition néologique c'est-à-dire avoir le sentiment que ce mot est nouveau par nous, le sentiment néologique varie d'une personne à une autre. (Une notion introduite par Jean-François SABLAYROLLES) dans la sélection des mots qui pouvaient être des néologismes. Il dit que :

*« Le premier critère du sentiment néologique est l'existence de flottement : tant qu'une forme est en concurrence avec d'autre sans avoir réussi à les évincer, on peut considérer que ces mots sont encore sentis comme néologiques. ».*<sup>3</sup>

### **3. Les difficultés rencontrées de la collecte du corpus :**

Dans notre étude la collecte du corpus nous a posé certains problèmes. Il nous semble important de signaler quelques difficultés :

---

<sup>1</sup> Jean-François SABLAYROLLES, *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000, p 175.

<sup>2</sup> Ibid. P 173.

<sup>3</sup> Ibid. P 182.

Les étudiants à l'Université de Larbi Tébéssi sont influencés par leur entourage où la langue arabe reste la plus utilisée, donc, ils préfèrent parler en langue maternelle pour transmettre leurs idées, à part quelques étudiants qui maîtrisent la langue française et savent bien jouer avec les mots ce qui engendre la création de nouveaux mots.

La crise sanitaire que nous traversons a bouleversé la vie de tout le monde y compris notre étude ce qui nous empêche à accomplir le nombre souhaité de conversations et donc, de mots nouveaux à analyser. Après avoir enregistré le nombre de conversations que nous avons pu recueillir avant la propagation de la pandémie de Corona virus, nous sommes passés à l'étape de transcription.

En effet, certains passages nous ont échappé surtout lorsque les étudiants parlent au même temps, ce qui nous pousse à réécouter la même conversation plusieurs fois pour la comprendre. D'autre part, ces chevauchements de plusieurs voix nous ont empêché de décoder certains segments.

#### **4. les conventions de transcription :**

Pour une transcription pertinente de nos enregistrements nous avons opté pour deux systèmes de transcription qui s'adaptent le plus avec notre corpus.

Pour le premier système de transcription, nous avons choisi une transcription orthographique, non phonétique pour faciliter la lecture de notre corpus, nous avons suivi en cela **Veronique Traverso** pour qui :

*« D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards ou adaptées. »*<sup>1</sup>

Evoquant les conventions de transcription, **Traverso** affirme :

*« La transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité, et de lisibilité. »*<sup>2</sup>

En appuyant sur le modèle de transcription de **Traverso** et en nous inspirant de la consultation de quelques thèses et mémoires, nous avons construit nos propres conventions de transcription que nous résumons en ce qui suit :

-La traduction des termes émis en arabe dialectale est indiquée en italique.

---

<sup>1</sup> Véronique TRAVERSO, *l'analyse des conversations*, Lyon, Nathan, 1999, p 24.

<sup>2</sup> Idem, p 23.

- Les néologismes recueillis sont signalés par la mise en gras.
- La traduction littérale des termes métissés est mise entre parenthèse.
- Les locuteurs qui parlent sont désignés par :
  - « M » : désigné un locuteur de sexe masculin.
  - « F » : désigné un locuteur de sexe féminin.
- La numération M1-F2... : désigné des locuteurs différents.

**Les conventions de transcription :**

[ : Désigne interruption et chevauchement.

= Désigne enchaînement immédiat entre deux tours.

+++++ Des locuteurs qui parlent au même temps.

xxxxx : séquence incompréhensible.

(.) Pause inférieure à une seconde.

(3") pause supérieure à une seconde.

(Silence) les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.

' Chute d'un son.

: Allongement d'un son.

:: Allongement très important.

-Mot interrompu brutalement par le locuteur.

/Intonation légèrement montante.

↑ Intonation fortement montante.

\ Intonation légèrement descendante.

↓ Intonation fortement descendante.

(ASP) note une inspiration. / (SP) note une soupire. / (RIRE) note un rire.

Quant aux passages en arabe nous avons utilisé le système de transcription en A.P.I.

Pour le son (ف) nous gardons le symbole (g).

ك	K	ش	CH	ح	7
ت	T	س	S	ع	3
ا	A	ح	H	ق	9
ب	B	ز	Z	م	M
د	D	خ	KH	ن	N
ق	Q	و	W	ر	R
ظ	T	ع	AA	ظ	TH
ج	J	ل	L	ب	P
غ	GH	ف	F	ي	Ya

## 5. Identification des néologismes de notre corpus :

### 5.1. La liste des néologismes :

Nvoti	Lhamdoullah	Bledna
Anti-Tebboune	l'Hirak	Sayi
Issaba	L'Gaid	Les jeunes de Hirak
Bouteflikia	Système de bouteflika	Vendredir
Kabylistes	L'Djaich	Proma
Cachiristes	Chaab	Hittistes
Si	Khawa Khawa	Azul
Patriotistes	Salam	Wachrakom
Dzair	Labes	Remarquitou
Nchallah	Votitou	Cheikh
Zaim	Chkoun	Dossi
Chayat	Rais	Balek
L'bled	Djazair	L'Meziria
Serrakin	L'Fitna	Mchomrin

Smana	Déposou plainte	Ypartagé
La Bib	L'Commissarya	Welou
TD	Dérangea	feeling
La Civ	Buz	Dziriyin
Profs	Comments	L'Hallabin
Affichoulna	Taghuini	Mala
Affichalna	ANEM	Anouche
Météo	ADAS	La fête des amoureux
Jamjmou	Brou mandoeuvre	L'Fatawa
Commentou	Ycachili	Shab dine
Auto	Ycachilk	le Hallal et la Haram
Ncommentilk	L'Maarifa	Cadou
Djelbab	Accro	Bayrat
Tesuivi	L'Shab chkara	Célébayra
Mdémoralisé	Tinscrivi	SMS
Waalah	Une sorte d'masrouf	Ma réponditich
Mchomer	Mharek	Sorry
Mazel	Metkachef	CFA
Prof	L'Hogra	Le moins du Ramadhan
Ychangeoukom	Mabonyin	La prière de Tarawih
Sardouk	Funs	L'Ftour
Fi	YouTubeur	L'Cousina
l'fella	FaceBookeur	Shor
meskine	TikTokeur	Les exams

Tebloqua

Chita

L'flexage

Teclassa

Neflexy

L'pirroqui

Dégoutage

Ytrichou

Bus

Hagrouhom

Dar

Relax

La fac

Ydépoou

Kouri

Ysoutnou

Restau

Annulouha

Socio

Anation

Allah ghaleb

L'pohotocopiage

Interro

Hello

Saha Aidkom

Aid Adha moubarek

Aidkom mabrouk

Face

Gonflou

Teclassou



## 6. L'analyse des néologismes :

### 6.1. L'analyse lexico-sémantique des procédés de formation des néologismes :

#### 6.1.1. Les néologismes selon les types de dérivation :

Tableau 1: les néologismes de dérivation.

Types de Dérivation	Les néologismes	La langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
<b>Dérivation préfixale</b>	-Anti-Tebboune	AR classique	-N. m formé par dér. préf, par l'ajout du préf (anti-) qui désigne (contre) + la base Tebboune pour désigner les opposants du candidat Tebboune.
	-Mdémoralisé	FR	-Adj. m formé par dér. préf, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing de l'arabe dialectale qui signifie moi (ana) en français + la base démoralisé, pour désigner je suis démoralisé.
	-Ycacher	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (cacher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie au 3 <sup>ème</sup> pers du sing (il) au temps présent, pour désigner : il cache.
	-Ypartager	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (partager) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie au 3 <sup>ème</sup> pers du sing (il) au temps présent, pour désigner il partage.
	-Nflexy	FR	-La base du radical du nom français (flexy) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (n-) qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing (je) au temps présent, pour désigner je vais charger des unités au téléphone.
<b>Dérivation suffixale</b>	Votitou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (voter) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-itou), terminaison qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Avez-vous voté ?

	-Proma	FR	-La base du radical du verbe français du 3 <sup>ème</sup> g (promettre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-a), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il a promis.
	-Bouteflikia	AR	-Adj. m. formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-ia) +la base Bouteflika nom de l'ancien président algérien pour désigner : quelque chose qui appartient à Bouteflika.
	-Kabylistes	AR classique	-N.m formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-isme) à la base Kabyle, pour qualifier des personnes qui font partie du Kabyle.
	-Patriotiste	FR	-N.m formé par dér. suff, par l'ajout du suff (-iste) à la base patriote, pour désigner une personne qui aime sa patrie.
	-Affichoulna	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (afficher) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-oulna), terminaison qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils nous ont affiché.
	-Commentou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (commenter) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du plu, au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : vous commenterez.
	-Dérangea	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (déranger) a subi quelques changements avec l'ajout du suff (-a), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il a dérangé.

-Vendredir	FR	-La base du radical du nom français (vendredi), a subi quelques changements d'ordre morphologique par l'ajout du suff (-r) formant un verbe pour désigner le fait de sortir chaque vendredi pour réclamer contre le système de gouvernement.
-You tubeur	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-eur) + la base anglaise You tube pour désigner un utilisateur qui a une chaîne sur You tube.
-Facebookeur	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-eur) + la base anglaise Face book pour désigner un utilisateur du réseau social Face book.
-Tiktoker	AN	-N. m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (eur) + la base anglaise Tiktok pour désigner un utilisateur qui a un compte sur l'application Tiktok.
-Dégoutâge	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base dégout, pour signifier l'ennui ou le fait des sentiments de dégout.
-Flexage	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base flexy, pour désigner le fait de recharger le crédit du mobile.
-Ānation	FR	-N.f formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-ation) à la base française âne, pour désigner un mauvais comportement.
-Photocopiage	FR	-N.m formé par dérv. suff, par l'ajout du suff (-age) à la base française photocopie, pour désigner l'endroit où nous faisons des photocopies.
-Annulouha	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (annuler) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du suff (-ouha), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu, du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils ont l'annulé.

<b>Dérivation parasynthétique</b>	-Nvoti	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (voter), a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (n-) qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie (moi) en français + la base française (vote) + le suff (-i) terminaison qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing du présent de l'arabe dialectal pour signifier : Je vote .
	-Mchomrin	FR	-Adj. m formé par dérv. parasynt., en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du plu de l'arabe dialectal qui signifier nous en français + la base du verbe chômer + le suff (-in) terminaison qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du plu du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Nous sommes chômeés.
	-Mchomer	FR	Adj. m formé par dérv. parasynt., en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifier moi en français + la base du verbe chômer + le suff (r) terminaison qui renvoie à la 1 <sup>ère</sup> pers du sing du présent de l'arabe dialectal en prononçant le (r), pour désigner : Je suis chômeé.
	-Tsuivi	FR	-La base du radical du verbe français du 3 <sup>ème</sup> g (suivre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (t-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Elle en français + la base du verbe suivre + le suff (-i), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Elle suit.
	-Ycachilk	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (cacher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe cacher + le suff (-lk), terminaison qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du sing du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Il te cache.

	-Mabonyin	FR	-Adj. m formé par dérv. parasyon, en ajoutant (m-) à l'initiale qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie vous en français + la base du verbe abonner + le suff (-yin) terminaison qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du plu du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Avez-vous abonné ?
	-Tebloqua	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (bloquer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (-te) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe bloquer + le suff (a), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il est bloqué.
	-Ma réponditich	FR	La base du radical du verbe français du 3 <sup>ème</sup> g (répondre) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf de négation (-ma) + la base du verbe répondre + le suff (-i), terminaison qui renvoie à la 2 <sup>ème</sup> pers du sing du passé de l'arabe dialectal et le suff de négation à la fin (ch), pour désigner : Tu n'as pas répondu.
	-Teiclassou	FR	La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (classer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (te-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Ils en français + la base du verbe classer + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils sont classer.
	-Teiclassa	FR	La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (classer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (te-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing de l'arabe dialectal qui signifie Il en français + la base du verbe classer + le suff (a), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du sing du passé de l'arabe dialectal, pour désigner : Il est classé.

	-Ytrichou	FR	-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (tricher) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie Ils en français + la base du verbe tricher + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu du présent de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils trichent.
	-ydéposou		-La base du radical du verbe français du 1 <sup>er</sup> g (déposer) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie « Ils » en français + la base du verbe déposer + le suff (-ou), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils vont déposer.
	-ysoutnou		-La base du radical du verbe français du 3 <sup>er</sup> g (soutenir) a subi quelques changements d'ordre morphologique avec l'ajout du préf (y-) qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu de l'arabe dialectal qui signifie « Ils » en français + la base du verbe soutenir + le suff (ou-), terminaison qui renvoie à la 3 <sup>ème</sup> pers du plu au futur de l'arabe dialectal, pour désigner : Ils vont soutenir.

### 6.1.2. Les néologismes de composition :

Tableau 2 : les néologismes de composition.

Types de composition	Les néologismes	Langue de base	L'analyse de forme et de sens des néologismes
Composition Synapsie	-Les jeunes de Hirak	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : les jeunes de manifestations algériennes qui réclament le départ des anciennes forces gouvernementales et l'organisation d'élections démocratiques.

	-Système de Bouteflika	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : le système dirigé par l'ancien président algérien Bouteflika.
	-Sorte de masrouf	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : La manière de garantir une source d'argent pour ne pas rester en chômage.
	-La fête des amoureux	FR	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), pour désigner : Le saint valentin.
	-Le hallal et le haram	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liées par la préposition (et), pour désigner : L'autorisation et l'interdiction dans l'Islam.
	-Le moins du ramadhan	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (du), désignant le mois saint et sacré pour les musulmans.
	-La prière de Tarawih	Hybride	-Expression formée par comp. Syn, constituée de deux lexies autonomes liés par la préposition (de), désignant une prière islamique pendant le moins du Ramadhan.
<b>COMPOSITION HYBRIDE</b>	-Cachiristes	AR dialectal	-N. m, formé par comp. Hybr, (cachir) mot d'origine algérienne qui veut dire (viande) en français + le suff (-istes) désignant les partisans du système de Bouteflika (les personnes qui sont avec le 5 <sup>ème</sup> mandat présidentiel).
	-Hittistes	AR dialectal	-N. m, formé par comp. Hybr, (hitt) mot d'origine algérienne qui veut dire (mur) en français + le suff (-istes), se dit aux personnes chômeurs qui passent ses journées adossées à un mur.

	-Djelbabiste	AR classique	-N. m, formé par comp. Hybr, (djelbab) mot d'origine arabe qui veut dire (habillement islamique) en français + le suff (-iste), désignant une longue tunique qui descend aux chevilles portée par les femmes musulmanes.
	-Célibayra	Hybride	-N. f, formé par comp. Hybr, mot français (célébataire) + le mot arabe (bayra) pour désigner une femme célibataire.
<b>Déformation</b>	-Sayii	FR	-Mot obtenu par déformation qui signifie : ça y est, consiste à effacer l'espace entre les mots pour réduire le nombre de syllabes. Pour ce qui est du système vocalique, on remarque que la voyelle /e/ est remplacée par /i/.
	-Jamjmou	FR	-Verbe obtenu par déformation du verbe français conjugué avec la 1 <sup>ère</sup> pers du sing (j'aime), consiste à effacer l'apostrophe pour avoir un seul mot utilisé sur les réseaux sociaux qui signifie : cliquez j'aime.
	L'commissarya	FR	-N. f, obtenu par déformation du mot masculin français (le commissariat), on remarque que ce mot a été employé avec une référence morphosyntaxique, le substantif est formé par l'adjonction de l'article arabe défini « l » qui remplace l'article défini français « le », au niveau phonétique le mot se prononce indifféremment. Ce mot désigne : le lieu où place le commissaire.
	-Dossi	FR	-N. m, obtenu par déformation du mot français (dossier). On remarque que le système vocalique de l'arabe dialectal ne possède pas les séries des voyelles orales composées ici le /y/ est remplacé par /i/, l'étudiant adopte en remplaçant le plus difficile par son correspondant plus simple.
	-Cadou	FR	-N. m, obtenu par déformation du mot français (cadeau). On a pu remarquer que le système vocalique de l'arabe dialectal ne possède pas les



			séries des voyelles orales composées ici le /o/ est remplacé par /ou/, l'étudiant adopte en remplaçant le plus difficile par son correspondant plus simple
	-Burou mondoeuvre	FR	-Mot obtenu par déformation qui signifie : bureau main d'œuvre, consiste à effacer l'apostrophe et l'espace entre les mots pour réduire le nombre de syllabes dans le but de faciliter la prononciation.
	-L'cousina	FR	-N. f, obtenu par déformation du mot français (la cuisine). on remarque que ce mot a été employé avec une référence morphosyntaxique, le substantif est formé par l'adjonction de l'article arabe défini « l' » qui remplace l'article défini français « la », et que le « a » ajouté à la fin du mot pour marquer le féminin en français, et que la voyelle /ui/ est remplacée par /ou/.
	-l'piroqui		-N. f, obtenu par déformation du mot français (le perroquet) en remplaçant l'article défini français « le » par l'article de l'arabe dialectal « l' » ainsi que la voyelle /e/ est remplacée par /i/ dans le but de faciliter la prononciation.

### 6.1.3. Les néologismes de la siglaison et l'acronymie :

Tableau 3: les néologismes de siglaison.

	Les néologismes	Langue de base	L'analyse de sens des néologismes
<b>Siglaison</b>	-ANEM	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : <b>A</b> gence <b>n</b> ationale de l' <b>e</b> mplei.
	-ADAS	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : <b>A</b> ssociation <b>d</b> épartementale d' <b>A</b> ction <b>S</b> ociale.

Tableau 4 : les néologismes de l'acronymie.

<b>Acronymie</b>	-TD	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : <b>T</b> rabail <b>d</b> irigé.
	-SMS	AN	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : <b>S</b> hort <b>m</b> essage <b>s</b> ervice.
	-CFA	FR	-Abréviation d'une suite de mots à leurs lettres initiales : <b>C</b> entre de formation agréé.

#### 6.1.4. Les néologismes de la troncation :

Tableau 5 : les néologismes de troncation.

<b>Troncation</b>	<b>Les néologismes</b>	<b>Langue de base</b>	<b>L'analyse de forme et de sens des néologismes</b>
<b>Troncation</b>	-_Profs	FR	-Le mot Professeurs tronqué par apocope, consiste à la chute finale des syllabes et on en a gardé les deux premières.
	-_Météo	FR	-Le mot météorologie tronqué par apocope, consiste en la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Kit	FR	-Le mot Kit mains tronqué par apocope, consiste à la chute finale de dernière syllabe.
	-Pub	FR	-Le mot Publication tronqué par apocope, consiste à la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Auto	FR	-Le mot Autocollant tronqué par apocope, consiste à la chute finale des deux dernières syllabes.
	-Bib	FR	-Le mot Bibliothèque tronqué par apocope, consiste à la chute finale des trois dernières syllabes.
	-Accro	FR	-L'Adj Accrochée tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.
	-Bus	FR	-Le mot Autobus tronqué par aphérèse, consiste en la chute initiale de deux premières syllabes et à garder la dernière syllabe.
	-Fac	FR	-Le mot Faculté tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.

	-Interro	FR	-Le mot Interrogation tronqué par apocope, consiste en la chute finale de deux dernières syllabes.
	-Socio	FR	-Le mot Sociologie tronqué par apocope, consiste en la chute finale de deux dernières syllabes.
	-Exams	FR	-Le mot Examens tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe.
	-face	AN	-Le mot facebook dissyllabique tronqué par apocope, consiste en la chute finale de dernière syllabe

### 6.1.5. Anglicismes :

Tableau 6 : les néologismes d'anglicisme.

Anglicisme	Les néologismes	Langue de base	La signification
<b>Anglicisme</b>	-Buzz	AN	-Action de la rumeur faites par les célèbres sur les réseaux sociaux.
	-Comments	AN	-Désigner un commentaire en français.
	-Make up	AN	-Désigner en français le maquillage.
	-Funs	AN	-Désigner les supporters d'une personnalité populaire sur You tube, face book ou Instagram...etc.
	-Feeling	AN	-Désigner les sentiments.
	-Live	AN	-Désigner en direct sur les réseaux sociaux.
	-Sorry	AN	-Désigner en français je suis désolé.
	-relax	AN	-désigner en français restez détendu.

**6.1. 6. La métaphore :**

Tableau 7 : les néologismes de métaphore.

	<b>Les néologismes</b>	<b>Langue de base</b>	<b>La signification</b>
<b>Métaphore</b>	-Hallabin	AR dialectal	Adj. m, signifie des personnes qui accordent beaucoup d'intentions aux filles (gentlemen)
	-Anouche	AR dialectal	Adj. m, ce dit à une personne qui rassemble à une fille (gamin).
	-Bayrat	AR dialectal	Adj. f, désigne des femmes qui dépassent l'âge de mariage dans la société algérienne.

**6.1.7. Les néologismes par emprunt :**

Tableau 8 : les néologismes par emprunt.

<b>Les néologismes</b>	<b>Langue de base</b>	<b>L'analyse de forme et de sens des néologismes</b>
-Salam	AR classique	-N. m, mot arabe (السلام) se dit par quelqu'un pour passer le salut.
-El hamdoullah	AR classique	-Exp arabe se dit dans différentes situations pour remercier Dieu.
-L' hirak	Hybride	-N. m, mot arabe qui signifie mouvement utilisée pour la 1 <sup>ère</sup> fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentiel.
-Rais	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie Président.
-Djazair	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie l'Algérie.
-Bledna	AR dialectal	-Exp de l'arabe dialectal qui signifie notre pays.
-Sardouk	Berbère	-N. m d'origine berbère qui signifie en arabe ديك et en français le Coq.
-Meskine	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne le pauvre.
-Fellah	AR classique	-N. m, de l'arabe classique qui signifie Agriculteur.
-Dzair	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie l'Algérie.
-Issaba	AR class	-N. f, de l'arabe classique qui signifie le bandit.
-Si	AR dialectal	-Exp arabe donnée à une grande personnalité qui a une grande valeur dans la société.
-Bled	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie le pays.
-Sarrakin	AR dialectal	-N. m, de l'arabe dialectal qui signifie les personnes qui ont volé le pays.

-Nchallah	AR dialectal	-Exp arabe se dit pour exprimer la volonté de Dieu.
-Azul	Berbère	-Exp d'origine berbère qui signifie Salut.
-Wechrakom ?	AR dialectal	-Exp, de l'arabe dialectal qui signifie en français Comment allez- vous ?
-Labes	AR dialectal	-Exp, de l'arabe dialectal qui signifie en français Ça va.
-Chikh	AR dialectal	-N. m, mot arabe donné par respect aux personnes vieilles.
-Balek	AR dialectal	-Adv de l'arabe dialectal qui signifie en français Peut-être.
-Zaim	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui désigne un dirigeant ou un grand cadre de l'Etat qui détient le pouvoir.
-Chayat	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui désigne une personne qui fait tout pour satisfaire son propriétaire.
-L'Gaid	AR dialectal	-N. m, mot arabe de l'arabe classique القائد qui désigne un chef militaire de l'Etat.
-Khawa khawa	AR dialectal	-Exp de l'arabe dialectal qui signifie la solidarité entre le peuple algérien et l'armée nationale utilisée pendant le Hirak.
-L'Fitna	AR classique	-N. f, mot arabe qui signifie la terrestre.
-L'miziria	FR	-N. f, la misère mot français intégré dans l'arabe dialectal.
-Dine	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne la religion.
-L'Maarifa	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie la bureaucratie.
-Shab Chkara	AR dialectal	-Exp arabe qui désigne les personnes qui ont de la force et l'autorité pour faire de la corruption.
-Mharek	AR dialectal	-Adj qui désigne une personne qui n'a pas de l'argent (je suis chômeur).
-Mtkachef	AR classique	-Adj de l'arabe classique التقتشف qui désigner le réduit de dépense.

-L'Fatawa	AR Classique	-N. f, mot arabe qui signifie un avis religieux donné par un docteur spécialiste de la loi islamique.
-Shab Dine	Hybride	-Exp arabe qui désigne les personnes qui appliquent respectivement les lois de la religion.
-Hogra	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie mauvais traitement, mépris.
-Djelbab	AR classique	-N. m, mot arabe qui signifie vêtement islamique porté par les femmes musulmanes.
-Chkara	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui signifie la corruption.
-Mala	AR dialectal	-Adv arabe qui désigne donc.
-Dar	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne la maison.
-Kouri	AR dialectal	-Exp qui signifie lieu réservé pour les ânes.
-Allh ghaleb	AR dialectal	-Exp arabe qui signifie malheureusement.
-L'Ftour	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui signifie la rupture du jeûne.
-Shor	AR dialectal	-N. m, mot arabe qui signifie un repas que les musulmans mangent au mois du Ramadan avant la prière de l'aube.
-Saha aidkom	AR classique	-Exp arabe qui signifie bonne fête.
-Aid Adha moubarek	AR classique	-Exp arabe qui signifie bonne fête d'Aid el Adha (fête de sacrifice).
-Chita	AR dialectal	-N. f, mot arabe qui désigne le fait d'utiliser toutes les méthodes pour obtenir ce qu'il veut.
-Hagrouhom	AR dialectal	-Verbe arabe qui signifie ils ont les traités mal.
Welou	AR dialectal	-Adv. arabe qui désigne « Rien ».

-Chaab	AR classique	-N. m, mot arabe qui désigne le peuple.
--------	--------------	---

## 6.2. L'étude quantitative des procédés de formation des néologismes :

### 6.2.1. La répartition des néologismes selon la langue de base :

Nous avons procédé à la représentation des néologismes selon la langue de base de notre corpus qui contient 131 néologismes, nous résumons les résultats dans le tableau suivant comme suit :

Tableau 9: la répartition des néologismes selon la langue de base.

Langue de base	Nombre des Néologismes	
AR classique	18	14%
AR dialectal	34	26%
Français	55	42%
Anglais	13	10%
Hybride	09	07%
Berbère	02	01%
Total des néologismes	131	100%

L'histogramme suivant représente les résultats présentés dans le tableau 9 :

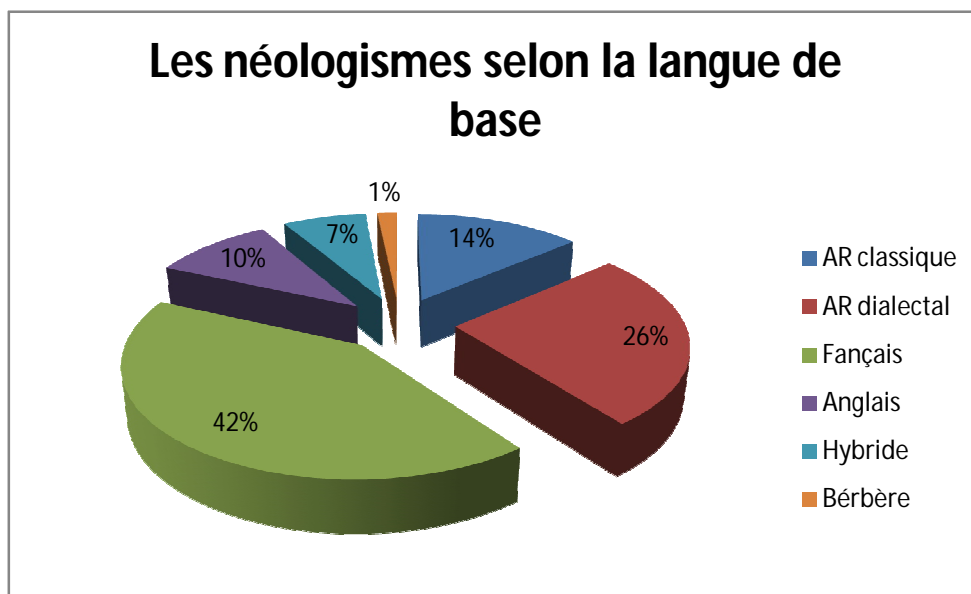




Figure 1: Représentation graphique des néologismes repérés selon la langue de base.

### **Analyse des résultats :**

D'après ces résultats nous pouvons remarquer que la langue française reste la plus dominante dans la création de nouvelles lexies avec 55 mots ce qui représente un pourcentage de 45%, ensuite les néologismes dialectaux sont classés directement avec 34 mots sur la totalité de 131 mots analysés ce qui représente un pourcentage de 26% , suivie de l'arabe classique avec 18 mots ce qui donne un pourcentage de 14%, puis on trouve les hybrides avec 07 mots et un pourcentage de 10%, ce qui est claire c'est que les autres langues occupent moins des pourcentages avec 7% pour l'Anglais et 1% pour le tamazight.

### **6.2.2. La répartition selon les procédés de formation :**

Dans cette partie nous avons classé les néologismes repérés selon les procédés de formation :

Tableau 10 : La répartition des néologismes selon le procédé de formation.

Les procédés de formation	Nombre des néologismes
Dérivation préfixale	05
Dérivation suffixale	17
Dérivation parasynthétique	13
Composition hybride	04
Composition synapsie	07
Déformation	08
Siglaison	02
Acronymie	03
Troncation	13
Anglicisme	08
Métaphore	03
Néologismes par emprunt	48
Total	131

De ce fait l'histogramme suivant nous résume les résultats présenté dans le tableau ci-dessus :

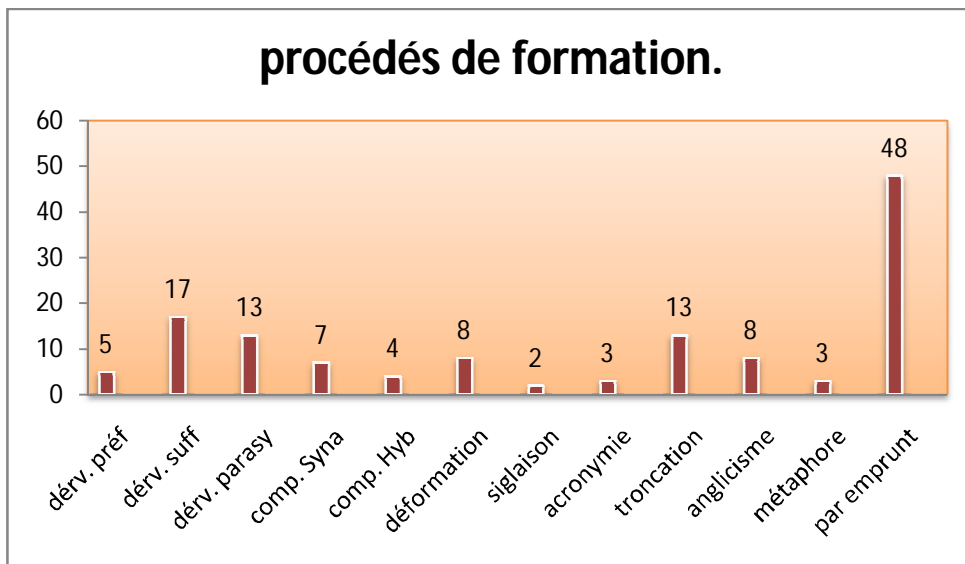


Figure 2 : représentation graphique des procédés de formation

### Commentaire de deuxième figure :

D'après le graphique ci-dessus, qui présente la répartition des néologismes selon les procédés de formation nous pouvons voir que l'ensemble des procédés sont en ordre graduel.

En premier lieu, nous remarquons que la totalité la plus élevée est celle des néologismes par emprunt avec 48 mots, ce qui indique que notre corpus est plein de néologismes par emprunt.

Ensuite, on trouve la dérivation suffixale avec 17 néologismes, alors, les étudiants de 3<sup>ème</sup> année langue française recourent beaucoup plus dans leur parler aux verbes français avec des suffixes de l'arabe dialectal.

Puis, nous remarquons qu'il y'a une égalité entre les deux procédés de formation ; la dérivation parasynthétique et la troncation avec 13 mots.

Après, la déformation et l'anglicisme occupe la même place avec 08 néologismes.

Par la suite, la composition synapsie avec 07 mots.

La dérivation préfixale occupe la cinquième position avec 05 mots.

Enfin, la composition hybride, l'acronymie, la métaphore et la siglaison ont des résultats rapprochés entre eux avec 4, 3, et 2 néologismes.

### 6.2.3 : la répartition selon la catégorie grammaticale :

Nous avons classé les néologismes repérés selon la classe grammaticale :

Tableau 11 : la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale.

Catégorie grammaticale	Nombre de néologisme
N	68
Adj.	10
Exp	26
V	24
Adv.	03
Total	131

Le graphique ci-dessous nous permet de voir la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale :

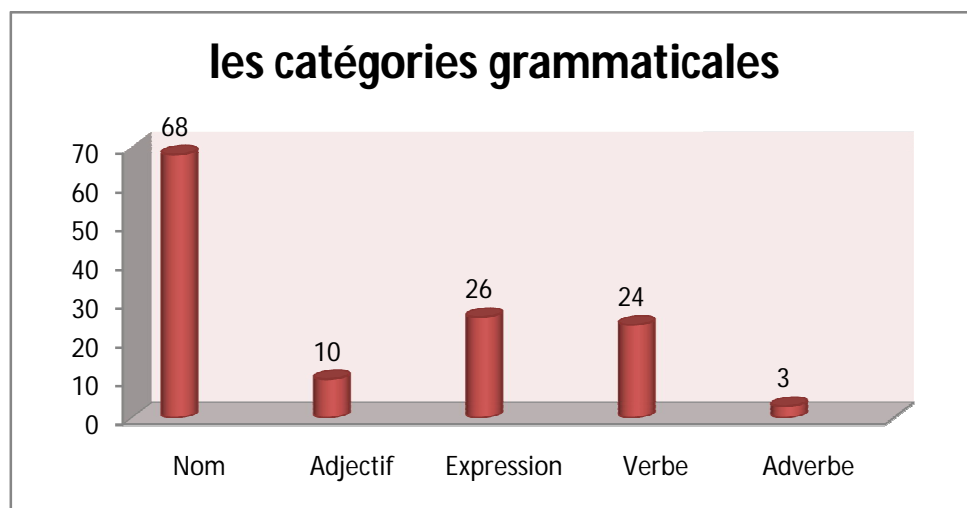


Figure 3: Représentation graphique des procédés de formation.

#### Analyse des résultats :

Le graphique de la répartition des néologismes selon les différentes classes grammaticales nous montre que:

D'abord, la majorité des néologismes sont des noms, alors que la catégorie des noms occupe la première place avec 68 noms sur 131 mots, ce qui signifie que les étudiants de 3ème année langue française utilisent beaucoup des néologismes noms dans leur parler, comme par exemple : le nom "L'Gaïd" qui désigne un chef militaire de l'État.

Ensuite, d'après le graphique nous pouvons dire que notre corpus est riche des expressions et des verbes alors que nous trouvons 26 expressions et 24 verbes.

Puis, nous remarquons selon notre corpus que les étudiants de 3ème année langue française utilisent moins les adjectifs avec 10 adjectifs sur 131 mots.

Enfin, la catégorie des adverbes marque une faible présence dans notre corpus et occupe la dernière place avec 03 adverbes.

## **Conclusion générale**

### **Conclusion générale :**

Aujourd'hui la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la présence de multiple langues ce qui engendre le phénomène de la créativité lexicale largement pratiquée, notamment dans les Universités ou s'inscrit notre travail de recherche.

A ce titre, nous avons obtenu assez de réponses pour la problématique posée dans notre introduction, ainsi au terme de ce travail, nous avons confirmé les hypothèses que nous avons posées au début de notre recherche.

L'objectif de cette étude est d'apporter quelques éclairages sur la pratique de cette créativité par les étudiants dans l'Université de Tebessa, plus précisément les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année licence.

La néologie est un moyen d'évolution lexicale, et la création de nouveaux mots est devenu un besoin chez les étudiants, elle compense leurs lacunes, chaque étudiant s'approprie ces règles et les utilise à sa manière dont le but étant de gagner le temps et de transmettre le message.

Pendant notre recherche, nous avons constaté que les étudiants ont recours aux néologismes pour différents raisons, il y a ceux qui préfèrent transmettre l'information à travers leur langue maternelle, certains étudiants pensent que l'information transmise par l'association de deux langues ce qui donne naissance à ce phénomène où les étudiants utilisent différents procédés de formation afin de créer et inventer de nouvelle lexies néologiques.

Dans notre travail, le premier résultat à tirer concerne les procédés linguistiques de création lexicale, en faisant appel à la taxinomie du linguiste J. F. SABLAYROLLES que nous avons jugé utile pour comprendre le processus de création de nouveaux mots.

A ce propos, nous avons effectué une analyse lexico-sémantique des néologismes collectés, nous avons constaté que les étudiants font recoure aux différents procédés que nous avons relevés de la classification de SABLAYROLLES à noter (la dérivation, la composition, la siglaison, la troncation, la métaphore, l'emprunt...etc.), les étudiants s'approprient les formes linguistiques, les modifient à leurs manière en transgressant les règles de grammaire de temps en temps pour répondre à leurs besoins communicatifs, ce qui

affirme que les étudiants sont des membres productifs dans le développement et le renouvellement du lexique de la langue française.

L'étude quantitative de notre corpus nous a permis d'analyser les nouvelles lexies en se basant sur les statistiques des néologismes relevés selon leurs origines, leurs procédés de formation et leurs catégories grammaticales à partir desquels sont formés.

Concernant l'origine des néologismes, nous avons constaté que la langue française est la plus utilisée dans le parler des étudiants, ensuite l'emprunt à l'arabe dialectale et classique est fréquent pour des raisons représentatives liées à l'identité faite de métissage linguistique et culturelle des locuteurs algériens, suivi d'une hybridation de langues (Arabe et Français), puis la langue anglaise comme 2<sup>ème</sup> langue étrangère en Algérie et le Tamazight qui est rarement utilisé dans notre corpus.

Les résultats de notre analyse confirment que la création lexicale soumise aux certains procédés de formation bien déterminés, nous avons constaté que le procédé le plus productif est l'emprunt, ensuite l'hybridation de la langue française avec l'Arabe (la dérivation et la composition) qui sont parmi les plus productives où les mots français sont algérianisés et la structure morphologique et phonétique a été modifiée.

En ce qui concerne la siglaison, l'acronymie, la troncation et les anglicismes sont aperçus de façon remarquable dans notre corpus, tandis que la présence de néologisme de sens avec le procédé de la métaphore est un peu timide.

Sur le plan syntaxique, les résultats de la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale, nous avons constaté que les noms, les expressions et les verbes sont les plus dominants ce qui exprime la richesse du vocabulaire de notre corpus.

Pour conclure, on peut dire que le statut du français en Algérie est une réalité ce qui permet d'effectuer plusieurs changements au niveau du lexique surtout à l'université qui est devenu un terrain productif du développement néologique et un entourage fiable pour l'enrichissement de la langue française.

Nous devons signaler au final que les résultats obtenus de ce travail ne peuvent être généralisés à cause de la taille limitée de notre corpus, il n'est qu'un premier pas dans l'étude de la créativité lexicale qui reste un sujet complexe et demande plus de réflexions plus approfondies. Nous estimons que d'autres études de recherche d'aller progressivement.

## **Bibliographie**



## Bibliographie

### Ouvrages:

- CALVET L-J, *La sociolinguistique*, (8<sup>ème</sup> éd). Paris, PUF (Coll. Que sais-je).
- CHACHOU Ibtissem, « *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratique plurilingue et variétés à l'œuvre* », l'Harmattan.
- GRANDGUILLAUME, G. *Langues et représentations identitaires en Algérie*, [[http://grandguillaume.free.fr/ar\\_ar/langrep.html](http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html)] (Page consulté le 21-03-2020).
- HENRI Boyer. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001.
- LEHMAN A. MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Paris, Armand Colin, 2005.
- MARTINET. A. *Elément de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 1980.
- MEL'CUK, Igor, CLAS, A, POLGUERE, A. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, édition DUCULOT, 1995.
- MOREAU Marie Louise, *Sociolinguistique, concepts de base*, liège, Margada, 1997.
- MORTUREUX, M, F. *la lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin, 2008.
- PICOCHÉ J. *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan, 1977.
- QUEFFELEC Ambroise, DERRADJI Yassine et AL. *Le français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues*, Bruxelles, éditions Duculot, 2002.
- SABLAYROLLES, J-F. *la néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, 2000.
- SABLAYROLLES, J-F. « *Néologismes : une typologie des typologies* », Université de LIMOGES, France, 1997.
- TRAVERSO Véronique *l'analyse des conversations*, Lyon, Nathan, 1999.

### Articles et revues :

- **ABDERRAZAK Amara, R:** « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Synergies Algérie n°11, 2010, pp .121-125.
- **BENAZZOUZ. N,** « *le français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », n°06, revue. EL Athar, janvier, 2010.
- **BOUKHANNOUCHE Lamia.** « *La langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact* ». Camets [en ligne]. Deuxième série.8/2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/camets/1895;DOI:10.4000/camets.1895>.
- **DERRADJI.Y.** « *le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée* », <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derrdji.html>, consulté le 22 août 2019.
- **DJOUDI Souad,** « *Le rôle des représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez des apprenants berbérophones. Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2<sup>ème</sup> année licence* », Université de Batna, (Algeria), Revue Makalid n°10, 2016
- **SEBAA R,** culture et plurilinguisme en Algérie .N°13/2002.[<http://www.inst.at./13Nr/sebaa13.htm>](Page consulté le 21-12-2019).
- **TALEB Ibrahim Khaoula.,** « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* ».L'Année du Maghreb [En ligne], //2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 25 novembre 2019.  
URL : [http://journals.openedition.org/annéemaghreb/305;DOI:10.4000/année\\_maghreb.305](http://journals.openedition.org/annéemaghreb/305;DOI:10.4000/année_maghreb.305).

#### **Dictionnaires :**

- Dictionnaire de l'académie française 5<sup>ème</sup> édition, 1798, p2111.
- **DUBOIS Jean., Et al,** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, 1994.
- **DUBOIS Jean et al.** *Dictionnaire de linguistique*, Paris, éd Larousse, 2002.

#### **Thèses et mémoires:**

- **S.ABDELHAMID,** Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français de l'Université de Batna, thèse de doctorat, Université de Batna, 2002.

- **Victoria Rodriguez Navarro**, *La néologie et les néologismes : création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*, Mémoire de fin d'étude, Université de Salamanque (Espagne), 2015.

**Sitographies :**

- Dictionnaire de la langue française. Le Littré, <http://www.littre.org>.
- **Gaétan Saint-Pierre**. *Mots tronqués et transfert de sens*, vol. 17, n<sup>o</sup>1, 2011, p.02. Disponible sur : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/> . Consulté le 26.06.2020.
- **LECLERC J.** Algérie dans « *l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 24 février 2007 ». <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm>. Consulté le 23/01/2020.
- Revers dictionnaire de français. Littré, <http://littre.reverso.net/dictionnaire-français>.
- **SABLAYROLLES, J-F.** *La néologie aujourd'hui*. [En ligne] disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>. Consulté le 05-06-2019.

## **Annexes**

## Corpus

### Conversation 01

**Durée: 54 secondes**

**Date : le 08 décembre 2019**

**Nombre d'étudiants : 02 étudiantes**

**F1:** eh::↑ golili t'as vu le controverse lbareh?

**F2:** oui↓, j'ai vu=

**F1:** et alors\, comment t'as trouvé les candidats. [=(:) / \-↑↓/· ' ' ”

**F2:** bon\, j'ai vu le programme de chaque candidat (•) franchement j'étais convaincue par le candidat Tebboune, tbanli **nvoti** (*je vote*) alih.

**F1:** aaaa: je suis **anti-tebboune** (*contre le candidat Tebboune*) (•) et les autre aussi, je vais dire la vérité sont des hypocrites mn **issaba** (*bandit*) **Bouteflikia** (*qui appartient au président Bouteflika*), je suis avec les **kabylismes** (*les partisans des kabyles*) je vais boycotter le vote.

**F2:** donc↓ tu veux un candidat kabyle mn les **cachiristes** (*les partisans du système de Bouteflika (les personnes qui sont avec le 5<sup>ème</sup> mandat présidentiel)*) kima **Si** (*titre honorifique donné à une grande personnalité*) Ouyahia w jma3tou li klou l'**bled** (*pays*), **serrakin** (*les voleurs du pays*).

**F1:** non::↑ nheb un candidat vrai **patriotiste** (*celui qui aime la patrie*), instruit et jeune, yakhdel **dzaïr** (*l'Algérie*) w ytalaaha.

Silence (3")

**F2:** **nchallah**, (*si Dieu le veut*) on verra Rabi yjib lakhir.

**F1:** nchallah.

### Conversation 02

**Durée : 1minute**

**Date: le 11 décembre 2019**

**Nombre d'étudiants : 02 étudiants**

**M1:** ahla(•) bonjour\

**M2:** bonjour, ça va:↑

**M1:** choft jugement taa lbareh?

**M2:** oui je l'ai vu, chaft ak **zaïm** (*un dirigeant ou un grand cadre de l'Etat qui détient le pouvoir*) l'issaba Ouyahia w ak **chayat** (*une personne qui fait tout pour satisfaire son propriétaire*) Sellal li 9dhou ala l'bled.

**M1:** ala wch darou f bled yestahlou condamnation devant le peuple.

**M2:** oui::↑ **lhamdoulilah** (*Exp arabe se dit dans différentes situations pour remercier Dieu*) grâce aux jeunes taa **l'Hirak** (*signifie mouvement utilisée pour la 1<sup>ère</sup> fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentielle*) w **l'Gaïd** (**القائد** *qui désigne un chef militaire de l'Etat*) Li darou had **l'systeme de Bouteflika** (*le système dirigé par l'ancien président algérien Bouteflika*).

**M1:** madem Kayen l'Gaïd **l'djaïch** (*l'armée*) w **Chaab** (*peuple*) yabkou **khawa khawa** (*des frères*) shaybi.

**M2:** eh oui: hadak wch mtamen Chaab.

### **Conversation 03**

**Durée: 1minute et 16 seconde**

**Date : le 15 décembre 2019**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiants**

**F1:** +++++ **salam** ((**السلام**)) *se dit par quelqu'un pour passer le salut)/ =*

**F2:** = salam, **labes** (*ça va*) =

**M:** =ça va et vous?=  
=

**F1:** ça va lhamdoulilah labes=  
=

**F2:** =aaa: lhamdoulilah

**F1:** **votitou** (*avez-vous votez*) le jeudi?

**M:** oui bien sûr=  
=

**F2:** =oui, **votit** (*j'ai voté*)

**F1:** ala **chkoun** (*qui?*)

**F2:** j'ai choisi Tebboune =

**M:** = moi aussi Tebboune, et toi?

**F1:** non:/ jamais **nvoti** (*je ne vote jamais*) ala lissaba, en plus. Avant de voter il faut que mataleb le **Hirak** (*signifie mouvement utilisée pour la 1<sup>ère</sup> fois en Algérie pour réclamer contre le cinquième mandat présidentiel*) vont être réalisés.

**M:** d'accord avec(•) mais c'est obligé de faire les élections et choisir **Raïs** (*président*) l'bled soit Tebboune au autre pour une **Djazair**

(*Algérie*) forte et éviter l'**fitna** (*la terrestre*) Qui cherche à voir **bledna** (*notre pays*) à terre.

**F2: sayi::** (*ça-y-est*) , Tebboune maintenant le président , il est devant des affrontements difficiles pour avoir réussi la confiance du peuples(•) et surtout **les jeunes de hirak** (*les jeunes qui font le changement*) qui ont fait ce changement et qui sont sorti chaque vendredi pour **vendredir** (*le fait de sortir chaque Vendredi*).

**F1:** oui: wech **proma** (*a promis*) l'**chaab** (*le peuple*) il doit les réaliser|

**M:** je souhaite qu'il donne plus d'importance aux jeunes et mettre fin aux **hittistes** (*chômeurs*) diplômés qui n'arrivant à trouver un travail.

**F1:** nchallah

#### **Conversation 04**

**Durée : 48 secondes**

**Date: le 15 décembre 2019**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiantes**

**F1:** +++++ **azu::**↑l (*salut*), bonjour, **wechrakom**(•) (*comment allez-vous ?*) ça va/=

**F2:** = ça va hamdoulillah w nti?=  
=

**F3:** = ça va bien.

**F1:** Mabrou::k alina Tebboune **raïs** (*président*) l'bled **remarquitou** (*vous avez remarqué*) que Rana mn **cheikh** (*mot donné par respect aux personnes âgées*) l'cheikh (RIRE) =

**F3:** =heeh: oui=

**F2:** oui c'est vrai, mais ki choft l'entretien taa lbareh j'étais convaincue par lui.

**F3:** rah ydir des ministres jeunes (RIRE) tbanli nhot **dossi** (*dossier*) w nwali ministre w pourquoi pas ministre de l'enseignement supérieur w **balek** (*peut-être*) nahi alikom **l'meziria** (*la misère*).

**F2:** (RIRE) w ma tansich l'aam heda on va quitter l'Université, w Ida bkina **mchomrin** (*nous sommes chômeés*) andna l'malyoun taa Tebboune.

**F1:** (RIRE) nchallah ykoun ghed les promesses teou w yhakekhom.

+++++ Nchallah

### **Conversation 05 :**

**Durée : 1min et 34 secondes**

**Date : le 10 février 2020**

**Nombre d'étudiants : 02 &tudiantes**

**F1 :** (xxxxx) (RIRE) l'Club de lecture taa hadik kifef rayhin ndirouh ?

**F2 :** on a dit déjà\(\cdot), golna nabdou b nathareyet el fostoq=

**F1 :** =oui, nathareyet el fostoq, heh (\cdot) chaque semaine rah netfahmou beh naqrou quarante pages(\cdot) lmohom kol jomaa 40 pages.

**F2 :** voilà↓

**F1 :** kol jomaa ndirou résumé taa ak l'40pages bah nabdou:: f une page jdida.

**F2 :** sahiti/, donc:↑kol **smana** (*semaine*) netlaqou(\cdot) beh ndirou ak résumé wela kifef ?

**F1 :** non/, l'résumé dirih chghol fiche de lecture wahdek (3'') w netlaqou f la **bib** (*bibliothèque*) w ndirou l'compte rendu teou. Je préfère nabdou kol chhar b thème.

**F2 :** D'::ccord, chhar lowel belarbiya(\cdot) tani français(\cdot) et le 3<sup>ème</sup> anglais(\cdot).

**F1 ;** ça sera mieux=



F2 : =c'est ça/ ça va améliorer notre niveau.

F1 : eh sah.

### **Conversation : 06**

**Durée : 2min et 11 secondes**

**Date : 10 février 2020**

**Nombre d'étudiants : 04 étudiantes**

**F1:** (xxxxxx) L'emploi du temps c'était un petit peu chargé/mais c'est réglé c'est bon(•) on a [troisjours d'étude par semaine

**F2:** [mais mn 08 l 16:30

Silence(•)

**F3:** on a 3 cours et je pense [5 **TD** (*travail dirigé*).

**F1:** [il y a deux cours successives].

**F4:** mais\ c'est pas un problème.

**F2:** Rana kima l'Master(•) 3 jours par semaine.

**F1:** les notes étaient (•) catastrophique.

**F3:** (RIRE), surtout langue de spécialité.

**F1:** oui::↑ ghir 0,25(•) 0,50(•) et 02.

**F2:** akber note 09andha hi (xxxxxx)

**F4:** on a aussi la **civ** (*civilisation*) la meilleure note c'est 19.

**F1:** ce qui concerne les **profs** (*professeurs*) 90% bahyin. (RIRE)

**F2:** (ASP) Kayn w Kayn (RIRE).

### **Conversation 07**

**Durée : 48 secondes**

**Date : le 10 février 2020**

**Nombre d'étudiants : 2 étudiantes**

**F1:** bonjour (•) sbah lkhir(•) **labes?** (*Ça va*)?

**F2:** walkahi bkhir **lhamdoulilah** (*Dieu merci*).

**F1:** chefti **affichoulna** (*ils nous ont affichés*).

**F2:** normalement monsieur X **affichalna** (*il nous a affichés*) des mauvaises notes.

**F1:** des notes ma ychabhouch (•) on dirait:↑ **météo** (*météologie*) taa Russe(•) 0,25, 0,50=

**F2:** = exactement (3") chhal jebti ? (SP)

**F1:** j'ai eu 05 Na↓ maa ak 05 zadelna de plus.

**F2:** jebt 05 Na (xxxxxx) (RIRE).

**F1:** l'essentiel sont des mauvaises notes.

**Conversation 08**

**Durée : 31 secondes**

**Date : le 11 février 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiantes**

**F1:** asmou Ani rah ndir **pub** (*publication*) (•) **jamjmou** (*clicquez j'aime*) w. **Commentou** (*commenterez*).

**F2:** d'accord↑ ana taarfini nakreh nekreb, nhotlek **auto** (*autocollant*) w c'est bon↓.

**F1:** eh hotti, mercii::↑

**F3:** je kiffe les statuts taak , dork **ncommentilk** (*je vais te faire un commentaire*)

**F1:** merci bien::↑

**Conversation 09**

**Durée : 58 secondes**

**Date: le 11 Février 2020**

**Nombre d'étudiants : 02 étudiantes**

**F1:** chefti **djelbab** (*habillement musulmane*) lwakt heda kifeh walla↓?

**F2:** aaaaa↑ mahouch djelbab complètement, talghih avec un pantalon↑(•) les kits↑(•) un foulard transparent↑(•) **make up** (*maquillage*) foncé↑(•).

**F1:** eeeeh/ yalaabou b **dîne** (*la religion*) lhak, badlou kol:↑chay.

**F2:** eh(•) talghiha **djelbabiste** (*femme qui porte le djelbab*) avec la mode.

**F1:** galk wechi **tesuivi** (*elle suit*) f la mode.

**F2:** c'est vrai↓ mais quand-même raht hibtou kaml (•) c'est rarement win tchoufi wahda labssa un vrai djelbab=

**F2:** =c'est vrai oui/ Silence (3") Rabi yahdihom.

## Conversation 10

**Durée : 01 minute et 20 secondes**

**Date: le 11 Février 2020**

**Nombre d'étudiants : 02 étudiants (un étudiant et une étudiante)**

**F:** (xxxxxx) bonjour X/

**M:** bonjour Y/

**F:** labes ?

**M:** lhamdoulilah, comment ça va?

**F:** ça va bien, comment ça va bien chez toi ?

**M:** ++++++ (•) **mdémoralisé** (*je suis démoralisé*).

**F:** démoralisé↑ **waalah** (*pourquoi*)?

**M:** je suis **mchoumer** (*je suis chôme*) (RIRE), w l'emploi du temps très chargé kaml aleya.

**F:** oui, c'est très chargé pour ce semestre.

**M:** (xxxxxx) **mazel** (*pas encore*) ma darounach les **profs** (*professeurs*) (•) pour ce selestre.

**F:** les profs taa le **S1** (*premier semestre*) bahyin sont les meilleurs. Nchallah yabkou w ma **ychangeouhomch** (*ils ne les changeront pas*).

**M:** nchallah ncha.:↑llah.

## **Conversation 11**

**Durée : 49 secondes**

**Date: le 12 Février 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiantes**

**F1:** cheftou hkayet **sardouk** (*le coq*) li 3taklough **fi** (*dans*) **dzair** (*Alger*).

**F2:** comment /?=  
↑

**F3:** = oui cheftou:↑

**F1:** wahd l'**fellah** (*agriculteur*) **meskine** (*le pauvre*) Andou sardouk **déposou plainte** (*ils ont déposé plainte*) bih fi **L'commisarya** (*le commissariat*) galk wechi sotou **dérangea** (*il a dérangé*) la déplomate italiennes raht chket bih/.

**F2:** sérieux↑ w douh sah l'commissarya. (RIRE)

**F1:** oui: l'fellah le pauvre bka talaa habet beh yrod sardouk teou.

**F3:** Na 3jebni ki gal il a laissé 07 fellows. (RIRE)

**F1:** la vidéo a fait le **beuz** (*rumeur*) sur les réseaux sociaux w ma nahkilekch ala les **comments** (*commentaires*) (RIRE)

**F2:** **taghini** (*tague-moi*) beh nchoufou, j'ai hâte.

## **Conversation : 12**

**Durée: 41 minutes**

**Date: le 24 Février 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiantes**

**F1:** kach ma dfa3tou **dossi** (*dossier*) f **l'ANEM** (*Agence nationales de l'emploi*) wala f **l'ADAS** (*Association départementale d'action sociale*)?

**F2:** Smaat mazelou ma fathouch(·), puisque mazelou ydmjou f jmaat **l'burou mandouvre** (*le bureau main d'œuvre*).

**F3:** Ana dfaatou l'année passée ghir ma lgitch li **ycachili** \ (*il me cache*).

**F2:** Bah **ycachilk** (*il te cache*) lazem **l'maarifa**(·) (*la bureaucratie*) w tkouni **accro** (*accrochée*) **l'shab chkara**↑ (*les hommes qui ont de la force et de l'autorité pour faire de la corruption*).

**F1:** Mais\, diri f balek, ki **t'inscrivi** (*tu inscris*) f l'contrat hadi, t'as perdu le droit f khedma okhra.

**F3:** l'essentiel l wahd yalga **une sorte d'massrouf** (*la manière de garantir une source d'argent*) w ma yab9ach **mharek** (*il n'a pas de l'argent*) w **metkachef** (*désigne le réduit de dépense*) =.

**F1:** = Bled **l'hogra** (*mot signifie mauvais traitement*) w **l'miziria** (*la misère*) ma yasleh fi: ↑ha chay.

**Conversation : 13**

**Durée: 01 minute et 04 secondes**

**Date: le 24 Février 2020**

**Nombre d'étudiants : 03**

**F1:** (xxxxxxx), **m'abonyin** (*avez-vous abonné*) ntouma la page taa Blanc tebessi ?

**F2:** Non/, c'est qui hada↑ ?

**F3:** Oui/, je suis abonnée w mn les **funs** (*les supporters d'une personnalité sur les réseaux sociaux*) teou:↑

**F1:** Aw **Youtubeur** (*un utilisateur qui a une chaîne sur YouTube*) (·) w **facebookeur** (*un utilisateur du réseau social Facebook*) w **Tiktokeur** (*un utilisateur qui a un compte sur l'application Tiktok*), **ypartagé** (*il partage*) des sujets très intéressants=

**F3:** =Chefti l'vidéo lekher teou, c'est très touchante.

**F1:** Ma hassit **welou** (rien) na, aucune **feeling** \ (*sentiments*).

**F3:** Dahakni lbareh f **live**(·) (*en direct*) qui yahko 3a Saint -Valentin(·), chayekh b **dziriyyin** (*les algériens*) w **l'halabin** (*les personnes qui accordent beaucoup d'intentions aux filles*).

**F2:** Hada **mala** (*donc*) **anouche** (*ce dit à une personne qui rassemble à une fille*)↑ ( RIRE ).

**F1:** Aki 3abalk win tgareb tgareb **la fête des amoureux** (*le saint- Valentin*) tekther kan **l'fatawa** (*désigne un avis religieux donné par un docteur spécialiste de la loi islamique*) w **shab dine** (*les personnes qui appliquent respectivement les lois de la religion*).

**F3:** Adeka win yfikou b **le halal** et **le haram** (*l'autorisation et l'interdiction dans l'islam*).

**F2:** l'essentiel je vais l'abonné, chawektouni.

(Silence)

**F2 :** Kach ma rah yjikom **cadou** / (*cadeau*), wala **bayrat** (*les femmes qui dépassent l'âge de mariage dans la société algérienne*)?

**F1:** (RIRE), aki 3abalk ana **célébayra** (*célibataire*).

**F3:** (RIRE), bayna khlas, rani nestana fih blyoum.

**F2:** Imohom ma tansinach f chocolat.

**F3:** Methanyin.

**Conversation: 14**

**Durée: 33 secondes**

**Date: le 26 février 2020**

**Nombre d'étudiants: 02.**

**F1:** Wink/!, mn ames n3ayetlik w b3athtlik **SMS** (*short message service*) w **ma réponditich** (*tu n'as pas répondu*).

**F2:** **Sorry** (*je suis désolé*), ames kont occupé, roht avec ma cousine **l'CFPA** (*Centre de Formation agréé*), hdhart takharoj teaha.

**F1:** yaaa::↑ mabrouk aleha nheb jaw athaka.

**F2:** Oui/, wllh journée thabel, elle m'a encouragé nkaml master ghir beh ndir soutenance (RIRE).

**F1:** (RIRE), w kifeh fatet det note behya?

**F2:** oui↓tkharjet avec mention atouha 16!!.

**F1:** aaaa↑ rabi ybarek.

F2 : ybarek fi:↑k

**Conversation : 15**

**Durée: 58 secondes**

**Date: le 10 Mars 2020**

**Nombre d'étudiants : 04 étudiants.**

F1: 3abalkom wakteh **le moins du Ramadhan**↑ (le moins saint et sacré pour les musulmans)?

F2: Mabkach, même pas deux mois=

F3:= yaaa:↑, twahecht Ramadan w jawou(·), m3a **la prière de Tarawih** (*une prière islamique pendant le mois du Ramadan*), w **l'ftour** (*la rupture du jeûne*) w surtout **l'cousina** (*la cuisine*). (RIRE)

M1: Na nakreh kan wakt **shor** (*un repas que les musulmans mangent au mois du Ramadan avant la prière de l'aube*), surtout m3a lkraya.

F2: Ana la première fois rah n3agbou f la résidence, ma na3ref kifah yfout w na b3ida 3a la famille.

F1: Non/, m3a sahatk tbanli autre ambiance, tu vas voir.

M1: Wach mn ambiance/, m3a l9raya w skhana w **les exams** (*les examens*).

F2: (SP), je ne sais pas wallh , Ay and rabi.

M1: Sobhanou=.

F3: =Sobhanou.

**Conversation : 16**

**Durée: 46 secondes**

**Date: le 10 mars 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiantes.**

F1: Hay Jay kouni , wch heda win kamltou TD\

**F2:** ossi aliha brk, m'en 08 rassi **tebloqua** (*est bloqué*).

**F3:** haya rohou netghadou/.

**F1:** w nfoutou ala **l'flexage** (*le fait de recharger le crédit du mobile*) **neflexy** (*je vais recharger des unités au téléphone*)

**F2:** ana **dégouttage** (*l'ennui*) gtelni, nhez **bus** (*autobus*) des étudiants w nrawh **l'dar**, (*la maison*) kraht mn **la fac** (*la faculté*) w jawha ga3da ki **l'kouri** (*lieu réservé pour les ânes*) (SP)

**F3:** aya ngadmou tout ensemble déjà **restau** (*restaurant*) en face **l'socio** (*la sociologie*).

**F2:** dirou feya plaisir(•) ma nhebch nemchi toute seule.

**F1:** choufi **l'ânation** (*mauvais comporetement*) la poubelle goudamou w ho yarmi f lardh.

**F3:allh ghaleb** (*malheureusement*), ja::↑mais yetawrou.

**F2:** yaaa:: grib nsit, attend nrouh **l'photocopiage** (*l'endroit où nous faisons des photocopies*) vite fait w narja3(•) demain andi **interro** (*interrogation*).

**F1:** behi, on va vous attendre.

**Conversation : 17**

**Durée: 01 minute et 13 secondes**

**Date: le 13 août 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiants.**

**F1: Hello:**↑(*salut*), **saha aidkom** (*salutation de la fête de l'Aïd chez les algériens*).

**F2:** Ysalmk, w nti zada(•) **Aid Adha moubarek** (*bonne fête de sacrifice*).

**M:** Ahla , **aidkom moubarek.** (*Bonne fête de l'Aïd*)

**F1:** Hadi ghiba/, mn confinement ma hkinach.

**M:** Chofti, wllh tbadlet hyatna f instant, le routine, l'vide(•) krahna/.

**F2:** Tawlet lhala maa l'corona-virus, rabi yfaredj.



**F1:** Choftou décision lekhra↑, tout le monde peut inscrire au Master et doctorat, nahou le classement.

**F2:** Tmaskhir ada(·), normalement A w B au maximum=

**F1:** = koun tchoufi les groupes f **Face** (*Facebook*) chaalet surtout les majors.

**M:** je suis avec, ma nekdbouch ala baadana, kyn li **gonflou** (*ils ont gonflé*) lihom les notes w **teclassou** (*ils sont classés*) f A b **chita** (*le fait d'utiliser toutes les méthodes pour obtenir ce qu'il veut*).

**F2:** Ayyyyy::↑, ma tjamaach= (RIRE).

**M :** =(RIRE)

**F1:** wallh vrai/, kyn même l'I **teclassa** (*il est classé*) f A ghir b lhfida ki **lpiroki** (*le perroquet*), w ho ma fahm welou, bla ma nansou li **ytrichou/** (*ils trichent*).

**F2:** Oui/, peut-être, elle est une occasion pour certains d'entre eux, puisque kyn li **hagrouhom**, (ils ont les traités mal) w kyn li sratlhom dorouf.

**M:** Oui/, mliha ymedou chance l ness kol, w yabka le concours howa li ysafi(·), alors shab l'A **relax** (*restez détendu*) on verra↑.

**F1:** Chaque fois yokhrjou b décision aléatoire, (SP) bled l hamla.

**Conversation : 18**

**Durée: 38 secondes**

**Date: le 13 août 2020**

**Nombre d'étudiants : 03 étudiants.**

**F1:** salut ça va/

**F2:** bonjours, CV bien↓

**F1:** kanch ma Kayn ala lekraya?

**F2:** le 23 normalement(•) yabdou shab doctorat w master **ydéposou** (ils vont déposer) les mémoires beh **ysoutnou** (ils vont soutenir) (•) et après:\ les niveaux lokhrin.

**F1:** alah↑ Kayen soutenance(•) fi bali **annulouha** (ils ont l'annulé) non?

**F2:** (RIRE) wch bka feha, ma andha aucun sens, pour moi le master farha teou f soutenanc.

**F1:** l'corona kalbet l'mawazin=

**F2:** = je pense même le 23 ma yarjouch, ak tchoufi les cas yzidou chaque jours.

**F1:** balek sah tout est possible.

## La liste des abréviations :

Tableau 12: les abréviations

Les abréviations	Les mots
<b>FR</b>	Français
<b>AR</b>	Arabe
<b>AN</b>	Anglais
<b>Dérv</b>	Dérivation
<b>Pré</b>	Préfixe
<b>Sing</b>	Singulier
<b>Plu</b>	Pluriel
<b>Suff</b>	Suffixe
<b>Parasyn</b>	Parasynthétique
<b>Pers</b>	Personne
<b>Adj</b>	Adjectif
<b>Adv</b>	Adverbe
<b>V</b>	Verbe
<b>N</b>	Nom
<b>m</b>	Masculin
<b>f</b>	Féminin
<b>Comp</b>	Composition
<b>Syn</b>	Synapsie
<b>Hybr</b>	Hybride
<b>Exp</b>	Expression

## Le résumé :

Notre modeste travail s'inscrivant dans un cadre sociolinguistique, avait pour objectif de déterminer les raisons de la naissance de la créativité lexicale dans le milieu universitaire chez les étudiants de 3ème année licence langue française.

Notre travail se compose en deux parties; l'une est théorique, l'autre est pratique.

Dans la partie théorique, nous arrivons à présenter brièvement la situation sociolinguistique en Algérie et à définir les concepts clés qui ont une relation avec notre thème.

Dans la partie pratique, nous avons analysé le parler des étudiants de 3ème année langue française à l'Université Larbi Tebessi, ( à partir des enregistrements ) pour obtenir l'ensemble des néologismes que les étudiants utilisent, puis nous l'avons classé selon une typologie des procédés de formation lexicale proposées par J-F SABLAYROLLES, en tenant compte de leur relation forme/sens mentionnées dans la partie théorique.

À la fin, on conclue que la plupart des néologismes utilisés par ce groupe des étudiants sont des mots de la langue française subissent quelques modifications grammaticales et phonétiques pour être intégrés au langage de ces étudiants, ce qui arrive à confirmer notre hypothèse que les étudiants du français créent leur propre langage.

**Mots clés:** la créativité lexicale, la situation sociolinguistique en Algérie, les néologismes, les procédés de formation lexicale, la langue française, modifications grammaticales et phonétiques.

## المخلص

يندرج عملنا المتواضع هذا ضمن السياق الاجتماعي اللغوي، و يهدف إلى تحديد أسباب نشأة الإبداع اللغوي في الوسط الجامعي لدى طلبة السنة الثالثة ليسانس لغة فرنسية ينقسم عملنا إلى جزئين، الأول نظري و الثاني تطبيقي.

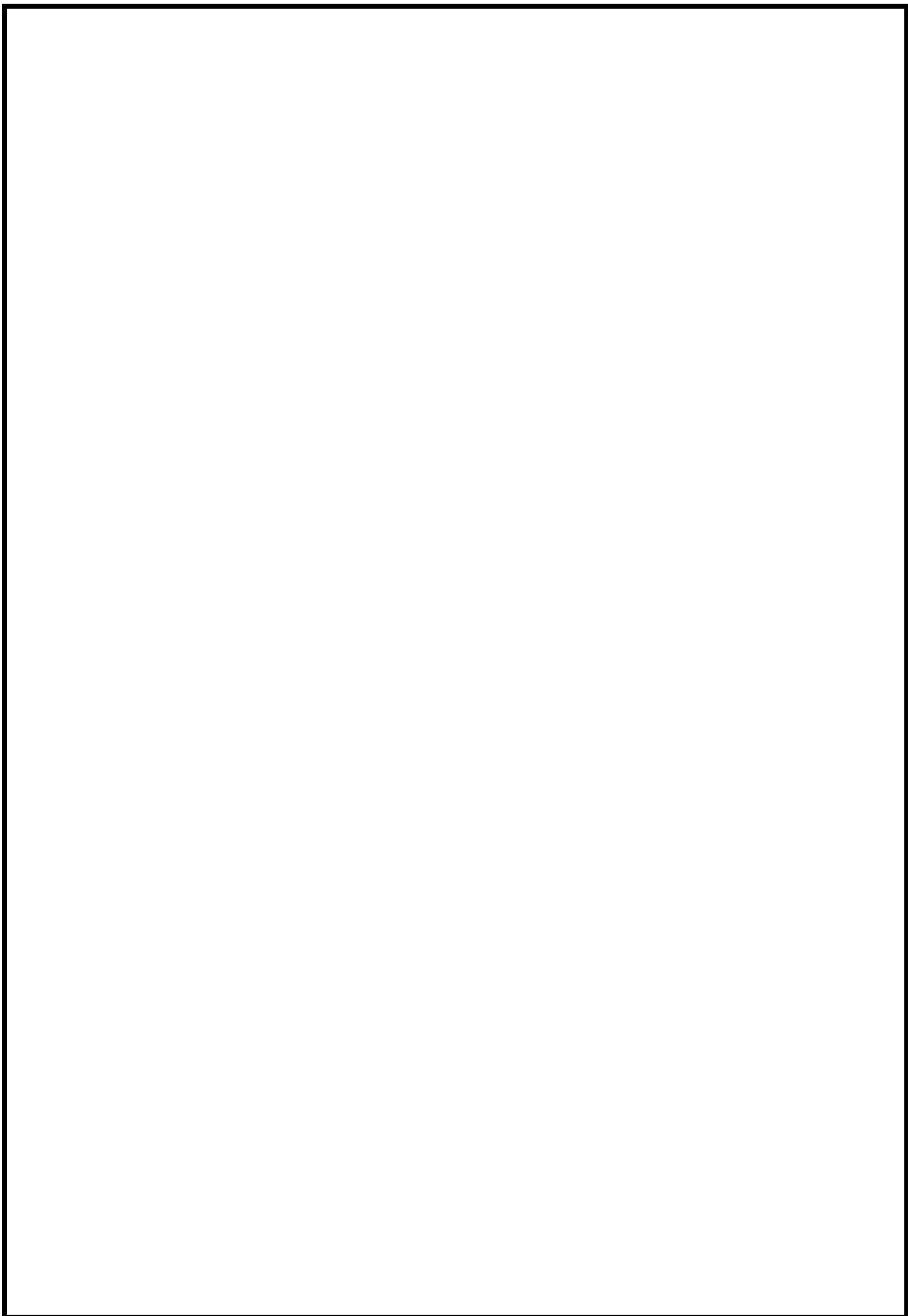
قمنا في الجزء النظري بعرض الوضع اللغوي الاجتماعي في الجزائر و تعريف كل المفاهيم الرئيسية ذات الصلة بموضوعها.

في الجزء التطبيقي قمنا بتحليل حديث طلاب السنة الثالثة لغة فرنسية بجامعة العربي التبسي ( عن طريق التسجيلات المأخوذة ) من أجل الحصول على الكلمات الجديدة التي يستعملها الطلبة و التي قمنا بتصنيفها حسب منهجية أساليب التعريف اللغوي المقترحة من طرف J-F SABLAYROLLES، مع الأخذ بعين الاعتبار علاقتها بالشكل و المعنى المذكورة في الجزء النظري.

في الأخير، نستخلص أن معظم الكلمات المستعملة من طرف هؤلاء الطلاب هي كلمات من اللغة الفرنسية طرأت عليها مجموعة من التغيرات النحوية و الصوتية ليتم دمجها في لغتهم الخاصة، وهو ما يقودنا إلى تأكيد فرضيتنا التي تقول أن طلاب اللغة الفرنسية ينشؤون لغة خاصة بهم.

## الكلمات المفتاحية:

الإبداع اللغوي، الوضع اللغوي الاجتماعي في الجزائر، المفاهيم الرئيسية، الكلمات الجديدة، أساليب التعريف اللغوي، اللغة الفرنسية، التغيرات النحوية والصوتية.



## Arabe

تعتبر الديبتييرا واحدة من أهم وأكثر الحشرات تنوعا نظرا لمورفولوجيتها وبيئتها وأهميتها في علم الحشرات والطب البيطري وتنقسم الانقسامات إلى قسمين فرعيين. النماتالوريس والبرخويات. فمثلهم مثل النخيل والتندوب والدراجات الهوائية في فئتين كبيرتين هما هرم الأذن (الطاونس اسيليد بومبيل.....) والطائرات (ميسيد سيريج تريبوديد.....). فالحشرات تعيش في كثير من البيئات وتتنوع مظهرها بين الجنسين والنوع. وتتميز بزواج واحد من الأجنحة وبوابات قصيرة. وتطوراته هي من طراز هوليموتورول. وهي تلعب دورا أكبر في النظام البيئي. ايكولوجية عائلة السيفيديا تقرب معرفة بضع العلامات الايكولوجية. وفقا للدراسات السابقة في منطقة تبسة. وقد حددت النتائج 34 نوعا من الأنواع التي تنتمي إلى 4 أسر فرعية (سيفينيا ، ميليسينيا ، اريستالينيا، ميكرودونتينيا). وكانت الأنواع الأيرستالية من ايريستالاكس هي الأكثر توفرا التي تتبعها سيفيروفوريا سكريبلوتيا وايبيوبونديا . ويبدو أن الشهر المفضل لأنشطة السيرفيدي شهر أيار / مايو في جميع محطات العينات. الكلمات المفتاحية: ديبتييرا ، سيرفيد ، تبسة ، علم البيئة.

## Anglais

Diptera is one of the largest and most diverse insects due to their morphology, ecology, but also their importance in the field of entomology in the medical and veterinary fields. Diptera are mainly divided into two subboundaries: Nematocera and Brachycera. Brachycera is characterized by palps and erect, and is divided into two large groups: the Orthorrhapha (Taons, Asilides, Bombyl, etc.) and the Cyclorrhapha (Syrpha, Trypetides, Muscides, Calliphorides, etc.). Hoverflies are insects that live in a variety of environments, and their appearance varies depending on the genus and species. They are characterized by a single pair of wings, pendulums, and short antennas. Its development is holometabolic. In the ecosystem, it plays a more important role. Their ecology has been approached through identification of some ecological indices. According to previous studies in the Tebessa region, the obtained results has identified 34 species, spread over 4 sub-families (Syrphinae, Milesiinae, Eristalinae and Microdontinae) with predominance of Syrphinae. The most abundant species were Eristalistenax and Eristalisarbustorum, followed by Sphaerophoria scripta and Eupeodescorollae. The favorable month for the activity of Syrphid appears to be May at all the stations sampled. Keywords: Diptera, Syrphid, Tebessa, Ecology.